

République du Niger



Union Européenne



FAO

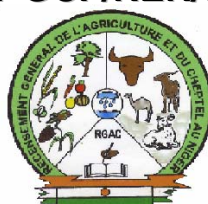


REPUBLIQUE DU NIGER

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT AGRICOLE

MINISTERE DES RESSOURCES ANIMALES

PROJET GCP/NER/041/EC



**RECENSEMENT GENERAL DE L'AGRICULTURE ET DU CHEPTEL
(RGAC 2005/2007)**

Résultats Définitifs

VOLET AGRICULTURE

(Niveau Régional)

VOLUME IV

Octobre 2007

Sommaire

Introduction	6
I. Généralités sur le Niger	7
II. Méthodologie	8
III. Résultats	8
III.1. Population agricole	8
III.2 Les productions agricoles	10
III.2.1 Situation au niveau national	10
III.2.1.1 Importance et types de cultures en pur	10
III.2.1.2 Importance et types d'associations culturelles	16
Conclusion	20
III.2.2 Situation au niveau régional	21
III.2.2.1 Région de Diffa	21
A Contexte géographique	21
B. Importance et types de cultures en pur	23
C. Importance et types d'associations culturelles	25
III.2.2.2 Région de Dosso	27
A. Contexte géographique	27
B. Importance et types de cultures en pur	29
C. Importance et types d'associations culturelles	32
III.2.2.3. Région de Maradi	35
A. Contexte géographique	35
B. Importance et types de cultures en pur	37
C. Importance des cultures en association	40
III.2.2.4. Région de Tahoua	43
A. Contexte géographique	43
B. Importance et types de cultures en pur	45
C. Importance et types d'associations culturelles	48
III.2.2.5 Région de Tillabéry	51
A Contexte géographique	51
B. Importance et types des cultures pures	53
C. Importance et types d'associations culturelles	56
III.2.2.6 Région de Zinder	59
A. Contexte géographique	59
B. Importance et types des cultures en pur	61
C. Importance et types d'associations culturelles	64
III.2.2.7. Communauté Urbaine de Niamey	68
A. Contexte géographique	68
IV Conclusion générale	72

Liste des figures

Figure n°1 : Répartition des chefs de ménages dans les principales activités au niveau national.....	9
Figure n°2 : Activités principales des chefs de ménage agricoles au niveau des régions.....	9
Figure n°3 : Assolement à l'échelle du pays.....	10
Figure n°4 : Importance des cultures par région.....	11
Figure n°5 : Superficies du mil par région.....	12
Figure n°6 : Superficies du sorgho par région.....	13
Figure n°7 : Superficies de l'arachide par région.....	14
Figure n°8 : Superficies du niébé par région.....	15
Figure n°9: Principales associations culturales à l'échelle nationale.....	16
Figure n°10 : Superficies de mil+niébé par région.....	17
Figure n°11: Superficies de mil+sorgho+niébé par région.....	18
Figure n°12 : Superficies de mil+sorgho+niébé par région.....	19
Figure n°13 : Evolution des superficies développées en mil de 1978 à 2006.....	20
Figure n°14 : Superficies de cultures en pur de la région de Diffa.....	23
Figure n°15 : Superficies des quatre principales cultures dans les départements de Diffa.....	23
Figure n°16 : Répartition des superficies de mil en pur dans les départements de Diffa.....	24
Figure n°17 : Répartition des superficies de niébé en pur dans les départements de Diffa.....	24
Figure n°18 : Répartition des superficies de l'arachide en pur dans les départements de Diffa.....	25
Figure n°19 : Répartition des superficies de sorgho en pur dans les départements de Diffa.....	25
Figure n°20 : Répartition des superficies de cultures en association dans la région de Diffa.....	26
Figure n°21 : Superficies de culture en pur de la région de Dosso.....	29
Figure n°23 : Répartition des superficies du mil en pur dans les départements de Dosso.....	30
Figure n°24 : Répartition des superficies du sorgho en pur dans les départements de Dosso.....	31
Figure n°25: Répartition des superficies de l'arachide en pur dans les départements de Dosso.....	31
Figure n°26 : Répartition des superficies de niébé en pur dans les départements de Dosso.....	32
Figure n°28 : Répartition des superficies de mil+niébé dans les départements de Dosso.....	33
Figure n° 29 : Répartition des superficies de mil+niébé+oseille dans les départements de Dosso.....	33
Figure n°30 : Répartition des superficies de mil+sorgho+niébé dans les départements de Dosso.....	34
Figure n°31 : Répartition des superficies de mil+sorgho dans les départements de Dosso.....	34
Figure n°33: Superficies des cultures en pur dans la région de Maradi.....	37
Figure n°34 : Superficies des cultures en pur dans les départements de Maradi.....	38

Figure n°35 : Répartition des superficies de mil en pur dans les départements de Maradi.	38
Figure n°36 : Répartition des superficies de sorgho en pur des départements de Maradi.	39
Figure n°37 : Répartition des superficies d'arachide en pur des départements de Maradi.	39
Figure n°38 : Répartition des superficies de niébé en pur des départements de Maradi	40
Figure n°39: Répartition des superficies d'associations de cultures de la région de Maradi	41
Figure n°40: Répartition des superficies de mil+sorgho+niébé dans les départements de Maradi	41
Figure n°41 : Répartition des superficies de mil+niébé dans les départements de Maradi.	42
Figure n°32 : Répartition des superficies de mil+sorgho dans les départements de Maradi	42
Figure n°33: Importance des cultures en pur de la région de Tahoua	45
Figure n°34: importance des cultures en pur dans les départements	45
Figure 35: répartition des superficies de mil en pur dans les départements	46
Figure 36 : répartition des superficies de sorgho en pur dans les départements	46
Figure 37 : répartition des superficies de l'arachide en pur dans les départements	47
Figure 38: répartition des superficies de niébé en pur dans les départements	47
C. Importance et types d'associations culturelles	48
Figure 39: importance des associations culturelles dans la région de Tahoua	48
Figure 40 : répartition des superficies de Mil+niébé dans les départements	48
Figure 41: répartition des superficies de Mil+sorgho+niébé dans les départements	49
Figure 42 : répartition des superficies de Mil+sorgho dans les départements de Tahoua.	49
Figure 43: répartition des superficies de Mil+niébé+arachide dans les départements de Tahoua	50
Figure 45 : Superficies des 4 principales cultures dans les départements de Tillabéry	54
Figure 46 : Superficies du mil en pur	54
Figure n°47 : Superficies du sorgho en pur	55
Figure 48 : Superficies du niébé en pur	55
Figure 49 : Superficies de l'arachide en pur	56
C. Importance et types d'associations culturelles	56
Figure 50 : Répartition des superficies des associations culturelles à Tillabéry	56
Figure 51 : Mil+niébé dans la région de Tillabéry	57
Figure 52 : Mil+sorgho+niébé dans la région de Tillabéry	57
Figure 53 : Mil+sorgho dans la région de Tillabéry	58
Figure n°54: Superficies de culture en pur de la région de Zinder	61
Figure 55 : Superficies des 4 principales cultures dans les départements de Zinder	62
Figure n°56 : Répartition des superficies de mil en pur dans les départements de Zinder	62
Figure n°57: Répartition des superficies de niébé en pur dans les départements de Zinder	63
Figure n°58: Proportions des superficies de sorgho en pur des départements de Zinder.	63
Figure n°59: Proportions des superficies de l'arachide en pur des départements de Zinder	64

Figure n°60 : Répartition des superficies des associations de cultures de la région de Zinder	64
Figure n°61: Répartition des superficies de mil+sorgho+niébé dans les départements de Zinder.....	65
Figure n°62 : Répartition des superficies de mil+niébé dans les départements de Zinder	65
Figure n°63: Répartition des superficies de mil+sorgho dans les départements de Zinder	66
Figure n°64: Répartition des superficies de mil+niébé+arachide des départements de Zinder.....	66
Figure n°65: Répartition des superficies de mil+arachide dans les départements de Zinder.....	67
Figure n°66: Assolement dans la communauté urbaine de Niamey.....	69
Figure n°67 : Superficies des cultures en pur de la communauté urbaine de Niamey.....	69
Figure n°68: Superficies des cultures en pur dans les communes de Niamey	70
Figure n°69 : Superficies de culture en association de la communauté urbaine de Niamey	70
Figure n°70 : Superficies de mil+niébé de la communauté urbaine de Niamey	71

Liste des Cartes

Carte n° 1 : Superficies de mil en pur.....	12
Carte n°3 : superficies de l'arachide en pur.....	14
Carte n°4 : Superficies du niébé en pur.....	15
Carte n°5 : superficies Mil+niébé.....	17
Carte n°6 : Superficies mil+sorgho+niébé	18
Carte n°7 : Superficies Mil+sorgho.....	19
Carte n° 8 : Assolement dans la région de Diffa.....	22
Carte n° 9 : Assolement dans la région de Dosso.....	28
Carte n°10 : Assolement dans la région de Maradi	36
Carte n°11 : Assolement à Tahoua.....	44
Carte n°12 : Assolement dans la région de Tillabéry.....	52
Carte n°13 : Assolement dans la région de Zinder.....	60

Introduction

Le Recensement Général de l'Agriculture et du Cheptel (RGAC) décidé par le Gouvernement est le résultat d'une coopération fructueuse entre le Gouvernement du Niger, l'Union Européenne, la Banque Mondiale et la FAO. Grâce aux financements de l'Union Européenne, et de la Banque Mondiale à travers un prêt de l'IDA.

Sous la responsabilité des deux ministères en charge de l'agriculture et de l'élevage, l'exécution du projet (GCP/UE/NER/004) a été confiée à la FAO, compte tenu de son expérience dans ce domaine. L'objectif essentiel assigné à ce projet est de permettre au Niger de disposer de statistiques fiables dans ces deux domaines clés de notre économie, mais aussi à chacune de nos régions de concevoir une politique de gestion et de programmation de projets de développement adaptés à l'heure de la décentralisation.

Il s'agit plus spécifiquement d'améliorer l'efficacité des programmes de développement agricole et rural pour lesquels, il est nécessaire de disposer d'un système d'information statistique rénové capable :

- de fournir les données permettant de mieux analyser les contraintes et de cibler avec précision les interventions ;
- d'évaluer l'impact et de mesurer les performances des actions réalisées ;
- de suivre la progression dans l'atteinte des résultats assignés dans le cadre du schéma directeur de la Stratégie du Développement Rural (SDR) et de la politique visant la réduction de la pauvreté rurale au Niger.

Cette analyse des données du RGAC permettra aux acteurs de développement, les investisseurs, les autorités en général de bien connaître le secteur des productions végétales à l'échelle du pays comme des régions, notamment concernant les caractéristiques climatiques, ethniques, démographiques, hydrologiques et pastorales. On insistera plus en détails sur les superficies agricoles selon les spéculations, leur importance en pur et en association, les structures des exploitations agricoles et les différents systèmes agricoles mis en œuvre.

I. Généralités sur le Niger

Le Niger est l'un des pays les plus vastes du Sahel. Sur une superficie de 1 267 00 km², les trois quarts du pays sont constitués d'un désert chaud situé dans la zone septentrionale du pays. Il est frontalier à l'Algérie et la Libye au Nord, au Tchad à l'Est, au Nigéria et au Bénin au Sud, le Burkina Faso et le Mali à l'Ouest. Le seul cours d'eau permanent est le fleuve Niger qui traverse le Sud Ouest du pays sur une longueur de 550 km, depuis la frontière avec le Mali jusqu'au Bénin et le Nigeria. La population du pays estimée à 13 millions avec un taux de croissance démographique de 3,3%. Elle est concentrée principalement sur une bande de 200 km de large au sud du pays, le long de la frontière avec le Nigeria où la pluviométrie est favorable à l'agriculture et à l'agro-pastoralisme.

L'économie du Niger dépend pour l'essentiel de l'uranium et des produits agricoles et l'élevage. L'uranium est le premier produit d'exportation (55% de la valeur totale des exportations), suivi des produits de l'élevage (22%) et des produits agricoles (16%). Les exportations des produits de l'élevage sont constituées d'animaux sur pieds essentiellement de bovins, d'ovins, de caprins et de camelins qui représentent respectivement 41%, 45%, 7% et 5% de la valeur totale des exportations de produits de l'élevage. Les produits agricoles exportés sont constitués pour l'essentiel d'oignon, de niébé et de souchet avec respectivement 58%, 27% et 6% de la valeur totale des produits agricoles exportés. Aussi, l'importance du secteur agricole dans l'économie nationale peut être appréciée à travers sa contribution au PIB du pays estimé à 41% en 2001, et à celle de l'offre d'emploi en milieu rural. L'agriculture, l'élevage et l'exploitation des ressources forestières, fauniques et halieutiques sont pratiqués par 84% de la population rurale.

Malgré, cette contribution importante du secteur agricole à l'économie nationale, les productions agro-pastorales sont très fortement marquées par les aléas climatiques et reposent sur des structures de type traditionnelles. En effet, la majorité de la production agricole est réalisée par des exploitations familiales de petites tailles, tournée vers l'autosubsistance et dont les techniques de production restent traditionnelles utilisant peu ou pas d'intrants agricoles.

La quasi-totalité des terres cultivées est occupée par les cultures pluviales principalement le mil, le sorgho et le niébé, et secondairement le manioc dont la majeure partie de la production, 85%, est autoconsommée. L'arachide et le coton, qui étaient autrefois des cultures d'exportation importantes ne contribuent que marginalement à l'économie. Le caractère aléatoire des pluies dont l'agriculture nigérienne demeure largement tributaire, la persistance de la sécheresse et la pauvreté des sols sont autant de facteurs limitant la productivité.

II. Méthodologie

(Voir rapport méthodologique du RGAC)

III. Résultats

III.1. Population agricole

Le Recensement Général de l'Agriculture et du Cheptel (RGAC) a été exécuté sur le terrain selon le découpage administratif à savoir 7 régions, 36 départements et la communauté urbaine de Niamey. Selon, les résultats obtenus, le nombre de ménages agricoles est estimé à 1 627 294 pour un effectif total de la population agricole de 10 108 795 dont 5 111 760 de sexe masculin et 4 997 034 de sexe féminin. Les régions de concentration de cette population sont par ordre d'importance : Maradi (20,9%), Zinder (20,7%), Tahoua (18,4%), Tillabery (17,4%), Dosso (13,4%), Niamey (4,5%), Diffa (2,4%) et Agadez (2%).

Le nombre de ménages agricoles est composé de 1 519 026 ménages gérés par des hommes (soit 93,4%) et de 108 267 ménages gérés par des femmes soit 6.6 %.

77,9% des chefs de ménages tous sexes confondus ont comme activité principale l'agriculture + l'élevage ; seulement 11% font de l'agriculture pure et 11% de l'élevage pur. Cette même tendance est observée avec les chefs de ménage homme. Cependant chez les femmes ces proportions changent : seulement 7,8% font de l'agriculture pure et jusqu'à 25% de l'élevage pur. Le reste (67,2 %) pratique à la fois l'agriculture et l'élevage (figure 1)

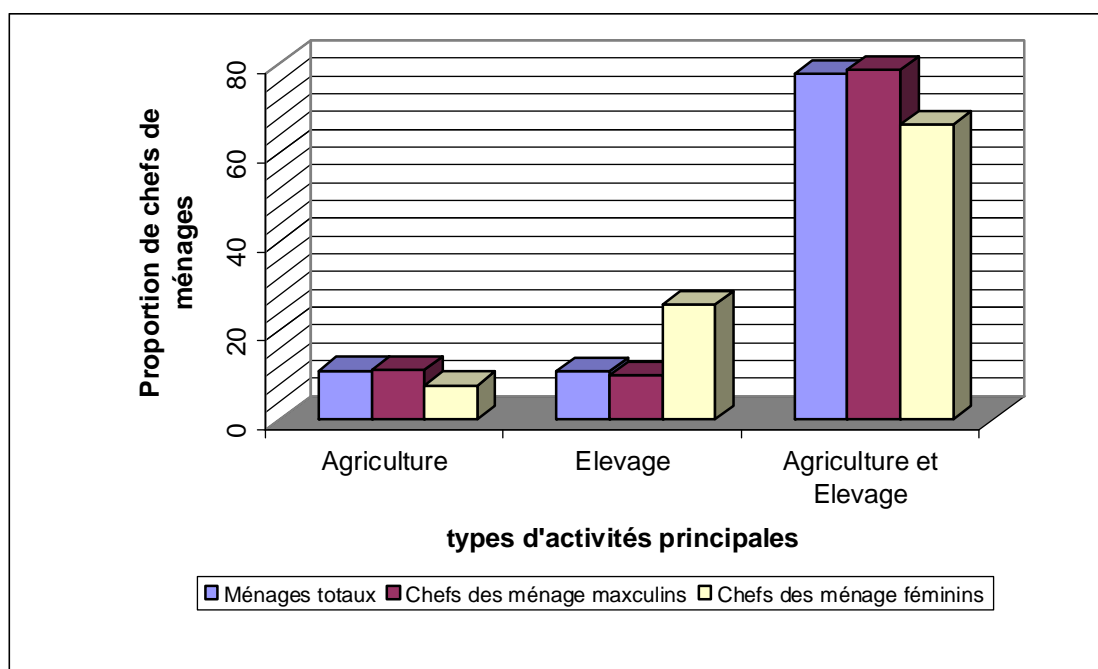


Figure n°1 : Répartition des chefs de ménages dans les principales activités au niveau national.

A l'échelle régionale, l'activité principale des chefs de ménage demeure également l'agriculture + l'élevage dans toutes les régions excepté Agadez, Niamey et Dosso (**Figure 2**).

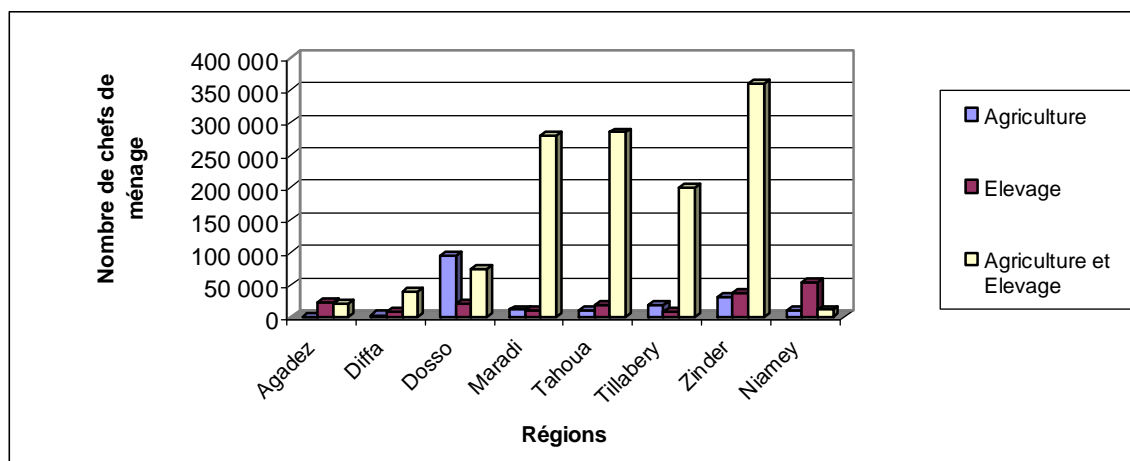


Figure n°2 : Activités principales des chefs de ménage agricoles au niveau des régions

On retrouve la même situation en fonction du sexe du chef de ménages sauf à Agadez et Niamey où l'activité élevage devient prédominante chez les femmes.

III.2 Les productions agricoles

III.2.1 Situation au niveau national

La superficie agricole utile du pays est de 6 534 681 ha répartie en 355 581 ha de jachères (soit 5,4 %), 1 128 113 ha de cultures en pur (soit 17,66%) et 5 050 987 ha de cultures en association (soit 77,3%). A l'échelle des régions, on retrouve la même tendance sauf à Diffa où la culture en pur est plus importante (Figure 3).

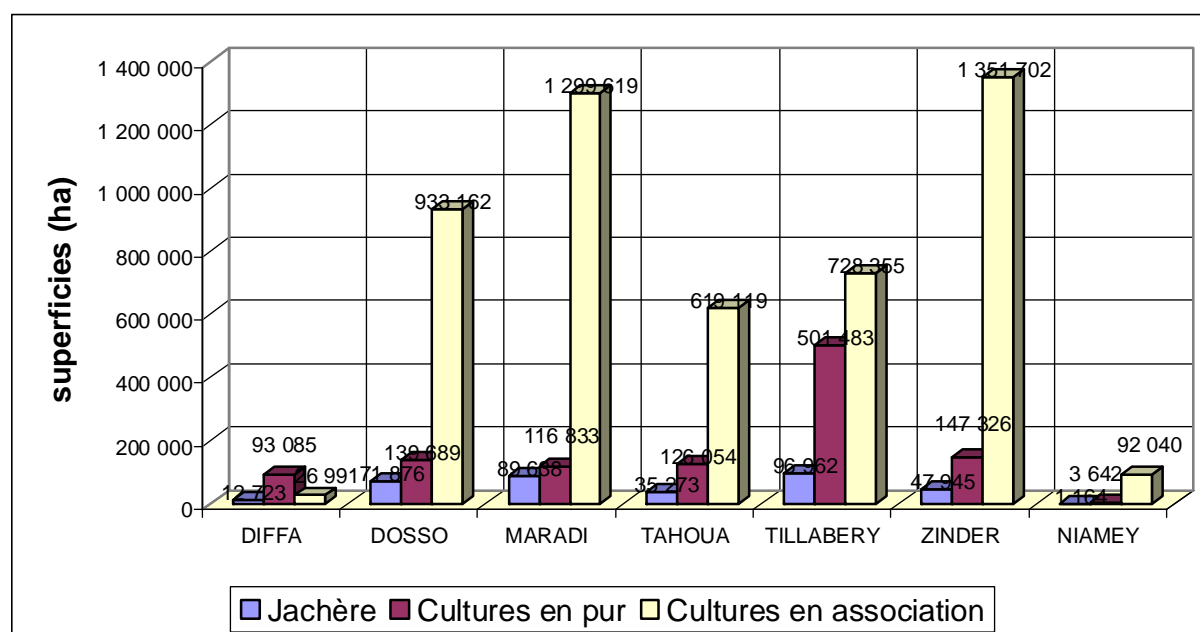


Figure n°3 : Assolement à l'échelle du pays

Sur les 355 581 ha laissés en jachère à l'échelle du pays, 258 507 ha (soit 72,7%) se trouvent répartis seulement entre trois régions : Tillabéry (96 062 ha), Maradi (89 638 ha) et Dosso (71 876 ha).

III.2.1.1 Importance et types de cultures en pur

Les cultures en pur représentent 1 128 113 ha dont 44,5% se retrouvent dans la seule région de Tillabéry (Figure 3). Dans toutes les régions, c'est le mil qui est la première culture d'occupation de cette superficie, suivi du sorgho à Maradi, Tahoua, Tillabéry et Zinder. C'est seulement à Dosso que l'arachide vient en 2^{ème} position après le mil (Figure 4).

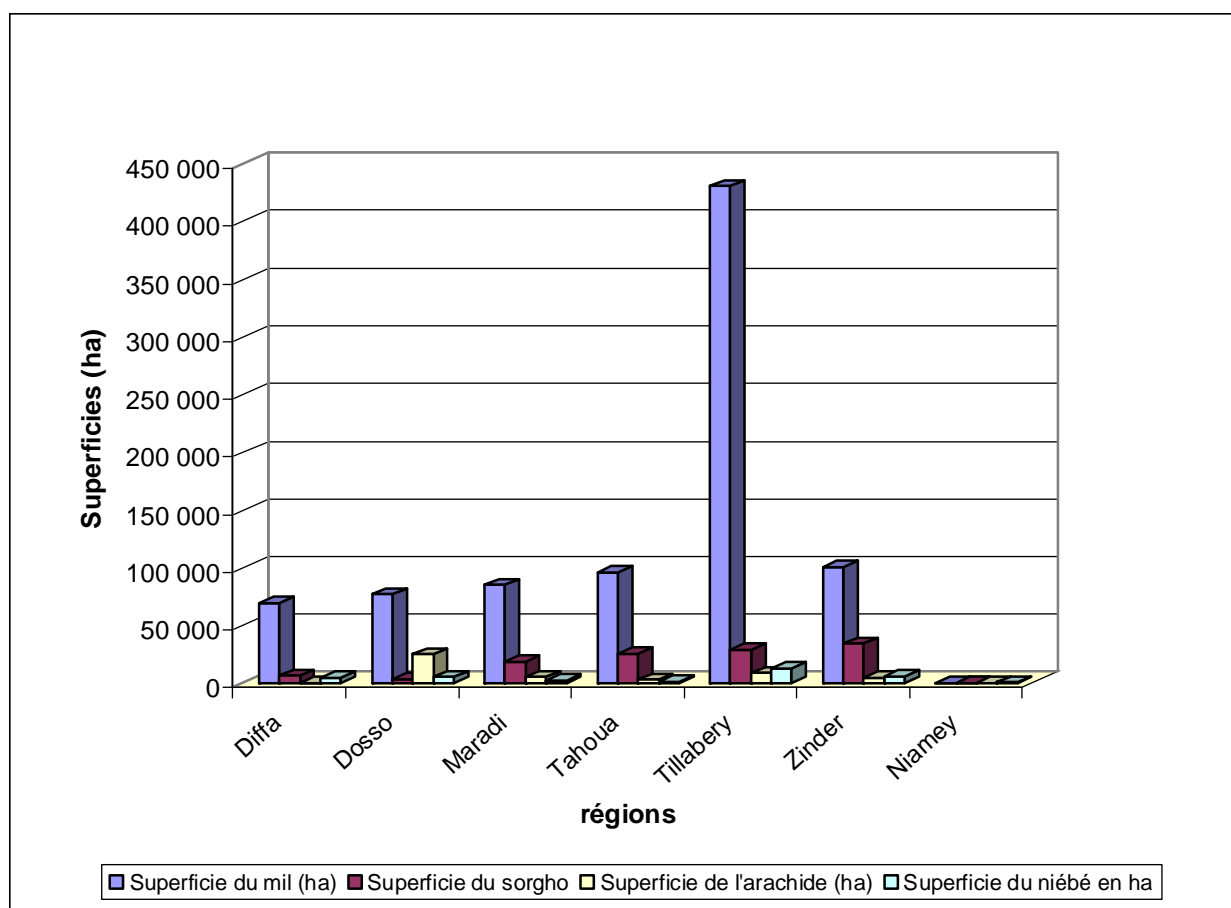
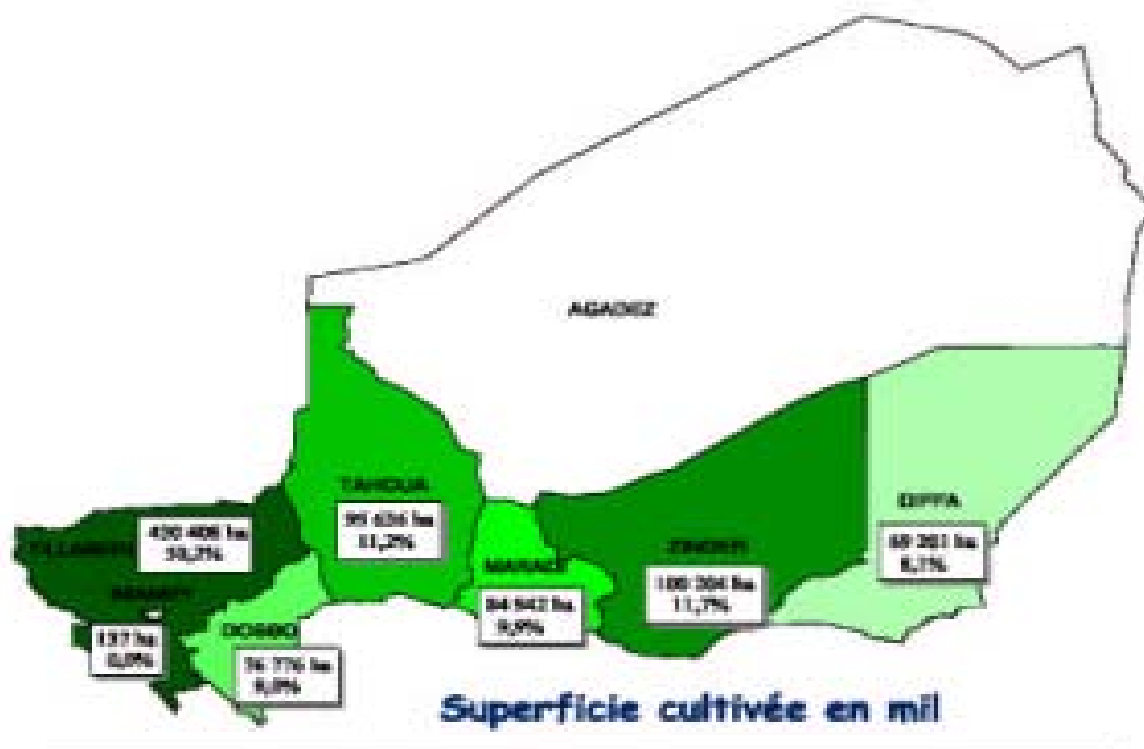


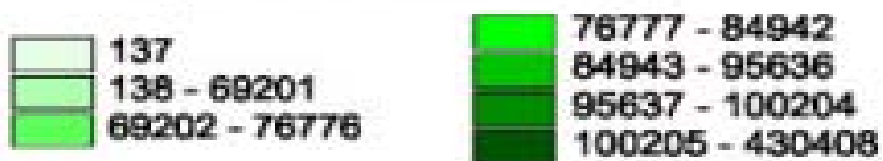
Figure n°4 : Importance des cultures par région.

On remarque que les superficies de Niébé et d'arachide en pur sont partout faibles ; d'une manière générale la pratique de la culture en pur est très faiblement utilisée.

A l'échelle des régions, on constate des différences selon les cultures. Pour le mil, Tillabéry détient à lui seul 50,2% des superficies consacrées à cette culture. L'autre moitié se répartie à parts sensiblement équivalentes dans les autres régions sauf la communauté urbaine de Niamey où elle est négligeable (carte 1 et figure 5)



Superficies cultivées (ha)



Carte n° 1 : Superficies de mil en pur

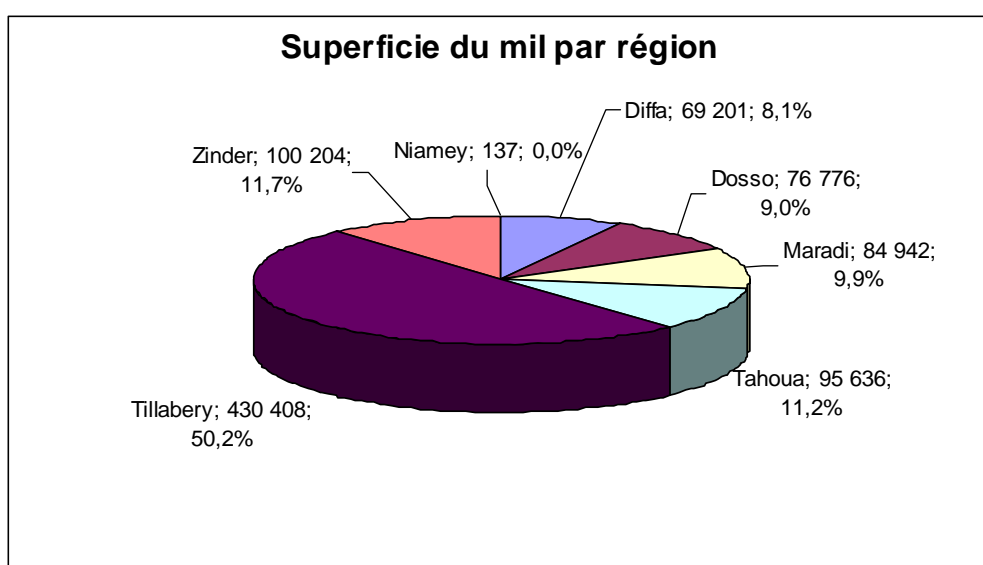
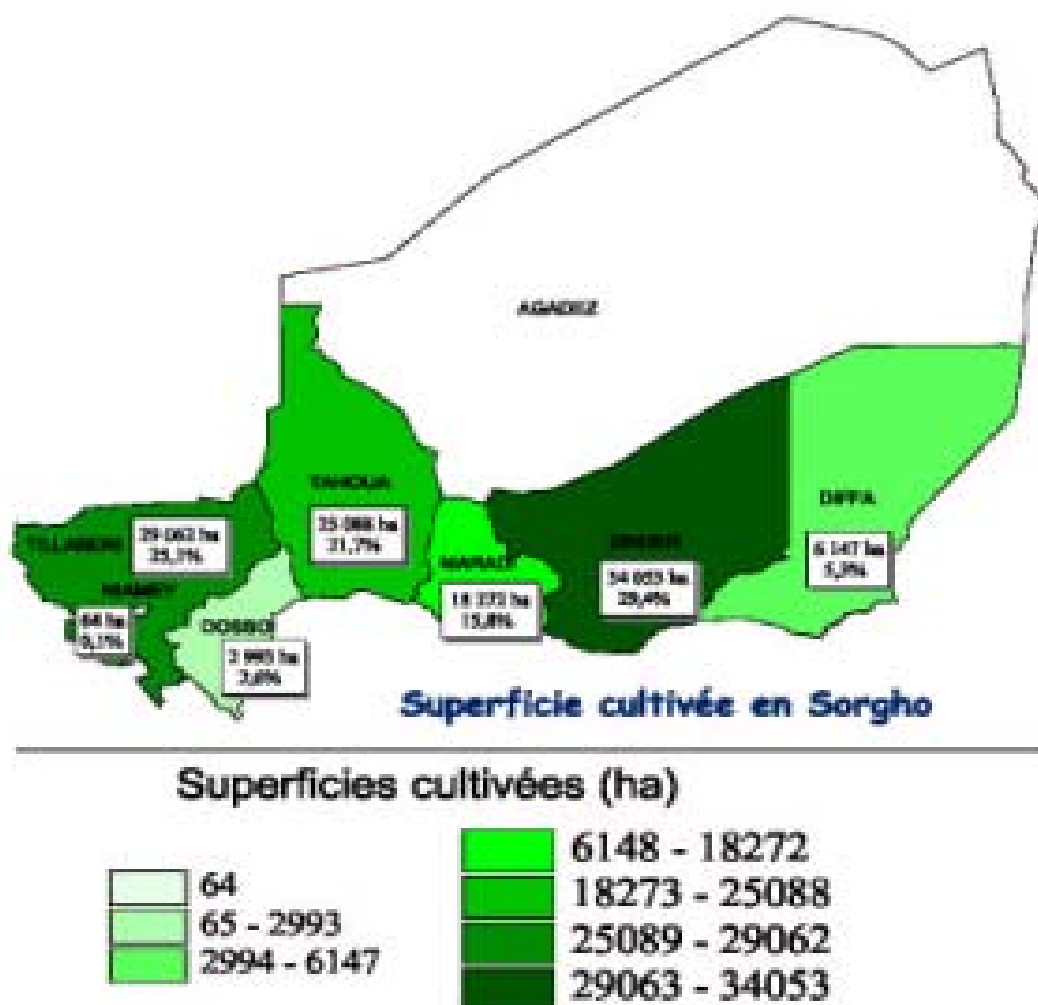


Figure n°5 : Superficies du mil par région

La culture du sorgho en pur est surtout dominante à Zinder (29%), suivi de Tillabéry et Tahoua (25 et 22%), et puis Maradi (16%). (carte 2 et figure 6)



Carte n° 2 : Superficies du sorgho en pur

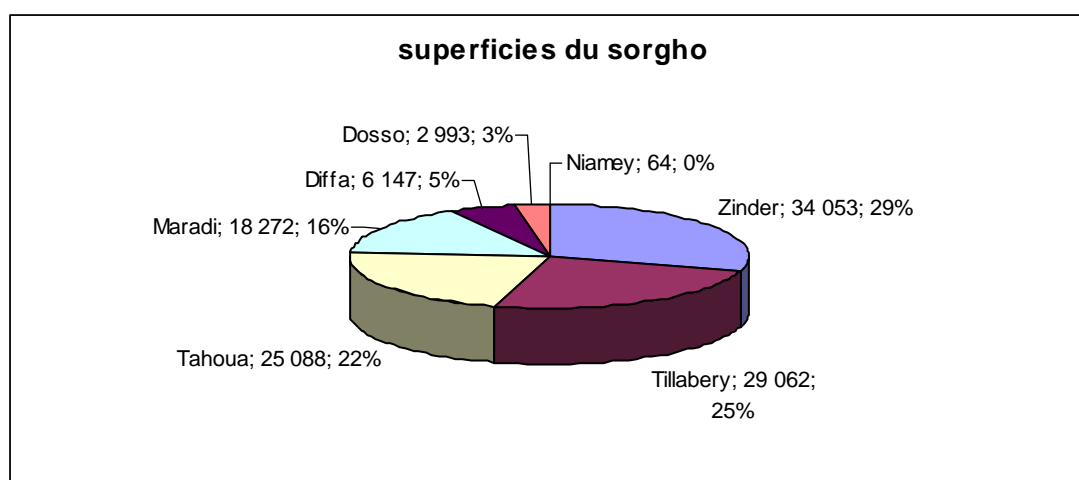
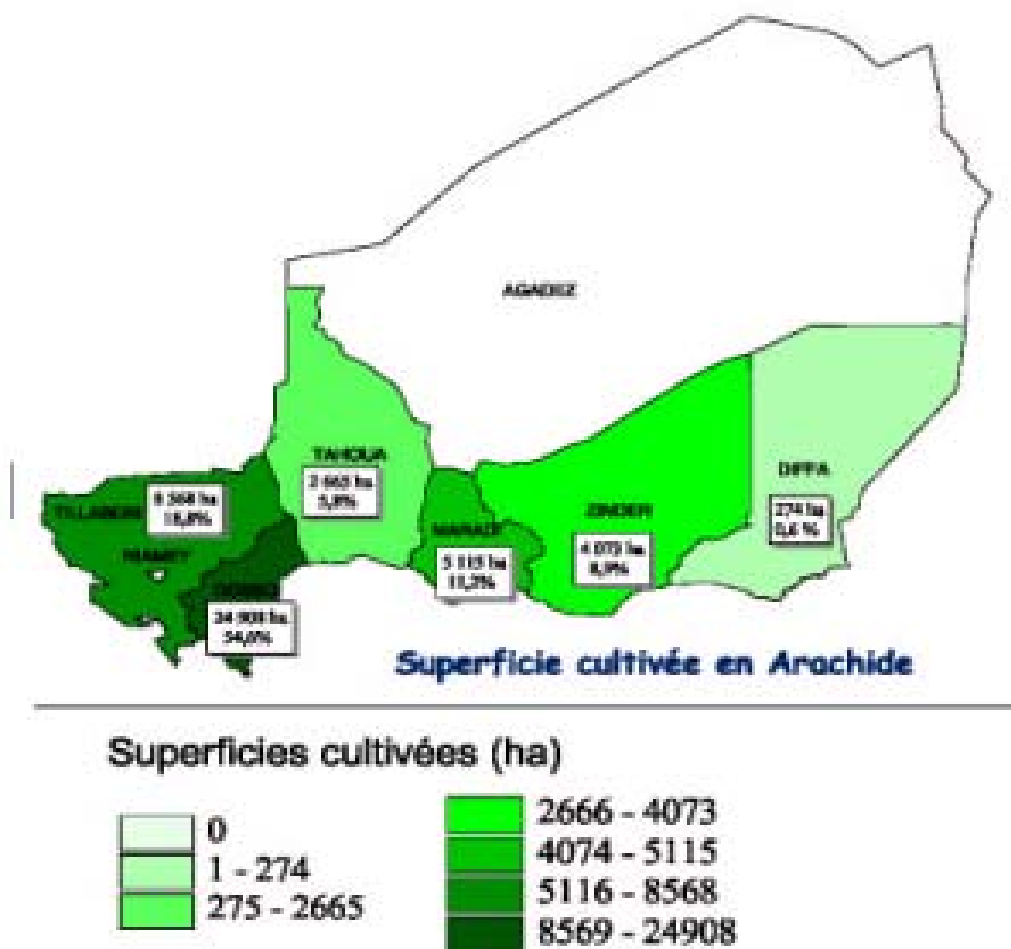


Figure n°6 : Superficies du sorgho par région

Pour l'arachide, c'est Dosso qui vient en tête avec 54% des superficies, suivi de Tillabéry (19%) et Maradi (11%), Zinder (seulement 9%). (carte 3 et figure 7)



Carte n°3 : superficies de l'arachide en pur

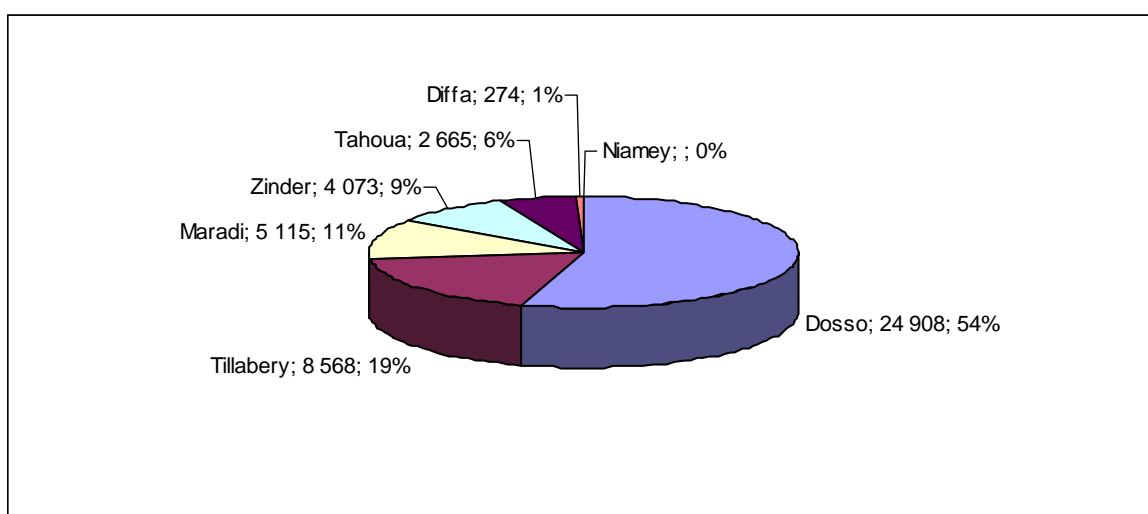
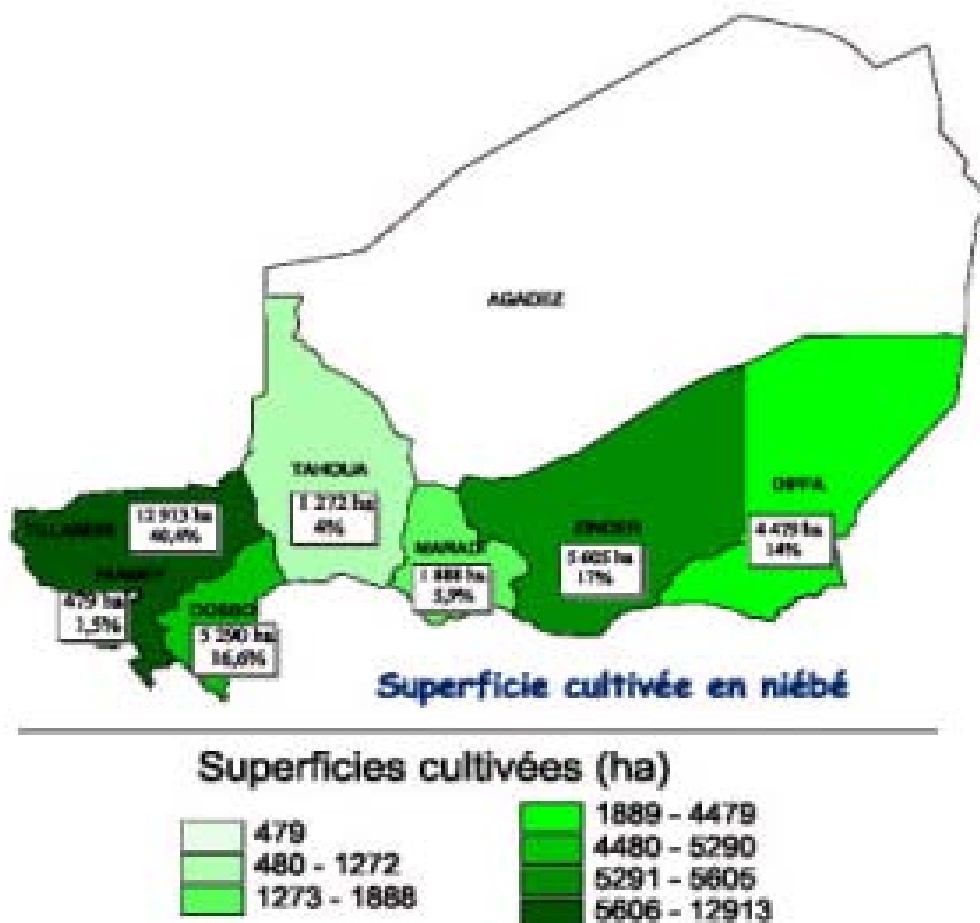


Figure n°7 : Superficies de l'arachide par région

Les superficies occupées par le niébé en pur sont surtout importantes à Tillabéry (39%), suivi de Zinder (18%) et Dosso (17%) (Carte 4 et figure 8)



Carte n°4 : Superficies du niébé en pur

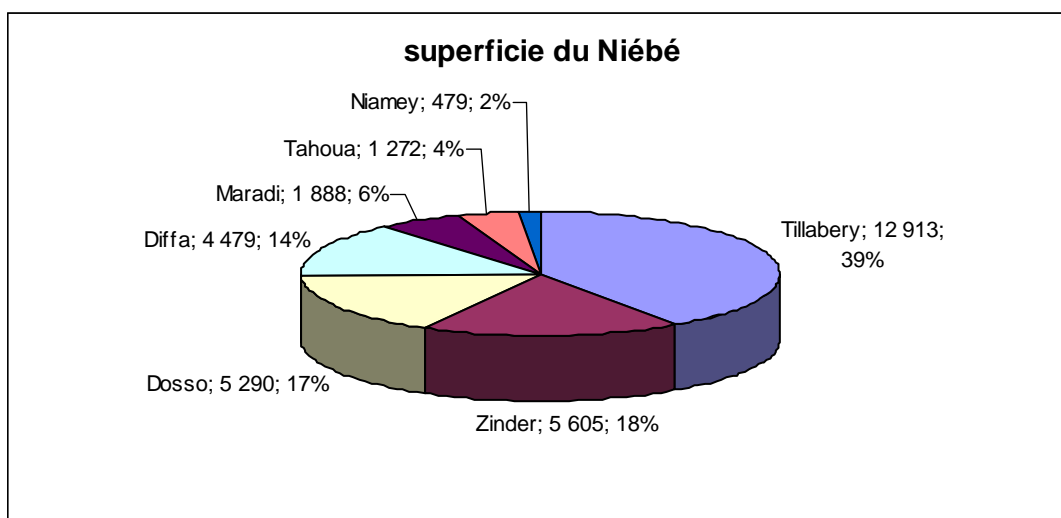


Figure n°8 : Superficies du niébé par région.

III.2.1.2 Importance et types d'associations culturales

Trois types d'associations culturales représentent à elles seules 86% des superficies cultivées en association. Il s'agit du mil+niébé, 2 100 717 ha soit 42%, du mil+sorgho+niébé, 1 774 169 ha soit 36%, et mil+sorgho, 404 752 ha soit 8%. Selon les régions, on trouve une diversité des situations en fonction des types d'association (figure 9)

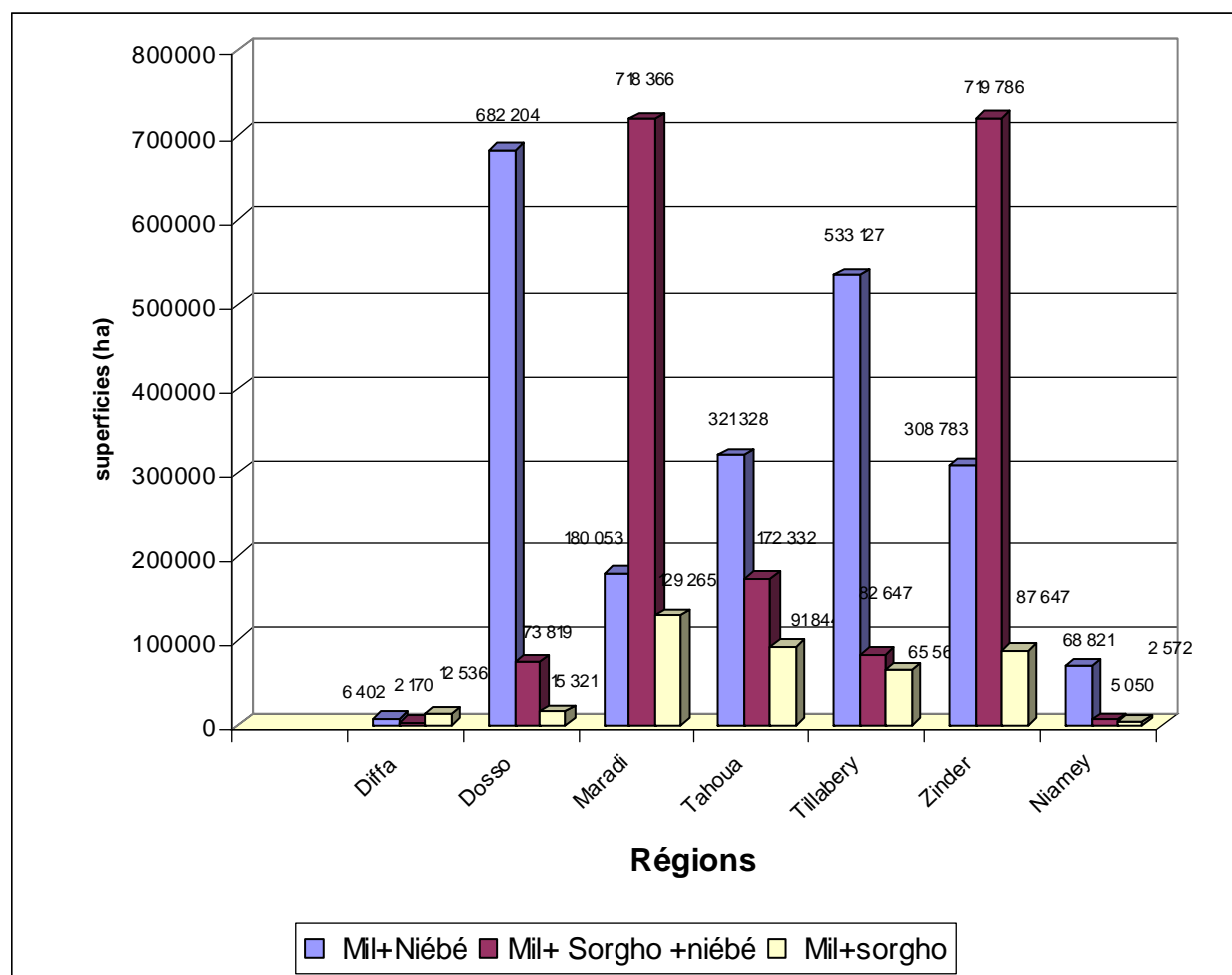
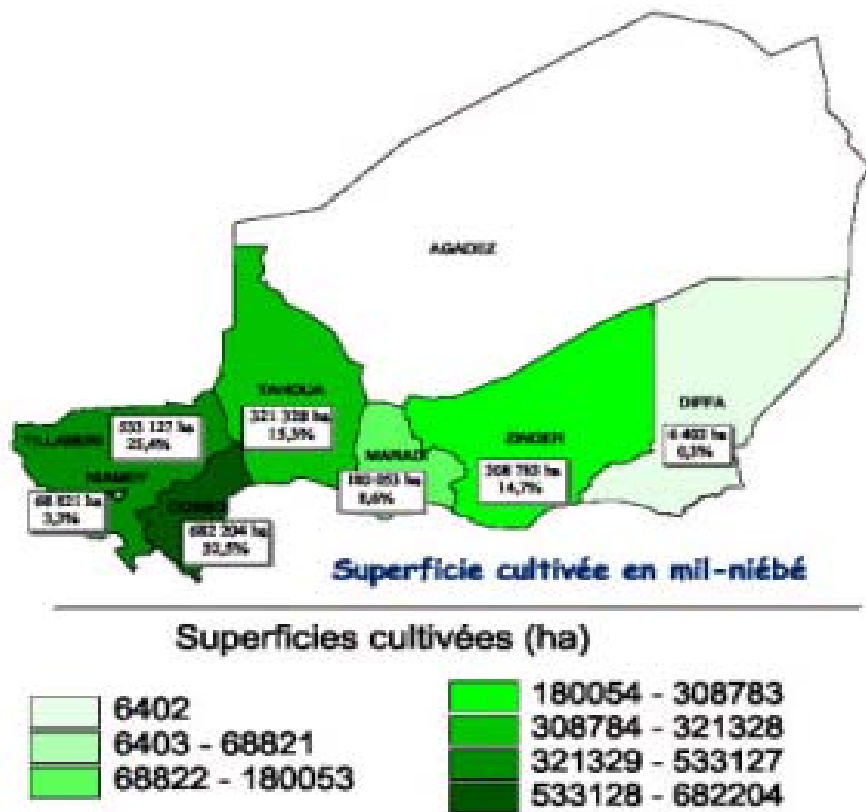


Figure n°9: Principales associations culturales à l'échelle nationale

- **Mil+niébé**

Cette association est surtout dominante à l'Ouest du pays : la région de Dosso vient en tête avec 682 204 ha (soit 33%), suivie de Tillabéry avec 533 127 ha (soit 25%). On retrouve Zinder et Tahoua avec chacun 15% des superficies et Maradi avec seulement 9% (carte 5 et Figure 10).



Carte n°5 : superficies Mil+niébé

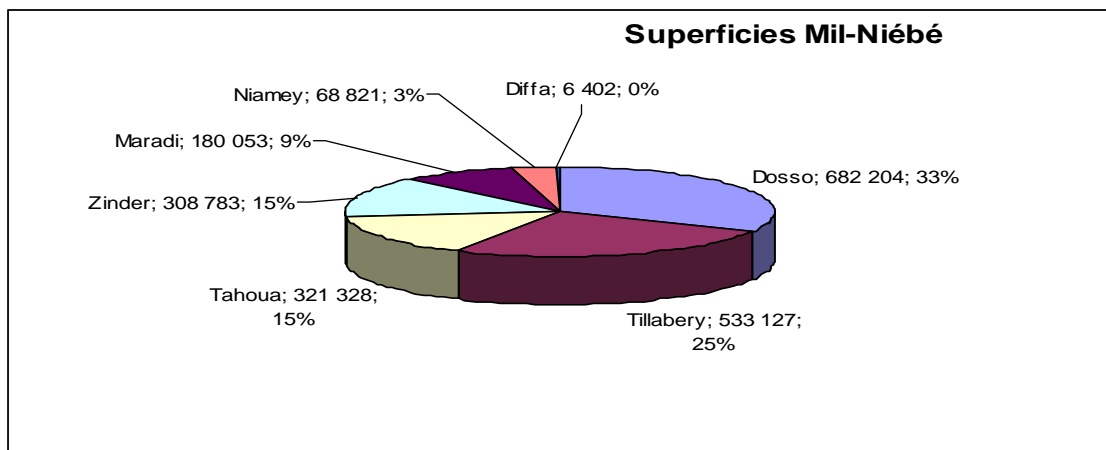
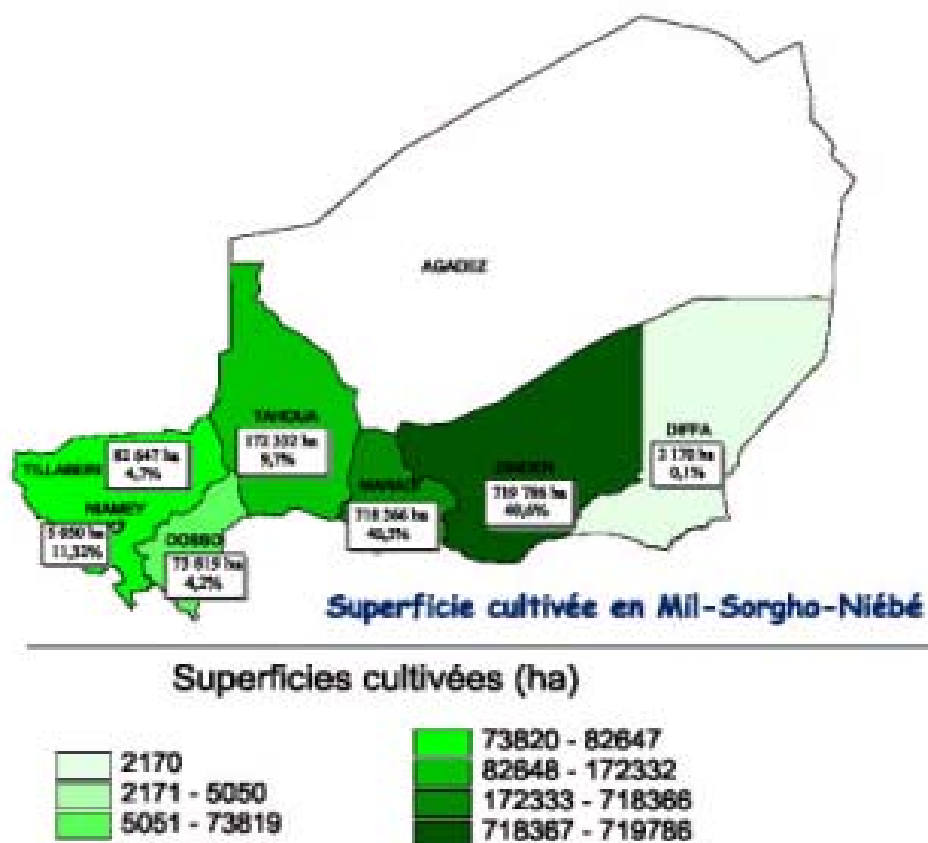


Figure n°10 : Superficies de mil+niébé par région.

- **Mil+sorgho+niébé**

Ce type d'association est plus dominant dans le centre du pays : Maradi et Zinder possèdent respectivement 40 et 41% de la superficie qui lui est consacrée, puis suit Tahoua avec 10% (carte 6 et Figure 11). Les quatre autres régions à savoir, Tillabéry, Dosso, Diffa et Niamey, font moins de 10%.



Carte n°6 : Superficies mil+sorgho+niébé

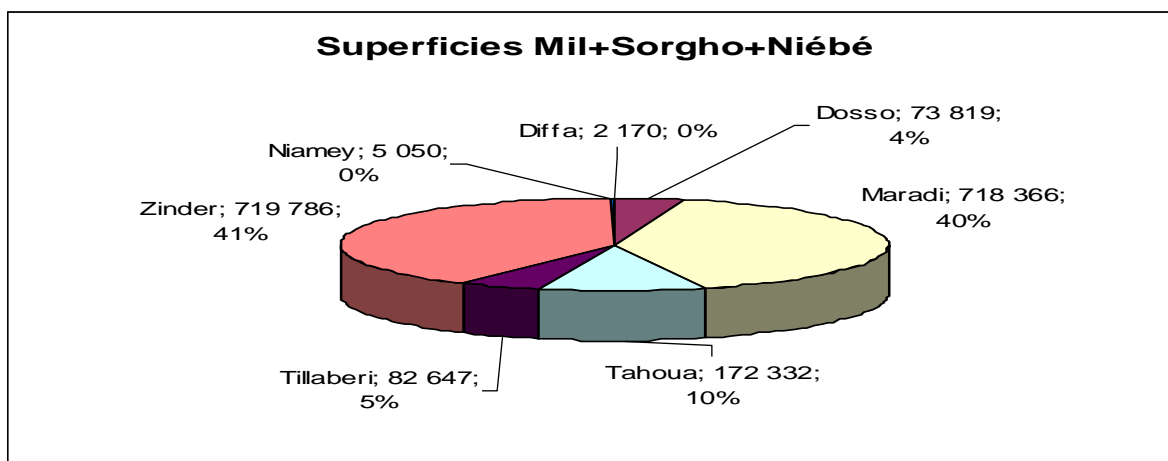
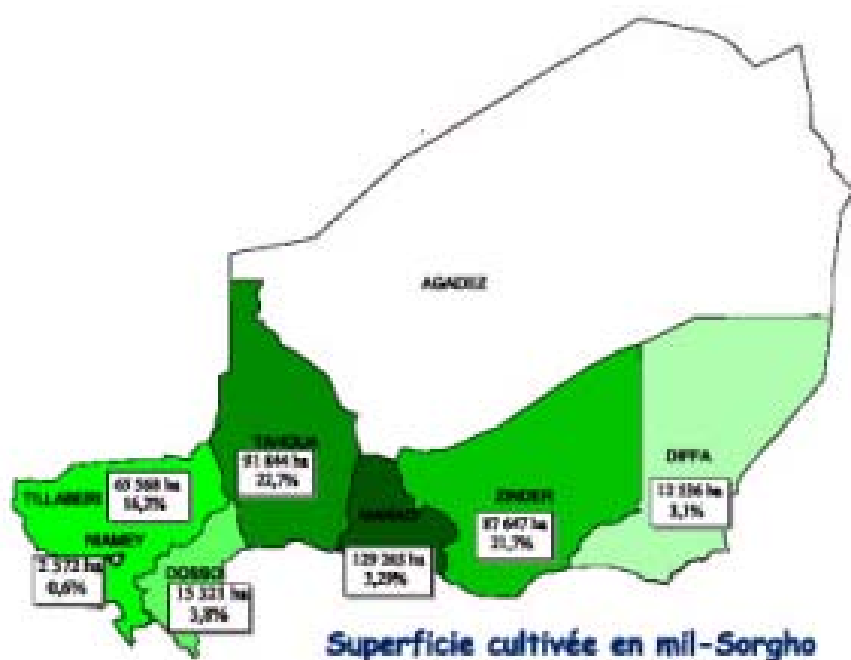


Figure n°11: Superficies de mil+sorgho+niébé par région.

Quand à l'association mil+sorgho, on la trouve surtout à Maradi (31% des superficies destinées à cette association au niveau national), Tahoua (23%), Zinder (22%) et tillabéry (16%). Diffa, Dosso et Niamey représentent moins de 10% (carte 7 et Figure 12).



Carte n°7 : superficie Mil+sorgho

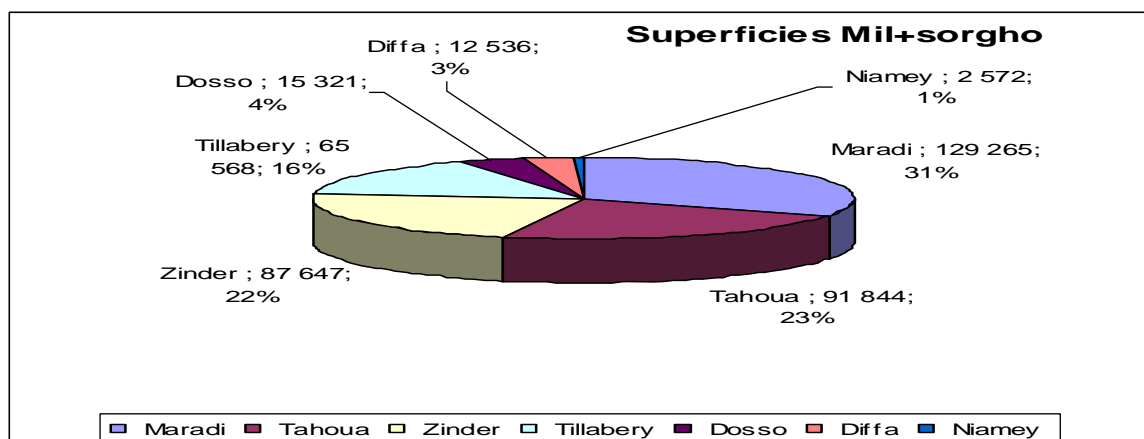


Figure n°12 : Superficies de mil+sorgho+niébé par région.

Conclusion

La superficie physique en culture en 2006 représente 94,61 % de la SAU du pays, soient 6 179 100 ha, dont 5 050 987 ha de cultures associées et 1 128 113 ha de cultures en pur. Cette superficie physique est en hausse de 102,1% par rapport à 1978 où la superficie physique atteint 3 078 200 ha. Ce doublement des superficies physiques en 30 ans serait lié à l'accroissement des besoins en terres des populations sans cesse croissantes. Cette même tendance s'observe avec les superficies du mil, culture pionnière par laquelle le front cultural avance sur les réserves de terres. On constate que ces superficies sont passées de 3 078 200 ha en 1978 à 4 763 937 ha en 2006. Cette augmentation varie de 54,93 % (Dosso) à 170,26 % (Maradi) selon les régions (figure 13). La moyenne nationale est de 54.77%. Cet accroissement des superficies de mil a été aussi fort à Zinder (132,43%), Tahoua (123,60%) et Diffa (122,15%). L'accroissement des superficies en mil est en rapport l'accroissement de la population, en particulier dans ces régions où le mil constitue le principal aliment de base. En revanche la région de Tillabéry associée à la communauté urbaine de Niamey montre une diminution de superficies cultivées en mil de - 51.16%. C'est une zone où, avec la dégradation des conditions pluviométriques, les populations se sont tournées vers les cultures avec maîtrise d'eau sous l'influence du fleuve et des mares (riz et autres cultures maraîchères).

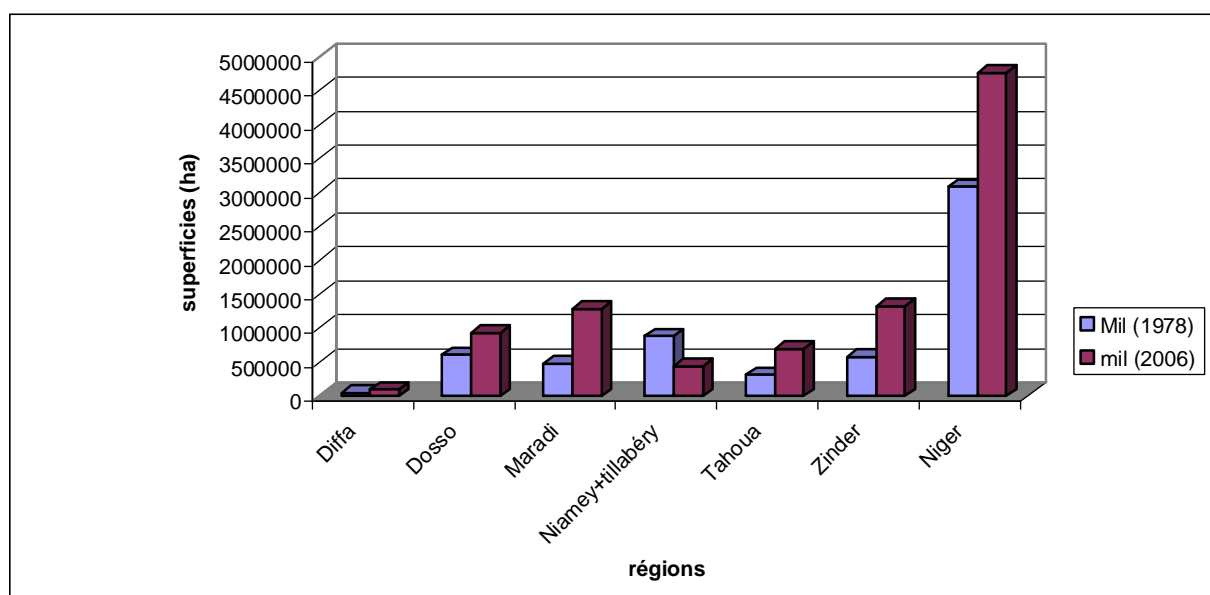


Figure n°13 : Evolution des superficies développées en mil de 1978 à 2006

III.2.2 Situation au niveau régional

L'analyse au niveau national ne permet pas d'apprécier la situation aux niveaux des départements au sein des régions. C'est pourquoi il est important de montrer toute la diversité intra régionale par rapport à l'assolement et l'importance des cultures en pur et les associations.

III.2.2.1 Région de Diffa

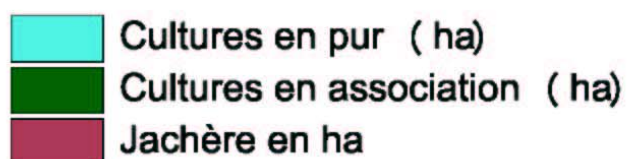
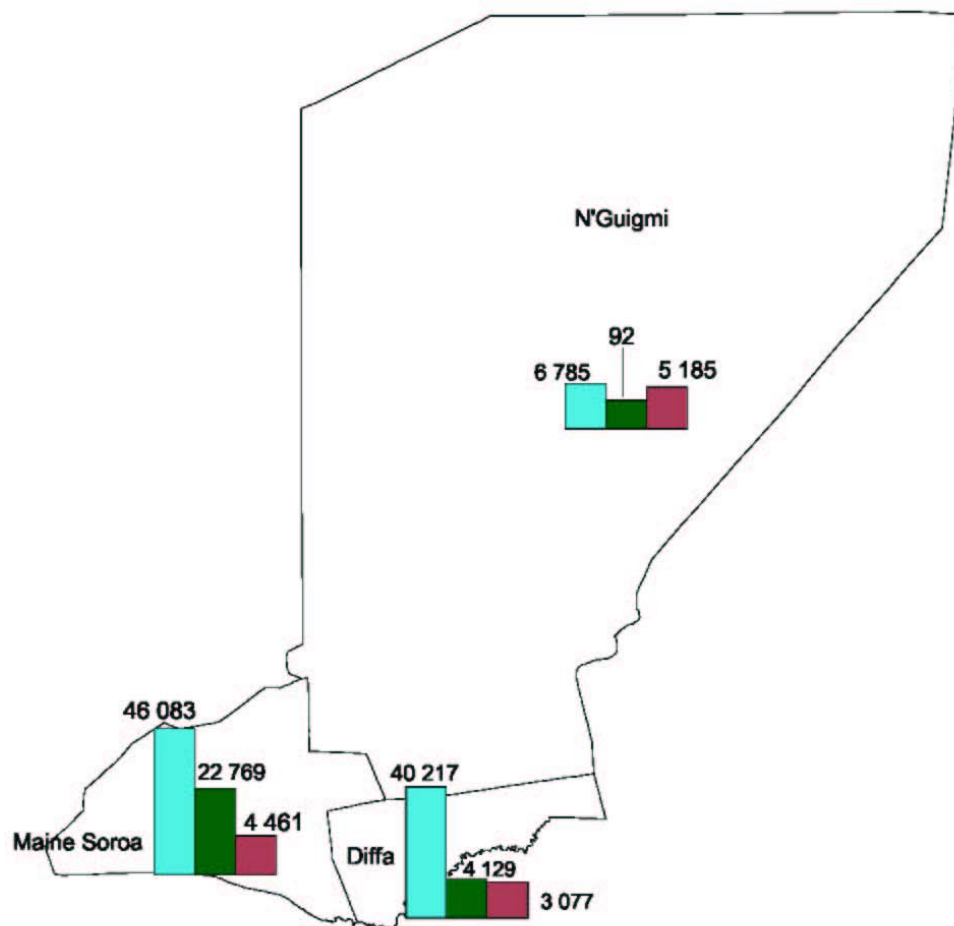
A Contexte géographique

La région de Diffa est située à l'extrême Est du pays entre 10°30 et 15°35 de longitude Est et 13°04 et 18° de latitude Nord. Elle couvre une superficie de 140 000 km², soit 11% du territoire national avec une morphologie de plaine et de plateaux. De climat type sahélo-soudanien au Sud et désertique à l'extrême Nord, il tombe en moyenne 500 mm de pluie au Sud et moins de 200 mm au Nord de N'Guigmi. Cette région composée de 3 départements, compte une population de 1 876 000 habitants (INS, 2006), soit 13,62% de la population nationale. Sur le plan hydrologique, la région est traversée au Sud par un cours d'eau quasi-permanent qui est la Komadougou Yobé, et à l'extrême Est le lac Tchad. Son sous-sol regorge d'énormes potentialités en eau dont les nappes du Manga. La zone pastorale couvre une superficie de 100 000 km², limitée au Sud par la frontière avec le Nigeria, et au Nord par l'axe N'Guigmi-Goudoumaria. La population exerce essentiellement l'agriculture et l'élevage, et accessoirement sur le lac Tchad, la pêche.

Sur le plan agricole, la superficie agricole utile de la région de Diffa est de 132 799 ha, soit 2% de la SAU nationale. Les cultures en pur occupent plus d'espace avec 93 085 ha soit 70,1% des superficies de la région, ensuite viennent les cultures en association avec 26 991 ha soit 20,32% et les jachères avec seulement 12 723 ha soit 9,58%.

Au niveau des départements de Diffa, les superficies totales destinées à l'agriculture font 47 426 ha, 73 313 ha et 12 062 ha respectivement pour les départements de Diffa, Maïné Soroa et N'Guigmi. Pour chacune de ces localités, la proportion destinée aux cultures en pur est la plus importante ; puis suivent les cultures en association et en 3^{ème} position les jachères pour les départements de Diffa et Maïné-Soroa (**carte 8**). Par contre à N'Guigmi, il y a très peu de cultures en association, et les jachères très pratiquées sont d'importance comparable à celles des cultures en pur.

Assolement dans la région de Diffa



Carte n° 8 : Assolement dans la région de Diffa.

B. Importance et types de cultures en pur

Globalement au niveau de la région de Diffa, le mil est de loin la culture la plus rencontrée (69 201 ha), suivi du sorgho (6147 ha), du niébé (4479 ha), du maïs 1746 ha) et du riz avec seulement 1353 ha (**Figure 14**).

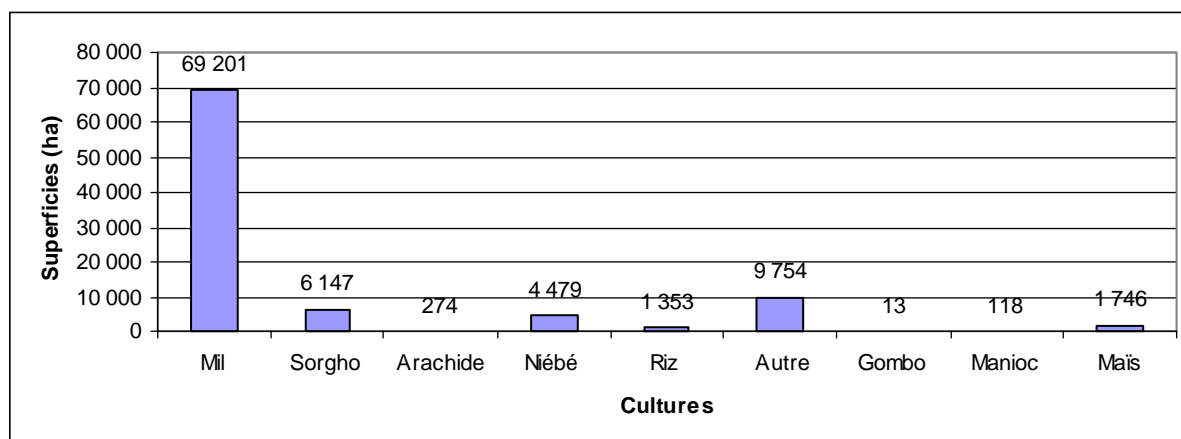


Figure n°14 : Superficies de cultures en pur de la région de Diffa.

La figure 15 nous donne l'importance des quatre principales cultures dans les départements de la région. Au niveau du département de Maïné-Soroa, le mil occupe l'essentiel des superficies de culture en pur (85,9%) ; successivement suivent le sorgho, le niébé et l'arachide. A Diffa, c'est plutôt le mil (64,4% des superficies) qui est suivi du niébé, puis le sorgho et l'arachide ; tandis qu'à N'Guigmi, la faiblesse des superficies de culture en pur est telle qu'il n'y a pas de grandes différences entre le mil, le sorgho et le niébé avec absence totale de l'arachide en pur.

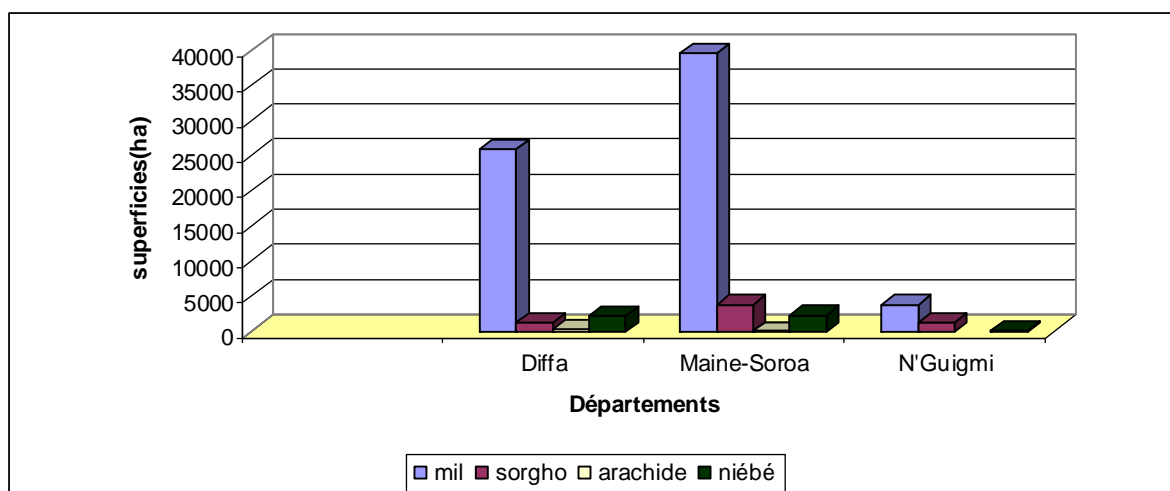


Figure n°15 : Superficies des quatre principales cultures dans les départements de Diffa.

Les cultures en pur du mil sont essentiellement pratiquées à Mainé-Soroa et Diffa (Figure 16). Le niébé en pur faiblement pratiqué, suit la même configuration (Figure 17). Le peu de superficies consacrés à l'arachide en pur se trouve presque exclusivement dans le département de Diffa, avec seulement 8% à Mainé-Soroa et rien à N'Guigmi (Figure 18). Quand au sorgho en pur, il se pratique dans tous les départements avec une prédominance à Mainé-Soroa (61% des superficies) [Figure 19].

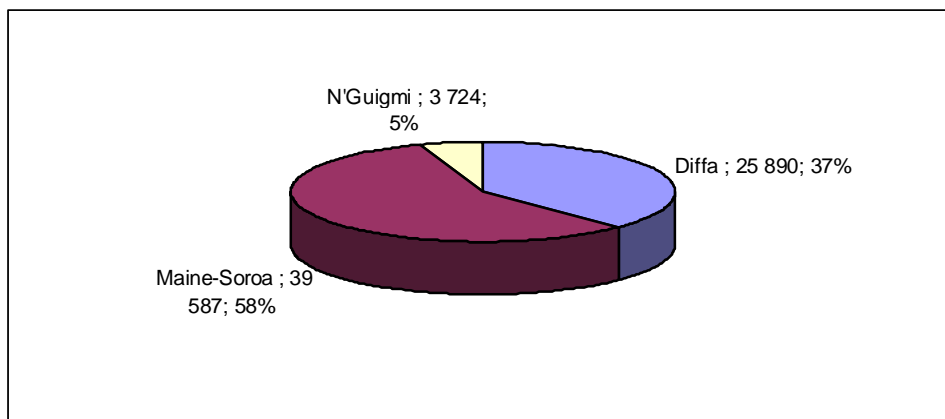


Figure n°16 : Répartition des superficies de mil en pur dans les départements de Diffa.

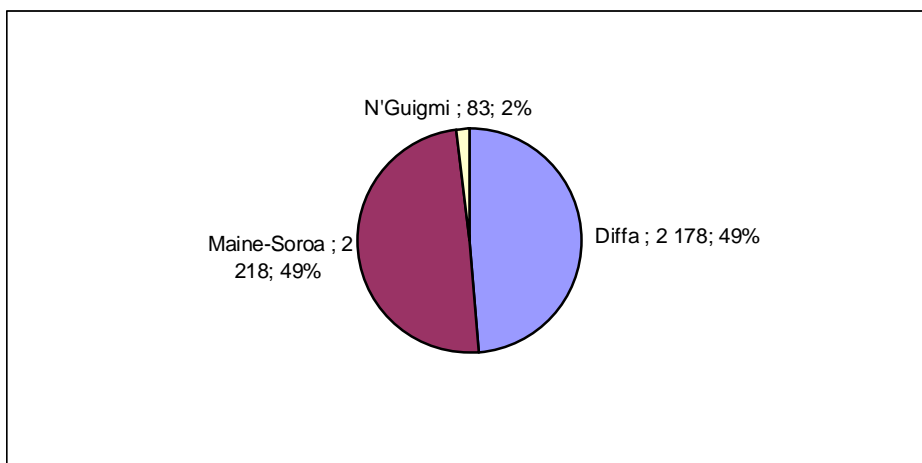


Figure n°17 : Répartition des superficies de niébé en pur dans les départements de Diffa.

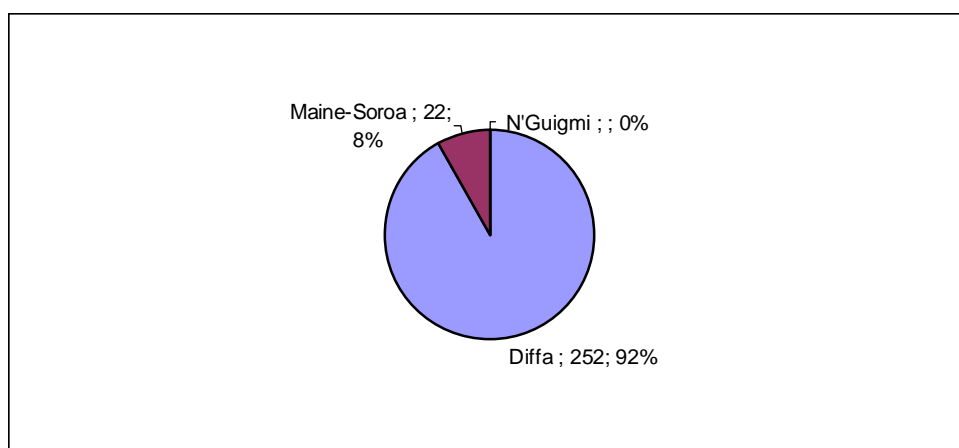


Figure n°18 : Répartition des superficies de l'arachide en pur dans les départements de Diffa.

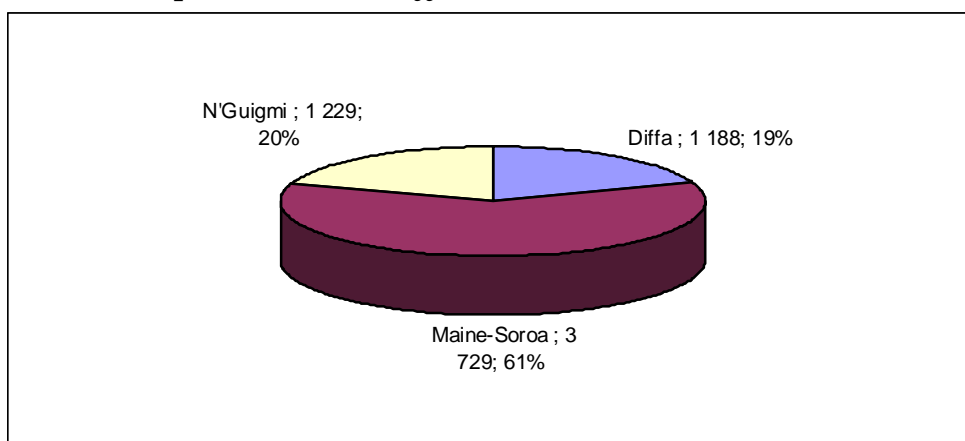


Figure n°19 : Répartition des superficies de sorgho en pur dans les départements de Diffa.

C. Importance et types d'associations culturales

Dans la région de Diffa, les associations de cultures qui dominent sont le mil+sorgho (12536 ha), mil+niébé (6402 ha) sorgho+niébé (5316 ha) respectivement avec 46%, 24% et 20% des superficies en superficies en association. (Figure 20). Les autres types d'associations culturales ne dépassent les 10%.

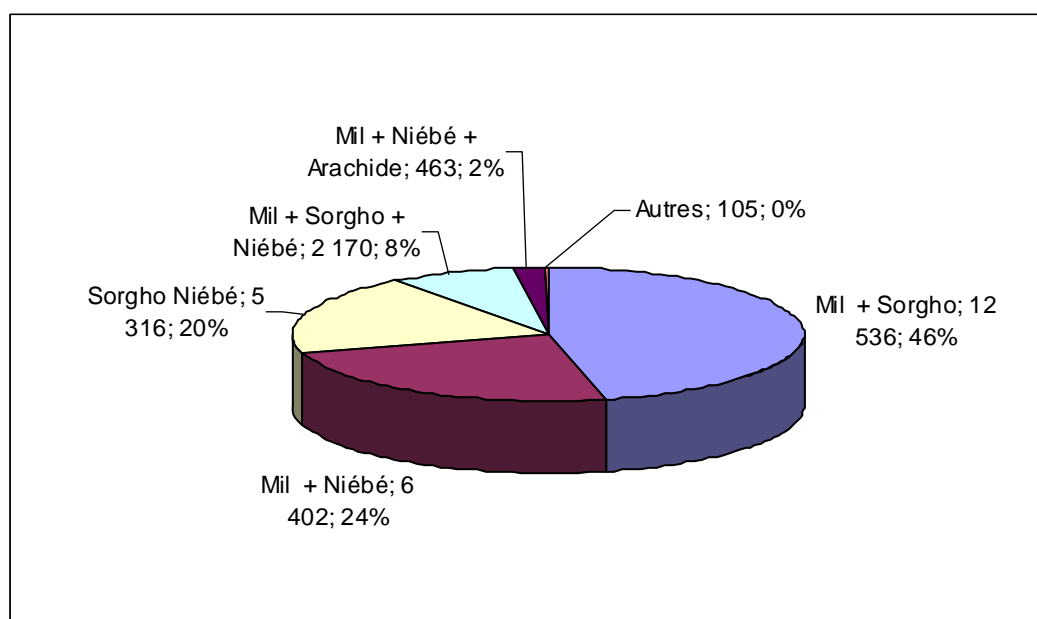


Figure n°20 : Répartition des superficies de cultures en association dans la région de Diffa.

Au niveau des départements, le Tableau n° 5 montre que les mil+sorgho et mil+sorgho+niébé ne sont quasiment pratiquées qu'à Maïné-Soroa, tandis que le mil+niébé est rencontré à Maïné-Soroa et Diffa. On relève l'absence totale des principales associations de cultures à N'Guigmi. L'association de cultures mil+niébé+arachide se fait exclusivement dans le département de Diffa.

Tableau n°1 : Principales associations de cultures des départements de Diffa.

Départements	Mil+sorgho		mil+niébé		Mil+sorgho+niébé	
	Superficie	%	Superficie	%	Superficie	%
Diffa	270	2,2	2 544	39,7		
Maine-Soroa	12 265	97,8	3 857	60,3	2 170	100
N'Guigmi		0,0		0,0		
Région	12535	100,0	6 401	100,0		

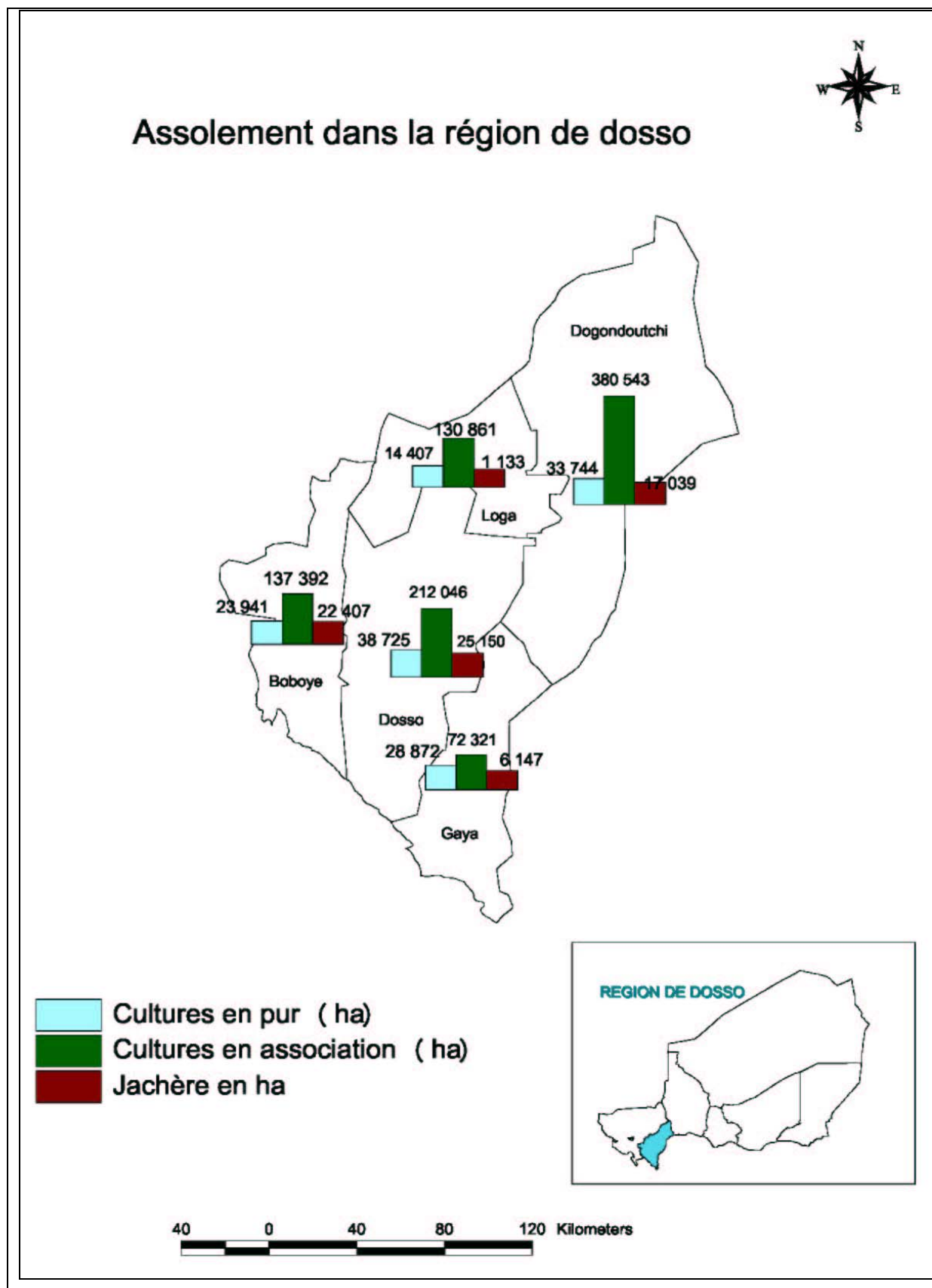
III.2.2.2 Région de Dosso

A. Contexte géographique

La région de Dosso, située dans le Sud-Ouest du Niger, est comprise entre les parallèles 11°50 et 14°40 de latitude Nord et les méridiens 2°30 et 4°40 de longitude. Elle couvre une superficie de 31 000 km², soit 2% de la superficie nationale. Elle est subdivisée en 5 départements qui sont le Boboye, Dogon Doutchi, Dosso, Gaya et Loga. Située sur un plateau, elle est traversée du Nord au Sud par des vallées sèches dont le Dallol Maouri et ses affluents, le Dallol Foga et le Dallol Bosso. D'un climat sahélo- soudanaïen, il tombe entre 400 mm au Nord et 900 mm au Sud (zone Dendi). Sur le plan hydrologique, cette région est traversée dans sa partie Sud par le fleuve Niger, seul cours d'eau permanent. A cela s'ajoutent des mares permanentes et semi permanentes. Son sous-sol renferme d'énormes réserves en eau dont les nappes du continental intercalaire et terminales, et les nappes phréatiques des dallols. Sur le plan démographique, la région comptait une population de 1 776 080 en juillet 2006, soit 13,61% de l'effectif national, composée essentiellement de Haoussa, Djerma et Peul. La population pratique essentiellement l'élevage et l'agriculture. Sur le plan pastoral, les superficies pâturables sont estimées à 22 650 km² et constituées essentiellement d'enclaves pastorales. La poussée démographique entraîne une réduction drastique de cette superficie, entraînant du coup des conflits entre agriculteurs et éleveurs chaque année.

Sur le plan agricole, la région de Dosso dispose d'une superficie agricole utile de 1 144 727 ha, soit 17,5% de la SAU nationale. Les cultures en association occupent 933 162 ha (soit 81,52% de la superficie régionale), tandis que les jachères et les cultures en pur sont faiblement représentées avec respectivement 71 876 et 139 689 ha (soit 6% et 12,20%).

Au niveau des départements de la région de Dosso, les associations de cultures occupent largement les superficies cultivées (de 75% [Gaya] à 90% [Dogondoutchi]). Les jachères sont presque absentes à Loga et Gaya, et existent dans des proportions voisines de celles des cultures en pur à Dosso, Boboye et Doutchi (carte 9).



Carte 9 : Assolement dans la région de Dosso.

B. Importance et types de cultures en pur

Le mil est la culture en pur la plus pratiquée dans la région de Dosso (76 776 ha), suivi de l'arachide (24 908 ha) et du voandzou (16 972 ha) [Figure 21]. Le riz et le niébé occupent respectivement 7 869 et 5 290 ha seulement. Beaucoup d'autres cultures sont aussi pratiquées mais sur de très faibles superficies.

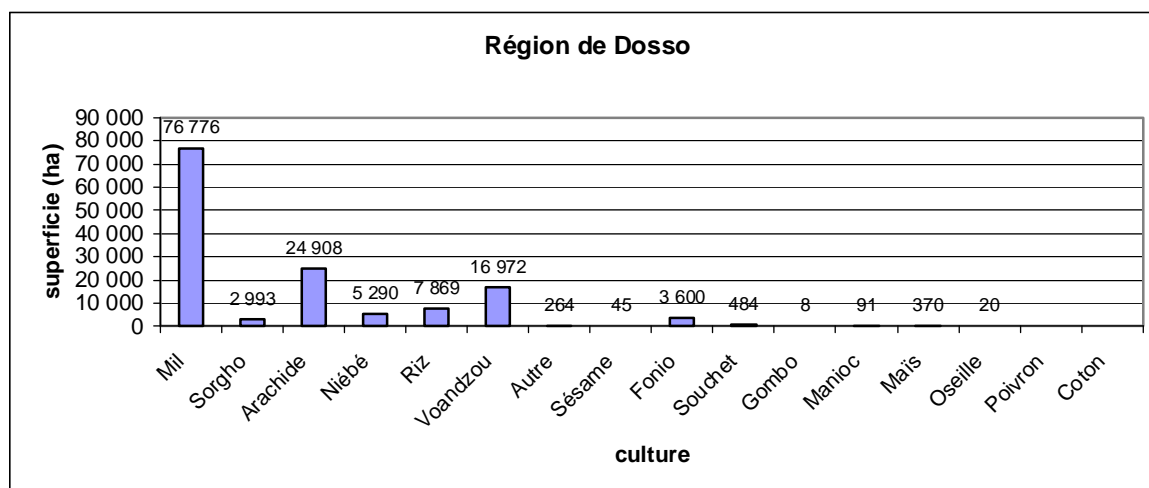


Figure n°21 : Superficies de culture en pur de la région de Dosso.

Au niveau des départements (figure 22), le mil est de loin la principale culture en pur, suivie de l'arachide dans tous les départements sauf à Loga où on a l'inverse. Le sorgho et le niébé sont faiblement pratiqués.

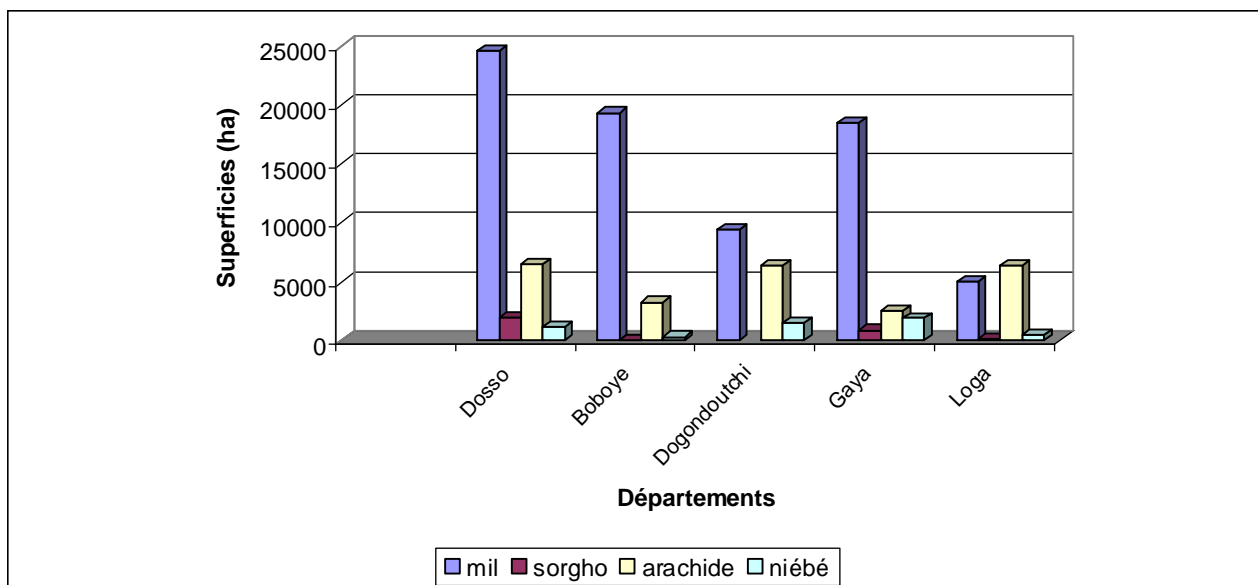


Figure n°22 : Superficies des quatre principales cultures dans les départements de Dosso.

La culture du mil en pur est très pratiquée dans les départements de Dosso (33 614 ha), Boboye (19328 ha) et Gaya (18 464 ha). Elle existe à Dogondoutchi et Loga dans de plus faibles proportions (12% et 6,%). (Figure 23)

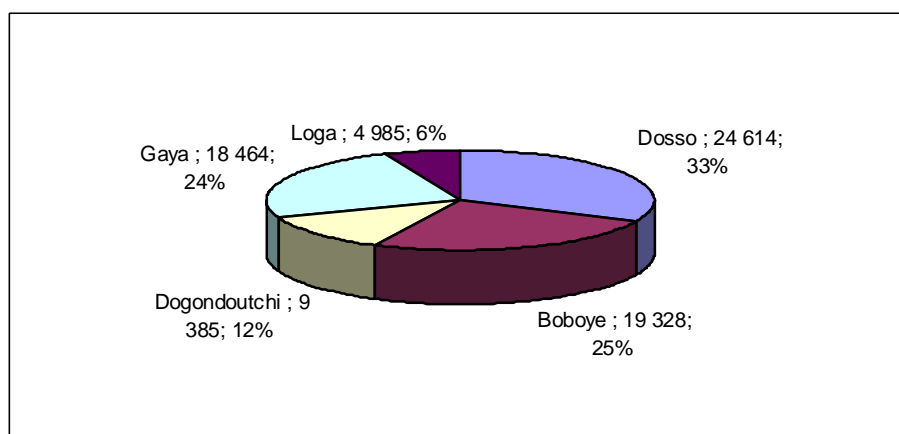


Figure n°23 : Répartition des superficies du mil en pur dans les départements de Dosso.

Le sorgho en pur est essentiellement cultivé dans les départements de Dosso et Gaya (66 et 30%) mais les superficies demeurent faibles (Figure 24). On ne le trouve pas du tout à Douthi et Boboye, et reste sous forme de trace à Loga (4%).

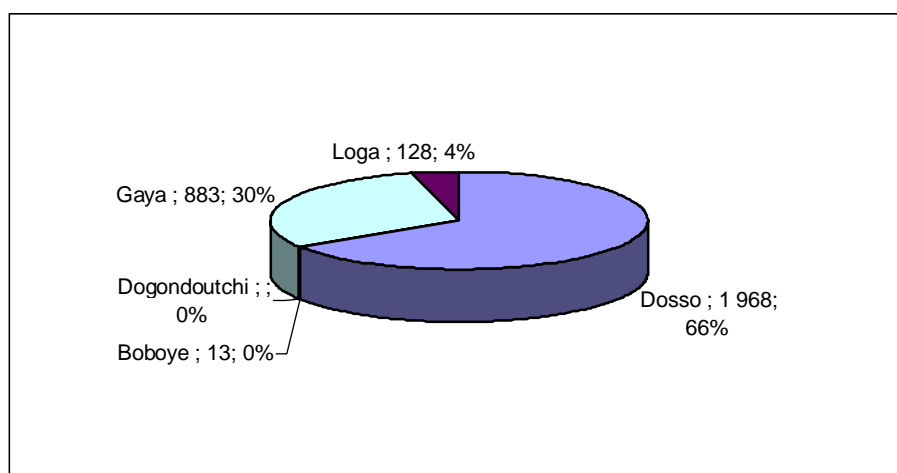


Figure n°24 : Répartition des superficies du sorgho en pur dans les départements de Dosso.

L'arachide est cultivée en pur dans tous les départements avec une prédominance à Dosso, (6512 ha, soit 27 %), Dogondoutchi (6341 ha) et Loga (6322 ha) [Figure 25]. Boboye et Gaya possèdent respectivement 13 % et 10 % des superficies en arachide.

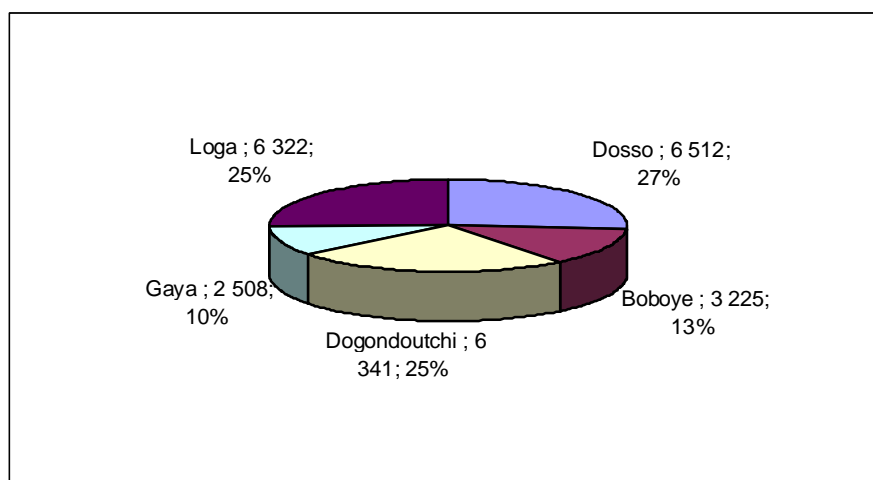


Figure n°25: Répartition des superficies de l'arachide en pur dans les départements de Dosso.

Le niébé en pur est surtout pratiqué à Gaya, Douchi et Dosso mais les superficies demeurent faibles (Figure 26). Il est surtout pratiqué en association.

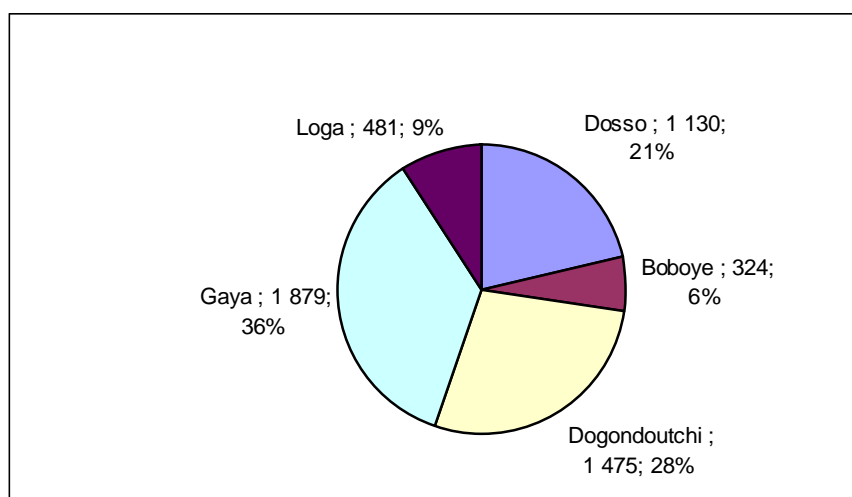


Figure n°26 : Répartition des superficies de niébé en pur dans les départements de Dosso.

C. Importance et types d'associations culturales

Dans la région de Dosso, le mil est présent dans toutes les associations de cultures. Le mil+niébé est la plus pratiquée car elle occupe 682 204 ha soit 72 % des superficies destinées aux associations (Figure 27). Il est suivi du mil+niébé+oseille (116777 ha) et du mil+sorgho+niébé respectivement avec 13% et 8%.

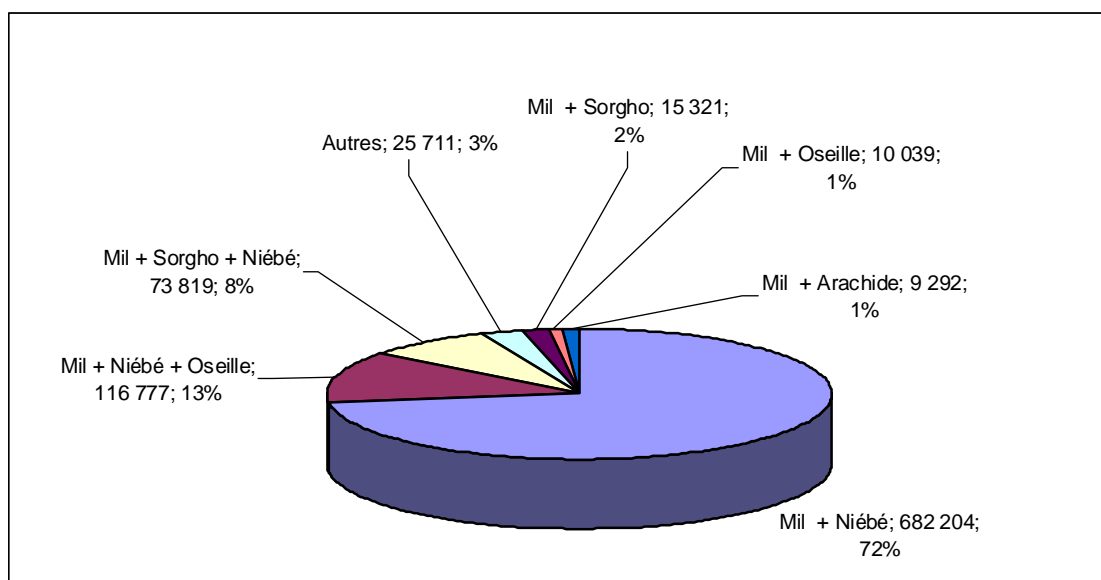


Figure n°27: Répartition des superficies d'associations de cultures de la région de Dosso.

L'association mil+niébé se fait dans tous les départements avec une large proportion à Douthi (42%) suivi de Dosso (20%) et Boboye (18%) et (Figure 28).

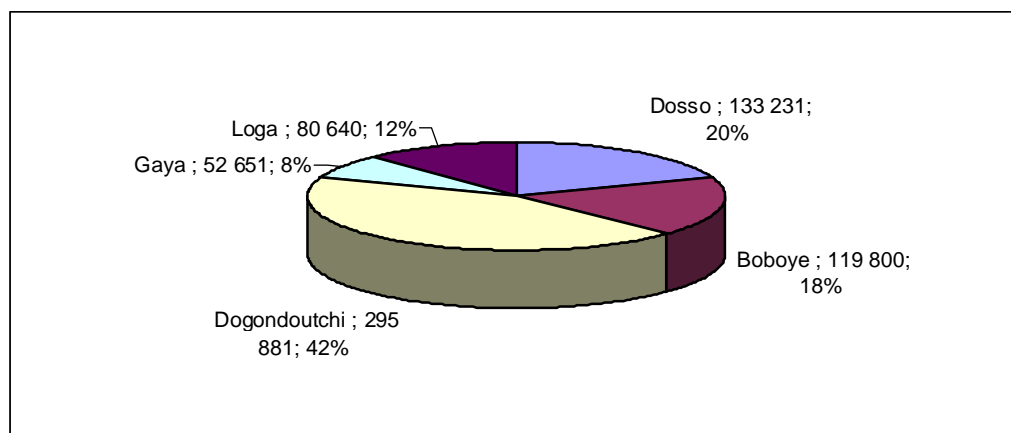


Figure n°28 : Répartition des superficies de mil+niébé dans les départements de Dosso.

L'association mil+niébé+ oseille, même si elle est la deuxième association dans la région, elle est assez rare à l'échelle nationale. Au niveau régional, elle est fortement représentée dans les départements de Dosso (45 459 ha), Loga (37 090 ha) et Dogondoutchi (26 597 ha) contrairement à Gaya et Boboye où elle ne représente que 2 à 4 % des superficies (figure 29).

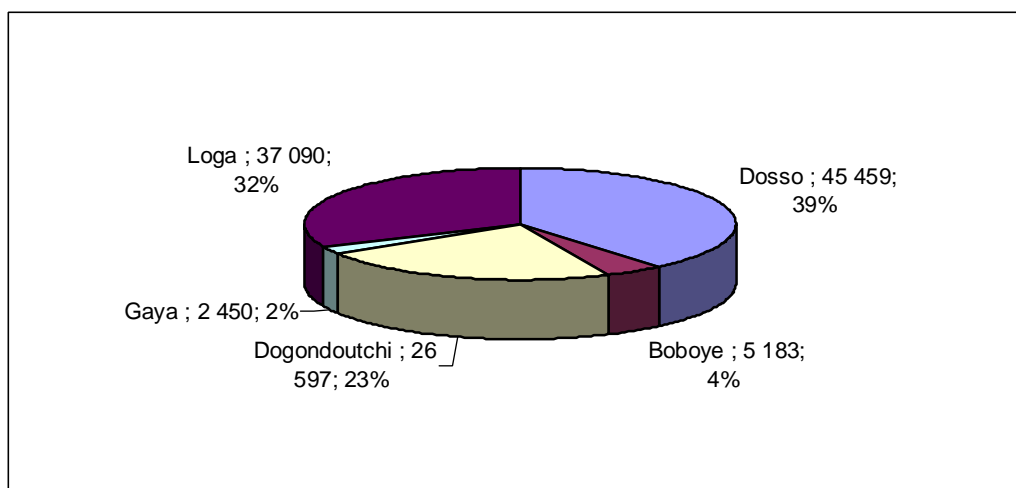


Figure n° 29 : Répartition des superficies de mil+niébé+oseille dans les départements de Dosso.

Même si elles sont faiblement représentées en terme de superficies cultivées dans la région, les associations mil+niébé+sorgho et mil+sorgho sont rencontrées dans tous les départements sauf le Boboye pour la dernière association (Figure 30 et 31).

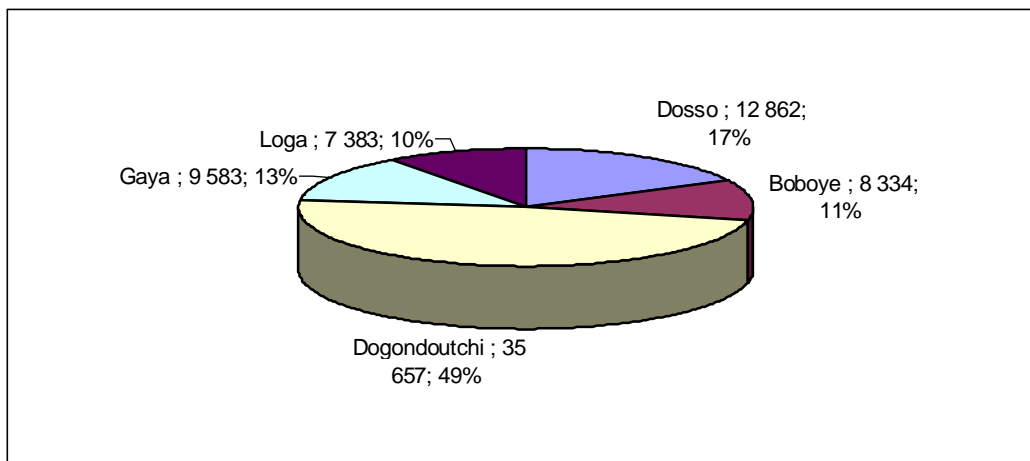


Figure n°30 : Répartition des superficies de mil+sorgho+niébé dans les départements de Dosso.

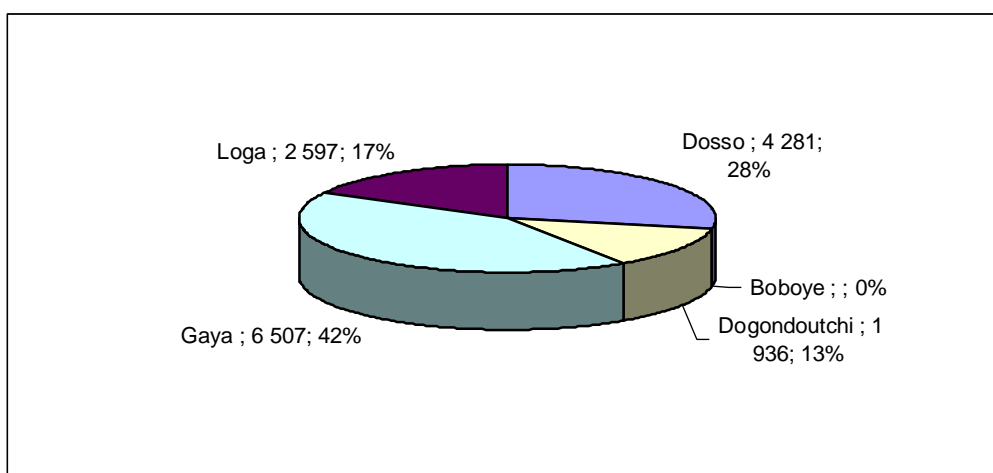


Figure n°31 : Répartition des superficies de mil+sorgho dans les départements de Dosso.

III.2.2.3. Région de Maradi

A. Contexte géographique

La région de Maradi, la plus peuplée du Niger, compte avec 2 636 935 habitants. Elle est comprise entre les parallèles 13° et 15°26 de latitude nord et le méridien 6°16 et 8°33 de longitude Est et est bordée à l'Est par la région de Zinder, à l'Ouest par celle de Tahoua, au Nord par celle d'Agadez et au sud par la frontière Nigériane. Cette région couvre une superficie de 38500 km² et est subdivisée en 6 départements qui sont Aguié, Dakoro, Guidan-Roundji, Madarounfa, mayahi et Tessaoua.

Au niveau relief, la région repose sur un vaste plateau dans la partie Nord et au centre, et sur un socle granitique recouvert de dépôts dunaires au sud. Le climat est sahélo soudanien, avec une pluviométrie moyenne 350 mm au Nord (zone agro pastorale) à 600 mm au Sud.

Sur le plan hydrologique, la région est sillonnée par les vallées sèches de la Tarka au nord, du Goulbi kaba et ses affluents au centre, et du Goulbi Maradi au Sud. A cela s'ajoute la mare permanente de Madarounfa d'une superficie de 500 ha environ.

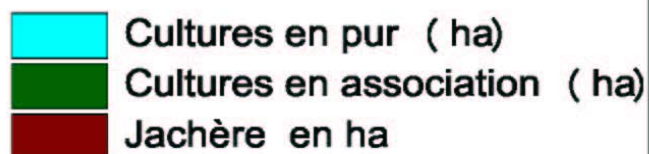
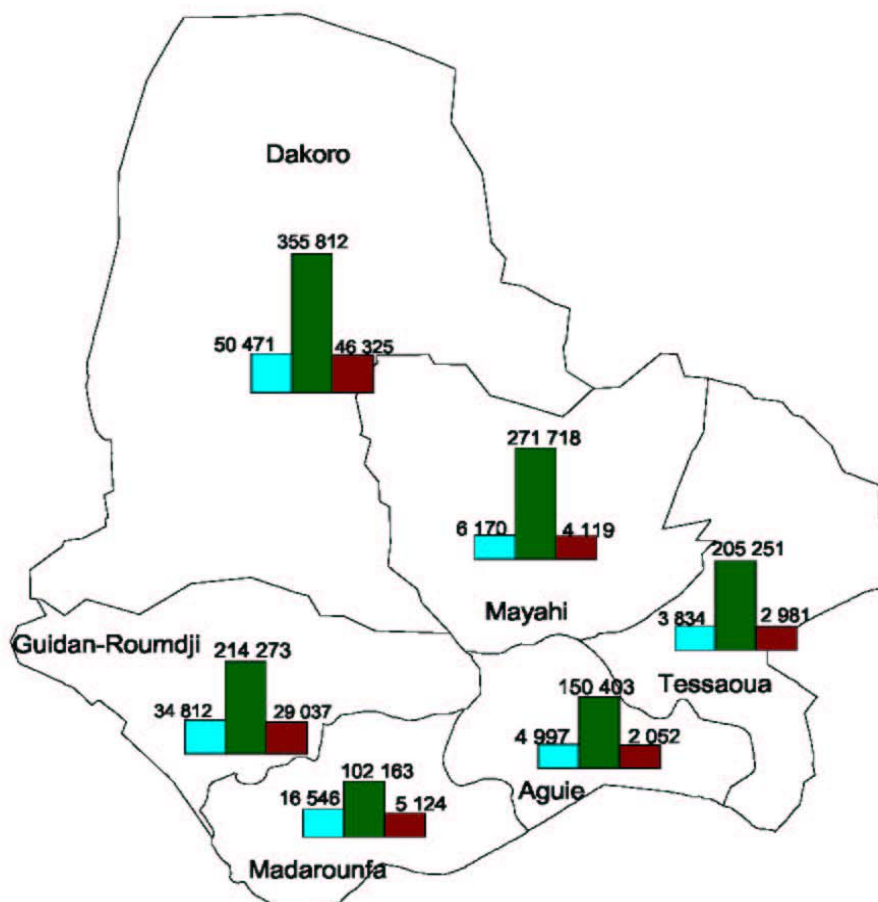
Son sous-sol regorge d'énormes potentialités d'eau souterraine surtout dans la partie septentrionale.

Sur le plan pastoral, la région de Maradi se distingue au nord par une zone d'élevage par excellence (Nord Dakoro, Mayahi, Guidan Roundji), tandis que le Sud est marqué ça et là par des enclaves. Les activités essentielles pratiquées par la population sont l'élevage et l'agriculture. Cependant, le chef lieu de la région connaît une intense activité économique.

Sur le plan agricole, la superficie agricole utile de la région de Maradi est 1 506 090 ha, soit 23 % de la superficie agricole utile du pays. Dans cette région, les jachères et les cultures en pur occupent respectivement 89 638 ha et 116 833 ha, soit seulement 5,95 % et 7.76% de la SAU régionale, tandis que les cultures en association s'étalent sur 1 299 619 ha, soit 86,29%.

A l'échelle des départements (carte 10), on retrouve la même configuration qu'à l'échelle régionale avec une prédominance des cultures en association. Par ailleurs, l'essentiel des superficies en jachères (84%) se trouvent à Dakoro (52%) et Guidan Roundji (32 %). Le reste est reparti entre Madarounfa , Tessaoua, Mayahi et Aguié.

Assolement dans la région de maradi



Carte n°10 : Assolement dans la région de Maradi

B. Importance et types de cultures en pur

La situation est pratiquement similaire à celle des jachères. Dakoro et Guidan Roundji représentent 74 % des superficies des cultures en pur, suivis de Madarounfa avec 14 %. Ces superficies sont négligeables à Mayahi, Tessaoua et Aguié (**Figure 32**)

Parmi ces cultures, le mil vient en tête avec 84 942 ha, suivi de loin par le sorgho (18 272 ha), l'arachide (5 115 ha), le souchet (2 743 ha), le manioc (2 406 ha) et le niébé (seulement 1 888 ha). Le sésame, le voandzou et le riz font moins d'un millier d'ha (**Figure 33**).

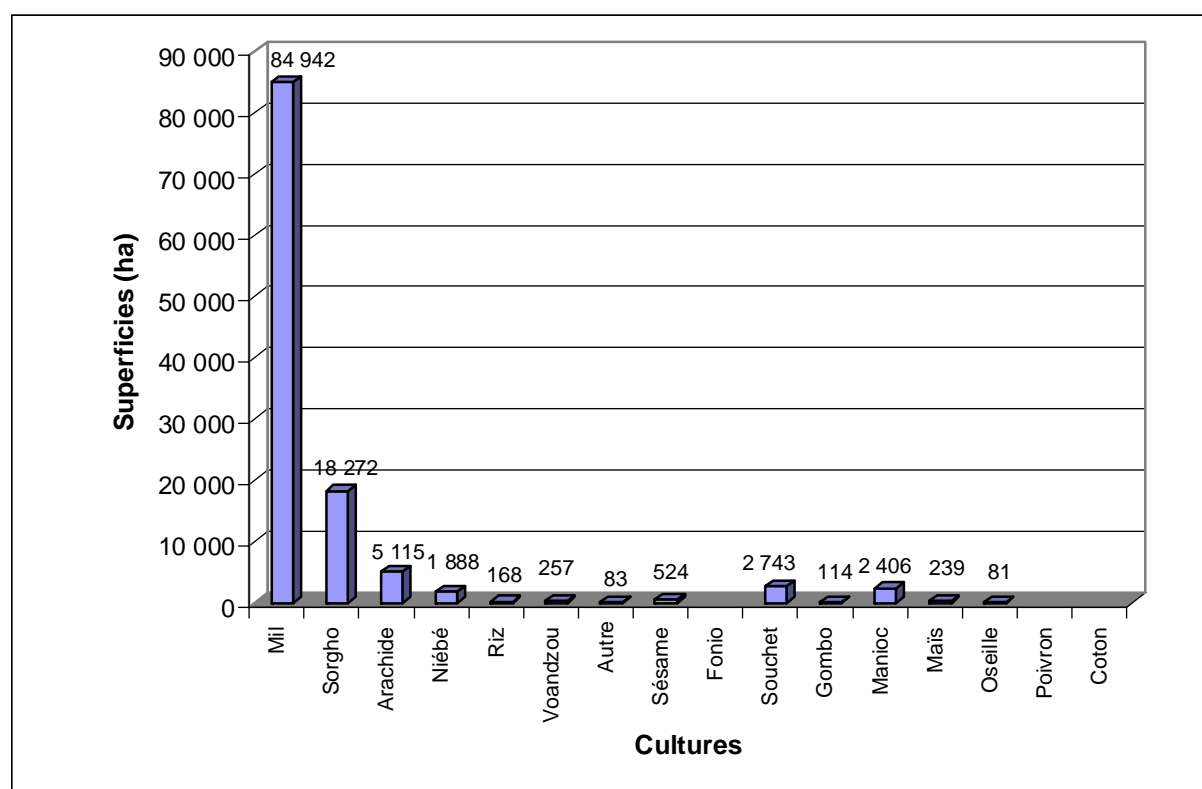


Figure n°33: Superficies des cultures en pur dans la région de Maradi.

Le mil est cultivé dans tous les départements et occupe l'essentiel des superficies à Dakoro, Guidan Roundji et Madarounfa (Figure 34). Le sorgho est cultivé à Aguié, Guidan Roundji et Mayahi. L'arachide et le niébé en cultures pures sont partout peu développés.

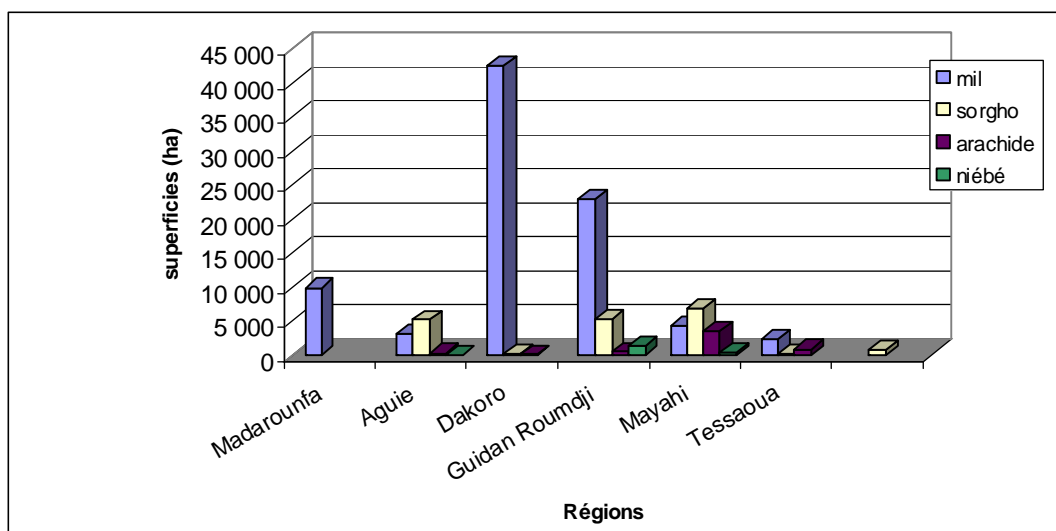


Figure n°34 : Superficies des cultures en pur dans les départements de Maradi.

On retrouve les plus grandes superficies en mil pur à Dakoro (42 461 ha soit 49%), Guidan Rounndji (22 960 ha soit 27%) et Madarounfa (9 792 ha soit 12%). La culture du mil en pur reste faible à Tessaoua, Aguié et Mayahi (Figure 35).

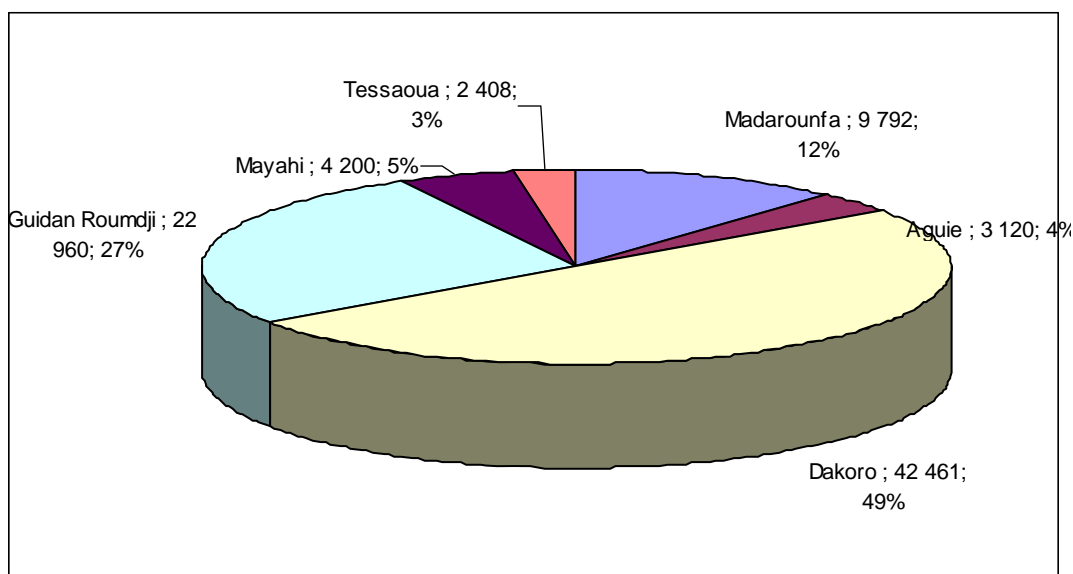


Figure n°35 : Répartition des superficies de mil en pur dans les départements de Maradi.

En ce qui concerne le sorgho en pur, la situation est similaire à celle du mil en pur même si les superficies en sorgho pur sont plus faibles (Figure 36).

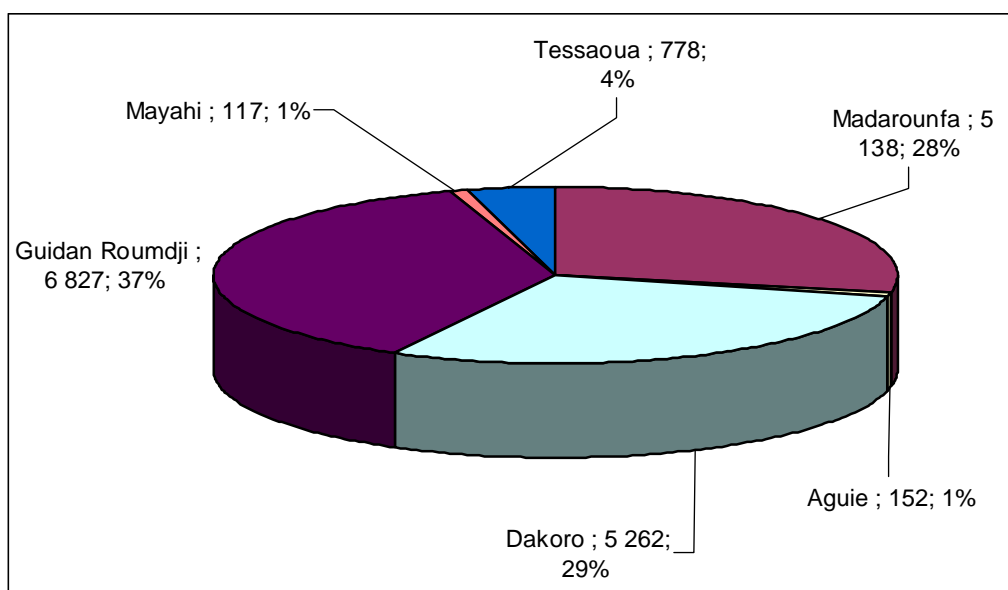


Figure n°36 : Répartition des superficies de sorgho en pur des départements de Maradi.

Pour l'arachide en pur, c'est surtout Guidan Roumdji qui vient en tête avec 3468 ha, soit 68% des superficies, suivi de Mayahi (858 ha soit 17%) et Dakoro (Figure 37). L'arachide en pur est faiblement pratiquée à Madarounfa et Aguié ; il n'y en a pas du tout à Tessaoua.

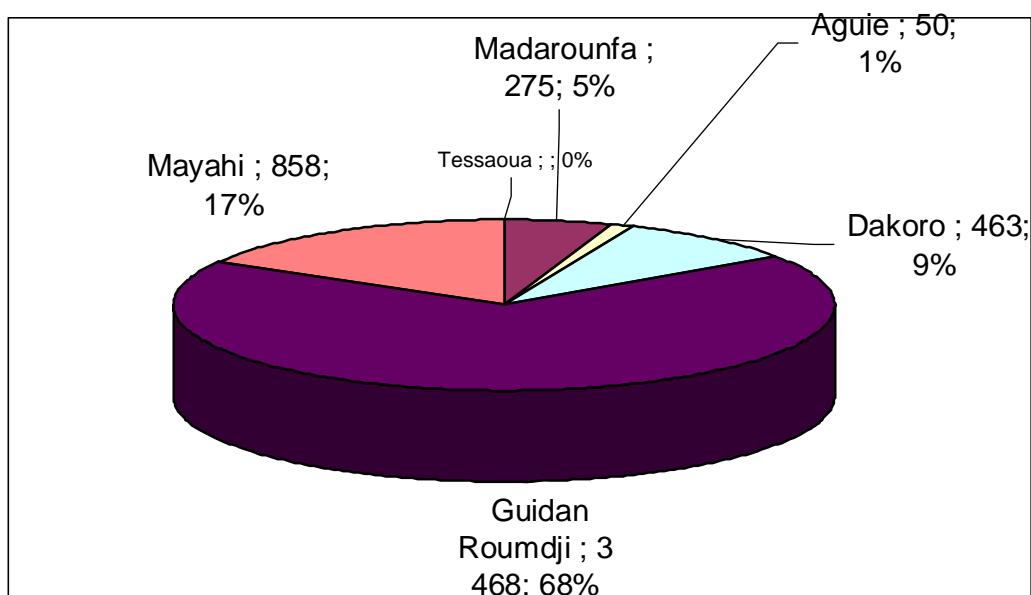


Figure n°37 : Répartition des superficies d'arachide en pur des départements de Maradi.

Les superficies de niébé en pur sont les plus faibles des quatre cultures principales. Au niveau de toute la région de Maradi, il n'y a qu'à Dakoro (1408 ha soit 74%) et Guidan Roundji (446 ha soit 24%) qu'on rencontre cette pratique (Figure 38).

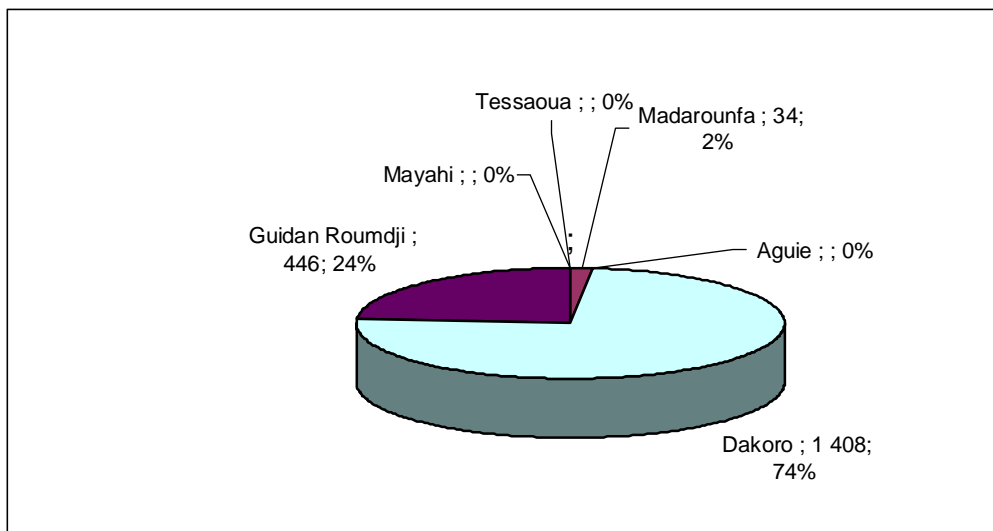


Figure n°38 : Répartition des superficies de niébé en pur des départements de Maradi.

C. Importance des cultures en association

Dans la région de Maradi, les associations les plus importantes sont le mil+sorgho+niébé avec 718 366 ha, soit 55,3% des superficies, suivi du mil+niébé qui couvre 180 053 ha (soit 13,9%), mil+sorgho avec 129 265 ha (soit 9,9%) et mil+sorgho+arachide avec 93 317 ha (soit seulement 7,2 %) [Figure 39].

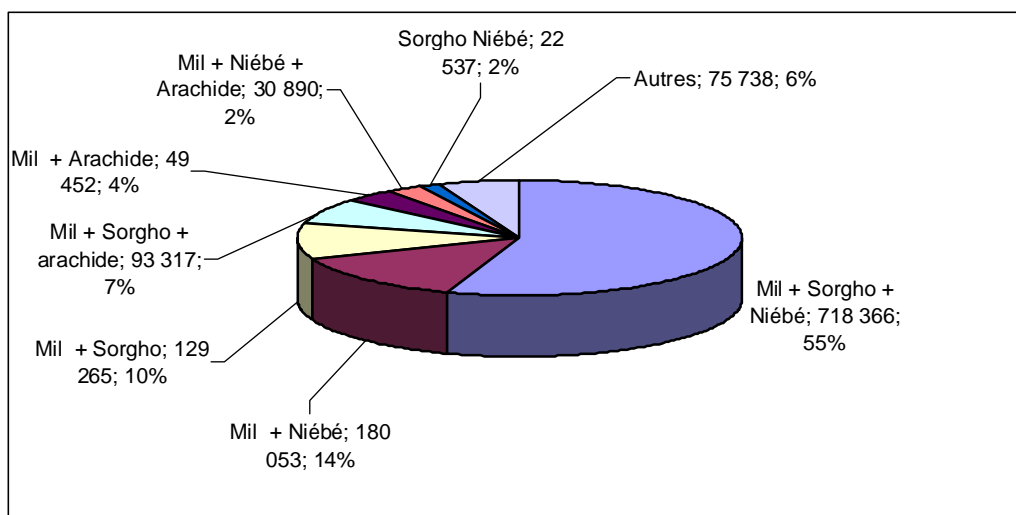


Figure n°39: Répartition des superficies d'associations de cultures de la région de Maradi.

Les cinq principales associations sont rencontrées dans tous les départements.

- Mil+Sorgho+Niébé :

C'est la première association culturale qui domine à l'échelle des départements. Elle occupe des superficies variant entre 26 523 ha à Madarounfa et 207 695 ha à Mayahi qui a la plus grande superficie en cette association (Figure 40).

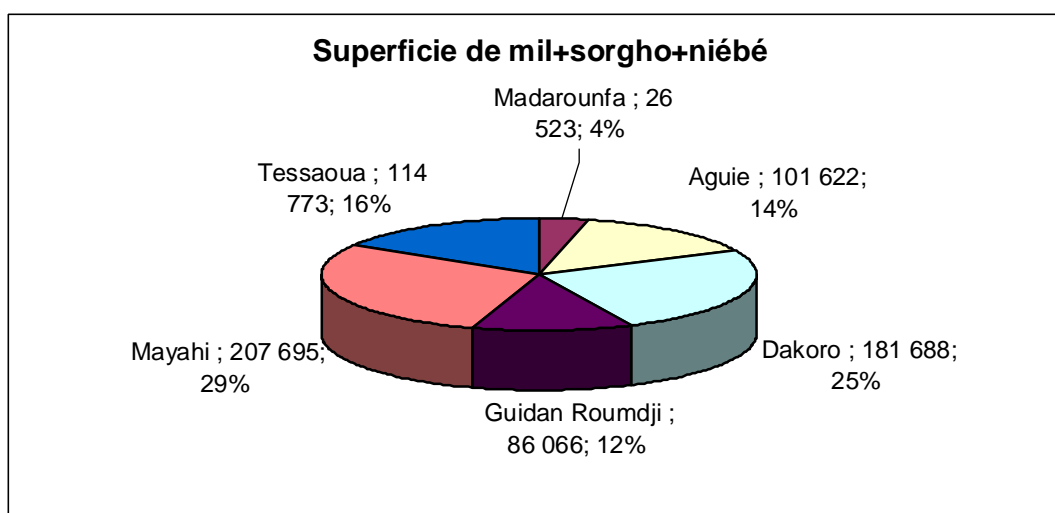


Figure n°40: Répartition des superficies de mil+sorgho+niébé dans les départements de Maradi.

- Le mil+niébé

Elle est surtout dominante à Dakoro qui dispose de la moitié des superficies consacrées à cette association (92 046 ha soit 52 %). Ensuite viennent Guidan Roundji et Mayahi avec respectivement 18% et 12% (Figure 41).

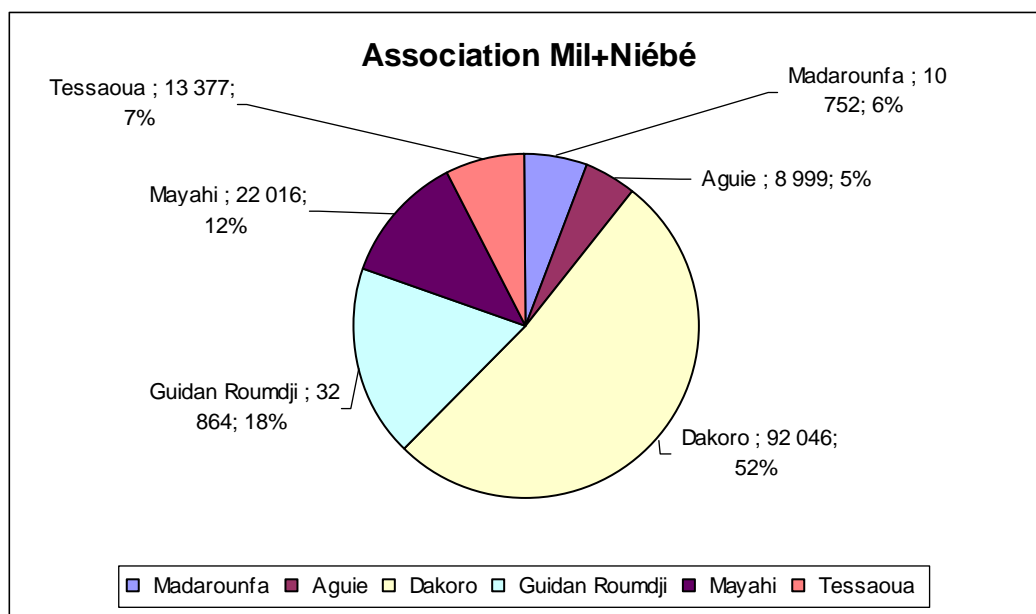


Figure n°41 : Répartition des superficies de mil+niébé dans les départements de Maradi.

- Mil+Sorgho

Pour cette association, on retrouve Dakoro et Guidan Roundji avec chacun 32 % des superficies consacrées, environ 42 000 ha.

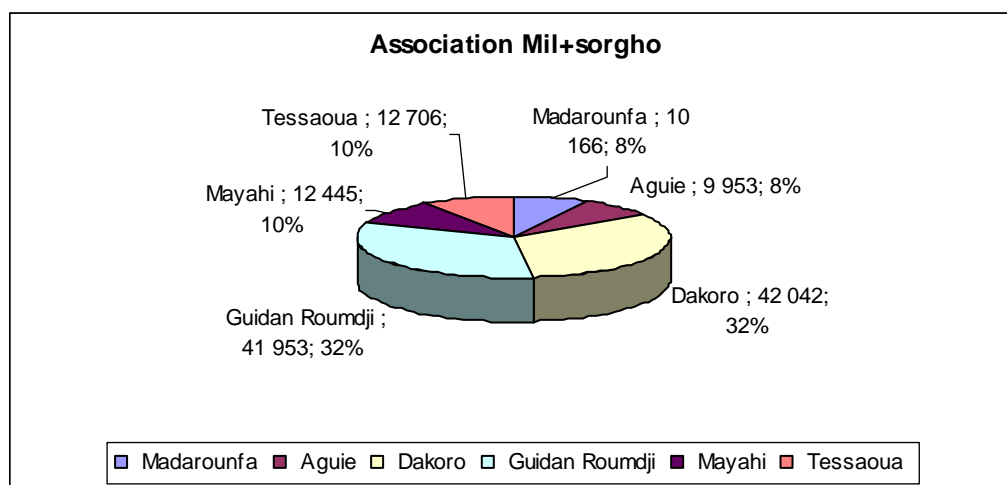


Figure n°32 : Répartition des superficies de mil+sorgho dans les départements de Maradi.

III.2.2.4. Région de Tahoua

A. Contexte géographique

Située au centre du Niger, la région de Tahoua est limitée au Nord et au Nord-Est par la région d'Agadez, à l'Est par celle de Maradi, au Sud par le Nigéria et à l'Ouest par la région de Dosso et de Tillabéry, et la frontière du Mali. D'une superficie de 106 677 km², elle est subdivisée en 8 départements : Abalak, Bouza, Illéla, Keita, Konni, Madaoua, Tchintabaraden et Tahoua.

Cette région présente un relief varié, le plateau de l'Ader, les vallées de l'Azawak et du Maggia et les plaines de la Tarka, de Tamesna et du tadress. Au plan climatique, elle présente au Nord un climat sahélien avec des précipitations de 150 à 300 mm, au Sud un climat sud sahélien avec 300 à 600mm de pluies.

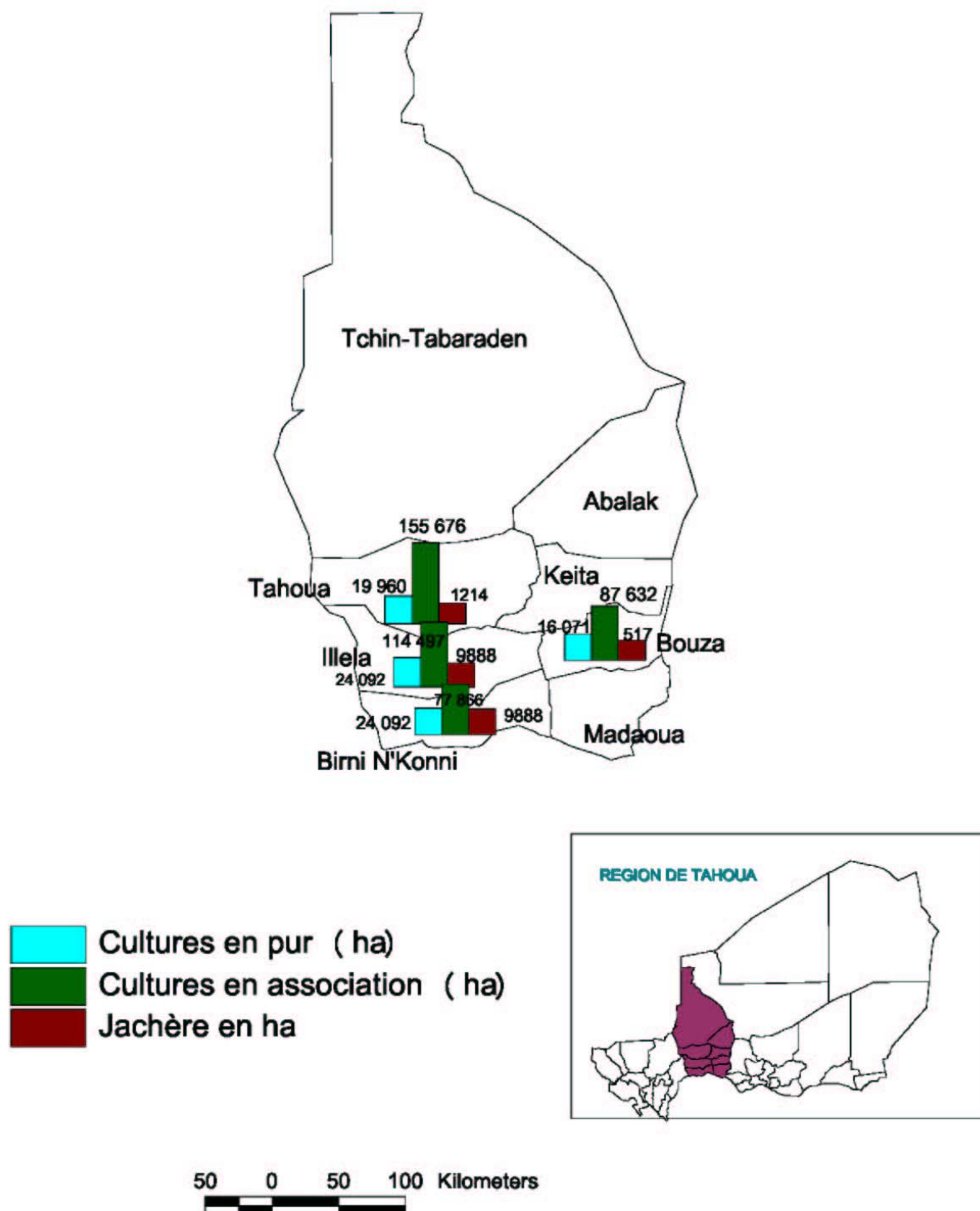
Le sous-sol regorge d'énormes eaux souterraines contenues dans les formations du continental terminal et intercalaire. A cela s'ajoute des mares permanentes dont Tabalak, Guida illa, Dossey, Garweye etc. En période hivernale, ces vallées drainent d'importantes quantités d'eau favorisant ainsi la culture de décrue.

Sur le plan démographique, la région de Tahoua compte 2 326 720 habitants, soit 17,84% de l'effectif national, composés en majorité de touaregs, peulhs et haoussas.

Sur le plan pastoral, la région est marquée au Nord par une zone d'élevage par excellence, et au Sud par une zone agricole avec des enclaves pastorales. Les principales activités de la population demeurent l'agriculture et l'élevage.

Au plan agricole, la superficie agricole utile de la région de Tahoua est de 780 444 ha et représente 11,6 % de la superficie agricole utile du Pays. Dans cette région, les jachères représentent 35 273 ha, soit 4,52 %, les cultures pures 126 054 ha soit 16,15 % et l'association culturale 619 119 ha représentant 79,33 % de la superficie agricole utile régionale (carte 11).

Assolement dans la région de Tahoua



Carte n°11 : Assolement à Tahoua.

L'essentiel des superficies en jachères est présent à Birni Koni (14 088 ha), Illéla (9888 ha) et Keita (4751 ha) soit respectivement 41 %, 28% et 13 % des superficies en jachères de la région (carte 12). La jachère a pratiquement disparu à Abalak, Bouza et Tahoua.

B. Importance et types de cultures en pur

Les 126 054 ha de cultures en pur de la région sont dominés par le mil avec 95 636 ha, le sorgho 25 088 ha, très loin devant l'arachide et le niébé avec seulement 2665 ha et 1272 ha respectivement (figure 33). Cette même tendance s'observe dans les différents départements (figure 34).

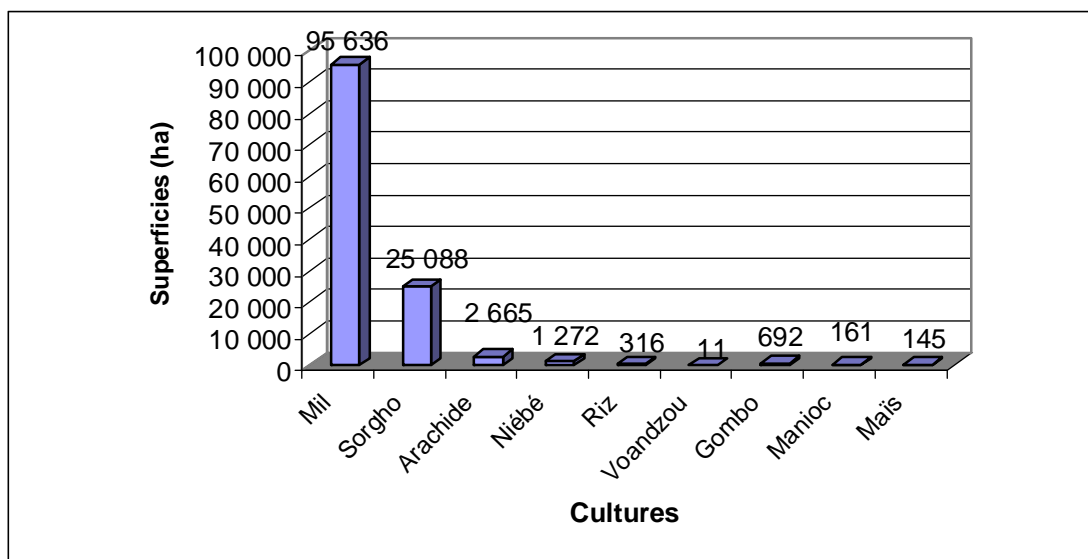


Figure n°33: Importance des cultures en pur de la région de Tahoua.

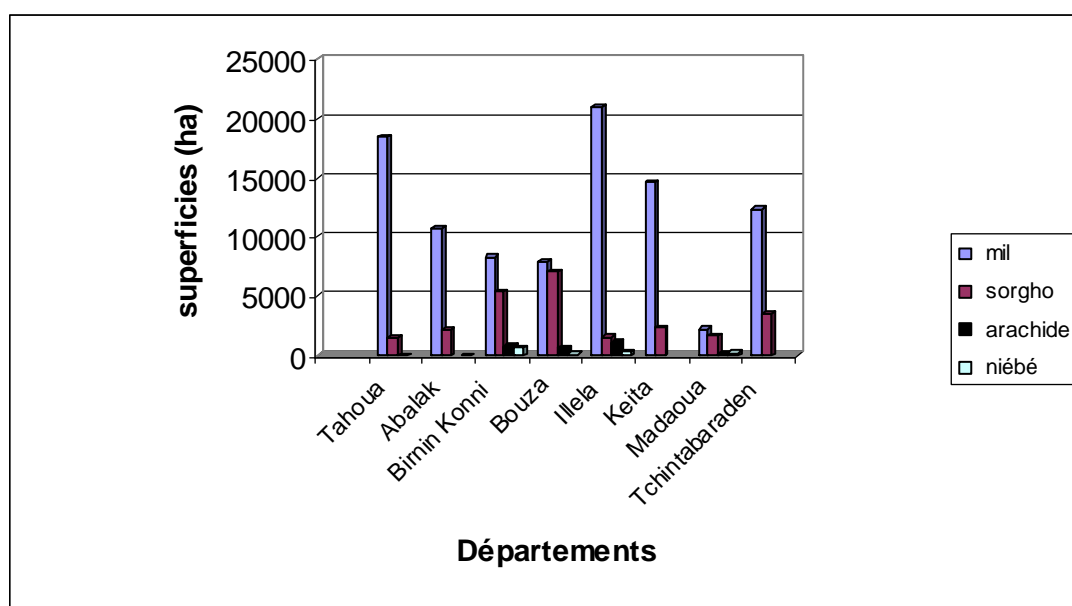


Figure n°34: importance des cultures en pur dans les départements.

Les superficies de mil en pur sont les plus importantes dans tous les départements, suivies de celles du sorgho qu'on trouve aussi partout. L'arachide vient en troisième position devant le niébé. Ces deux dernières cultures sont principalement trouvées à Illéla, Bouza et Birni Konni.

Les plus grandes superficies de mil en pur s'observent à Illéla (21 019 ha soit 23%), Tahoua (18 459 ha soit 19%) et Keita (14 581 ha soit 15%) [figure 35].

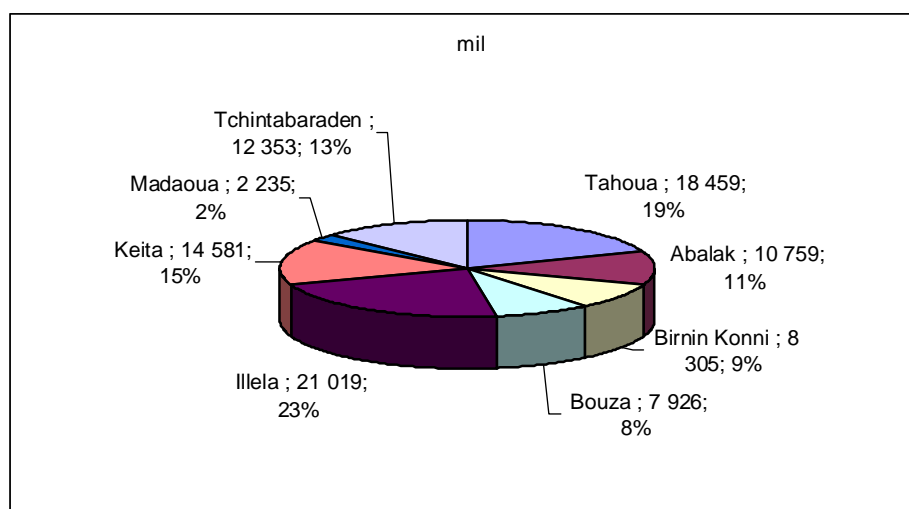


Figure 35: répartition des superficies de mil en pur dans les départements

Pour le sorgho en pur, c'est Bouza (28% des superficies), Birni Konni (21%) et Tchintabaraden (14%) qui sont les plus grands producteurs. (Figure 36)

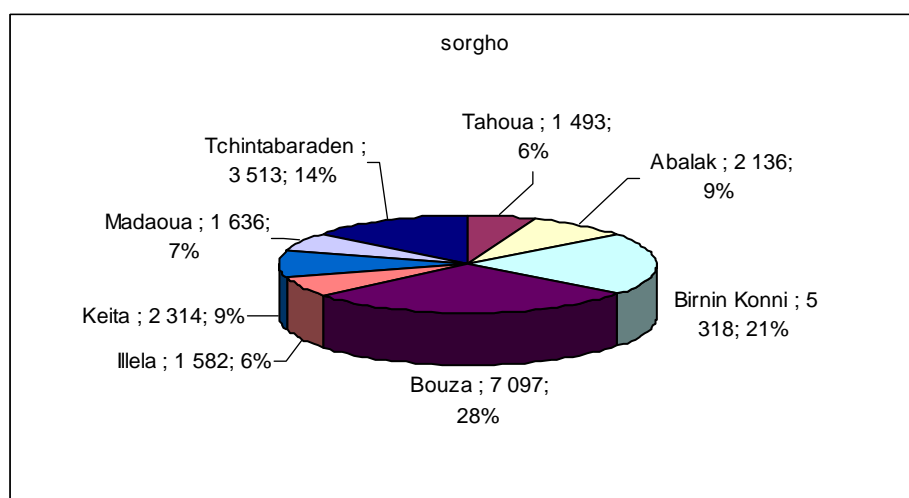


Figure 36 : répartition des superficies de sorgho en pur dans les départements

Quant à l'arachide, c'est surtout à Illéla, Birni Konni et Bouza que sa culture en pur est relativement importante dans la région avec respectivement 41%, 29% et 24% des superficies (figure 37).

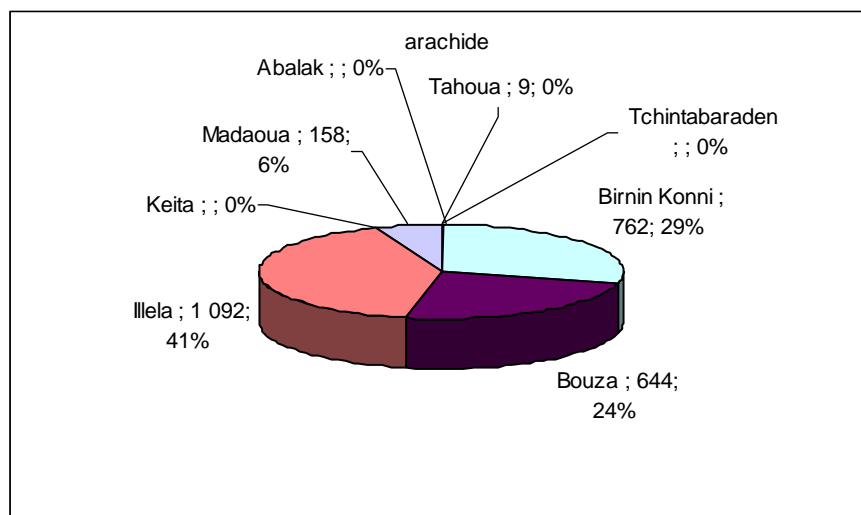


Figure 37 : répartition des superficies de l'arachide en pur dans les départements.

Le niébé en pur est très peu cultivé à l'échelle de la région. C'est surtout à Birni Konni (678 ha soit 35%), Illéla (22%) et Madaoua (19%) qu'il est assez bien représenté (figure 38)

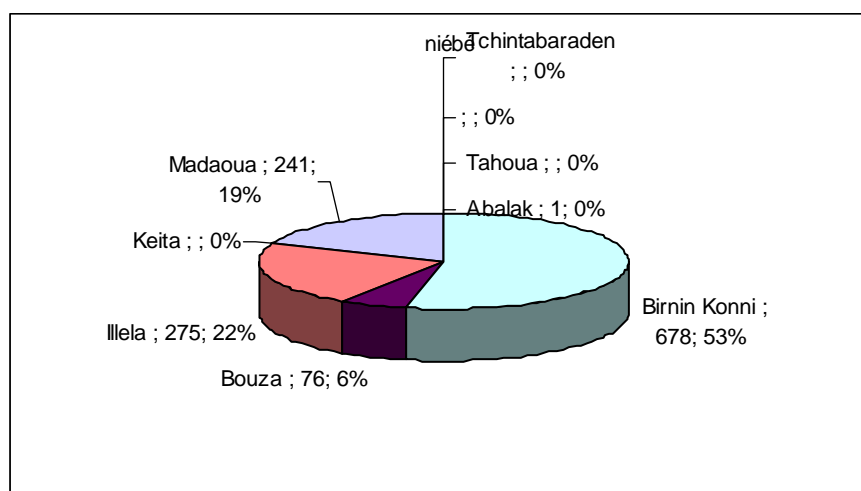


Figure 38: répartition des superficies de niébé en pur dans les départements.

C. Importance et types d'associations culturales

Elles représentent 619 119 ha, soit 79,33 % de la superficie agricole de la région. Dans cette région, on retrouve également les 3 premières associations dominantes comme à l'échelle nationale : Il s'agit du mil+niébé qui fait 321 328 ha (soit 52%), du mil+Sorgho+niébé 172 332 ha (soit 28%) et du mil+sorgho 91 844 ha (soit 15%). Les autres types d'associations sont négligeables (moins de 5%) [figure 39].

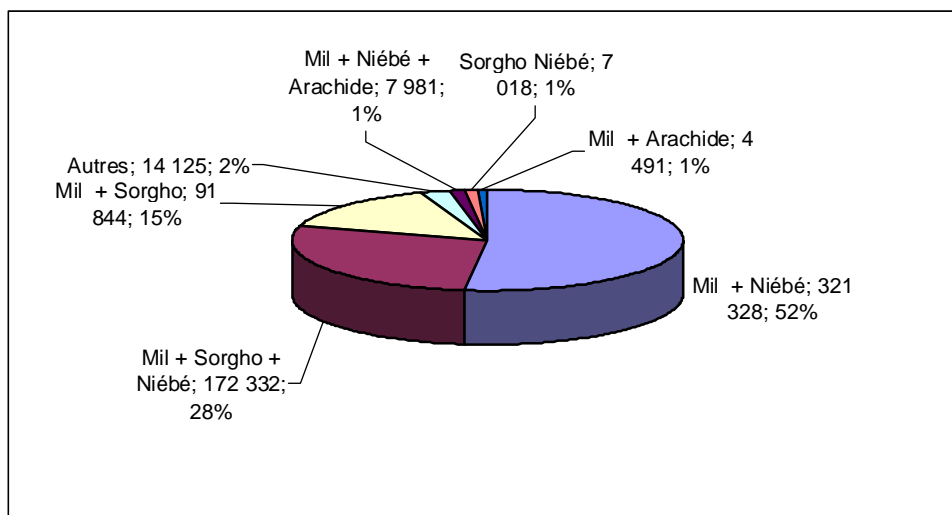


Figure 39: importance des associations culturales dans la région de Tahoua

○ Mil+niébé

Cette association est surtout dominante à Tahoua avec 110 209 ha (soit 35 %), suivi de Illéla (59 403 ha), Birni Konni (14 295 ha) et Madaoua (38 457 ha) [figure 40].

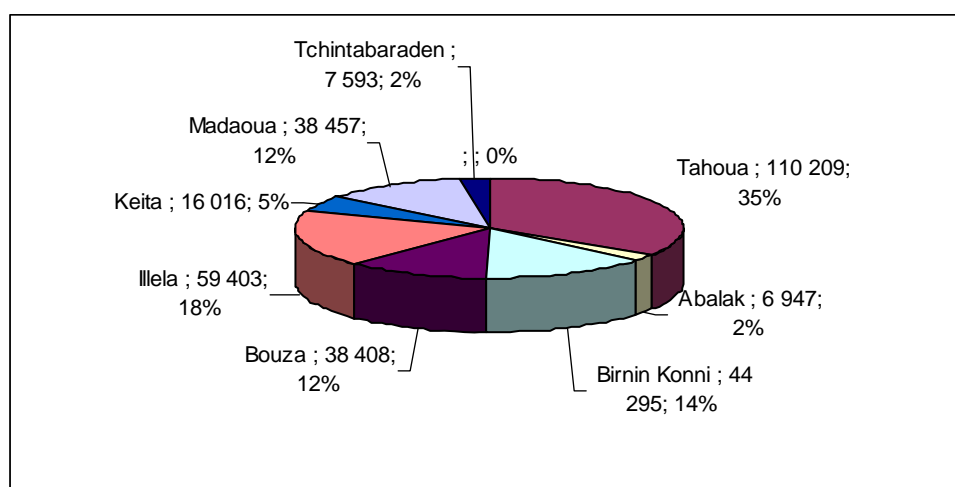


Figure 40 : répartition des superficies de Mil+niébé dans les départements.

○ Mil+sorgho+niébé

A part Abalak et Tchintabaraden qui pratiquent très faiblement cette association, les autres départements lui consacrent des superficies appréciables (entre 10% pour Keita et 23 % pour Madaoua) [figure 41].

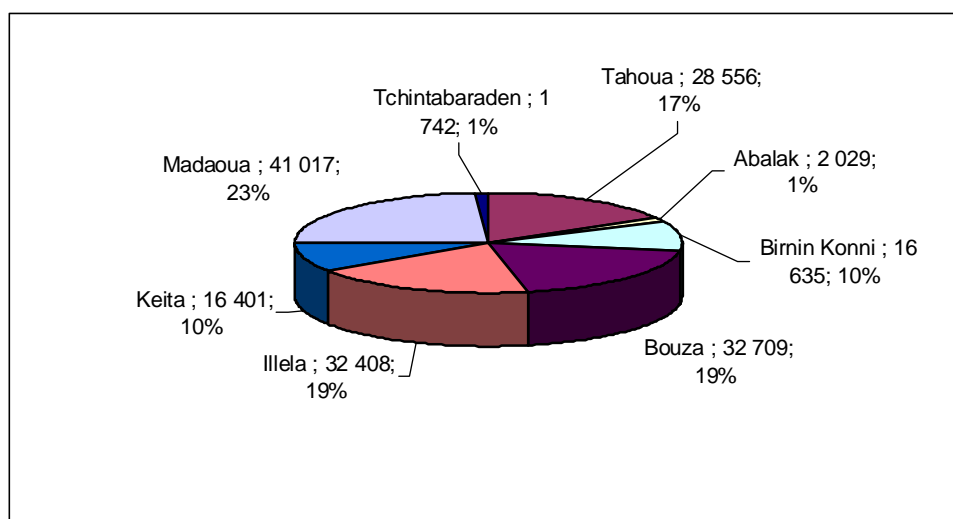


Figure 41: répartition des superficies de Mil+sorgho+niébé dans les départements.

○ Mil+sorgho

Elle est aussi bien représentée dans les différents départements sauf à Abalak où elle fait moins de 3% (figure 42).

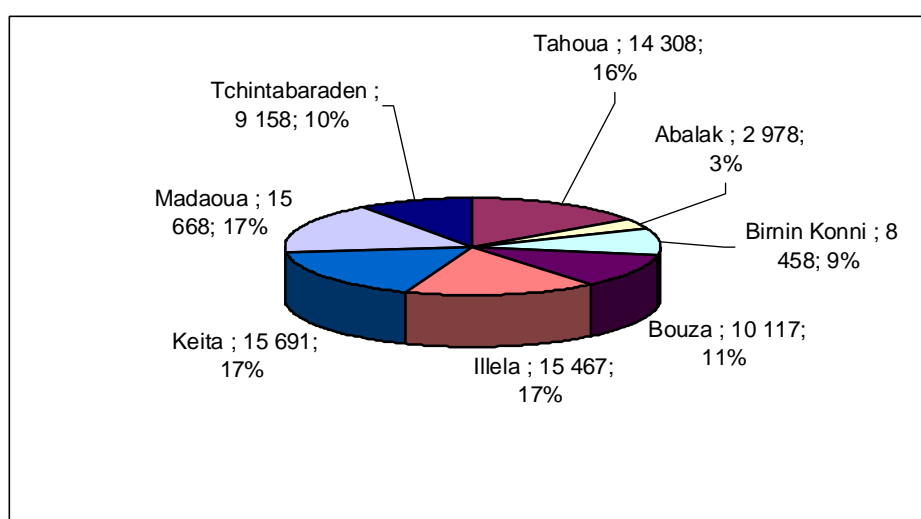


Figure 42 : répartition des superficies de Mil+sorgho dans les départements de Tahoua.

○ **Mil+niébé+arachide**

L'essentiel des superficies de cette association est représenté à Bouza (35%), Illéla (24%) et Tahoua (20%). Elle est complètement absente à Abalak et Tchintabaraden et minime à Kéita (Figure 43).

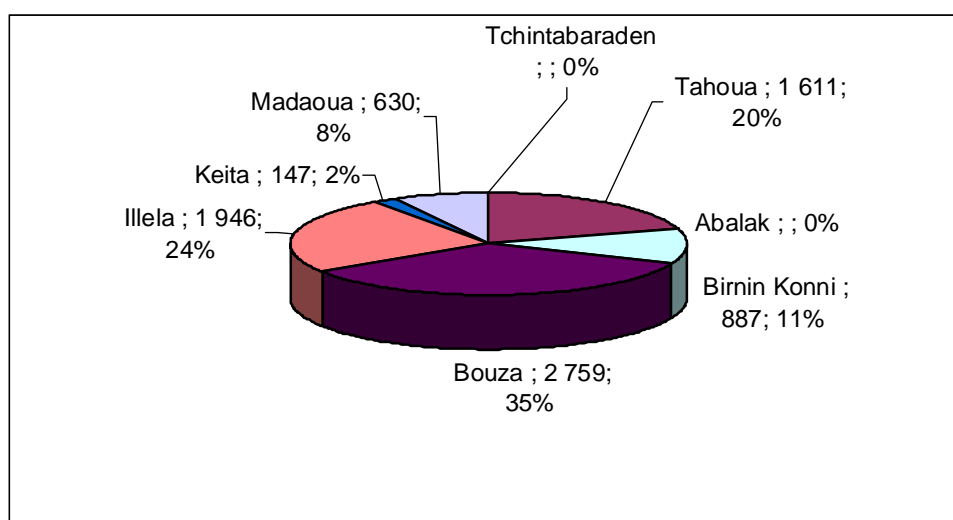


Figure 43: répartition des superficies de Mil+niébé+arachide dans les départements de Tahoua.

III.2.2.5 Région de Tillabéry.

A Contexte géographique

La région de Tillabéry, située à l'extrême Ouest du territoire du Niger entre les parallèles 12°40' Nord et les méridiens 0° et 4° Ouest, est limitée à l'Ouest et au Sud-Ouest par le Burkina Faso, au Sud par le Bénin, au Sud-Est et à l'Est par la région de Dosso et au Nord-Est par la région de Tahoua. D'une superficie de 20 072 km², soit 7% du total du pays, elle compte six départements dont Tillabéry, Filingué, Kollo, Ouallam, Say, Téra. D'un climat sahélo-soudanien, la région de Tillabéry reçoit en moyenne une pluviométrie de 600 mm par an.

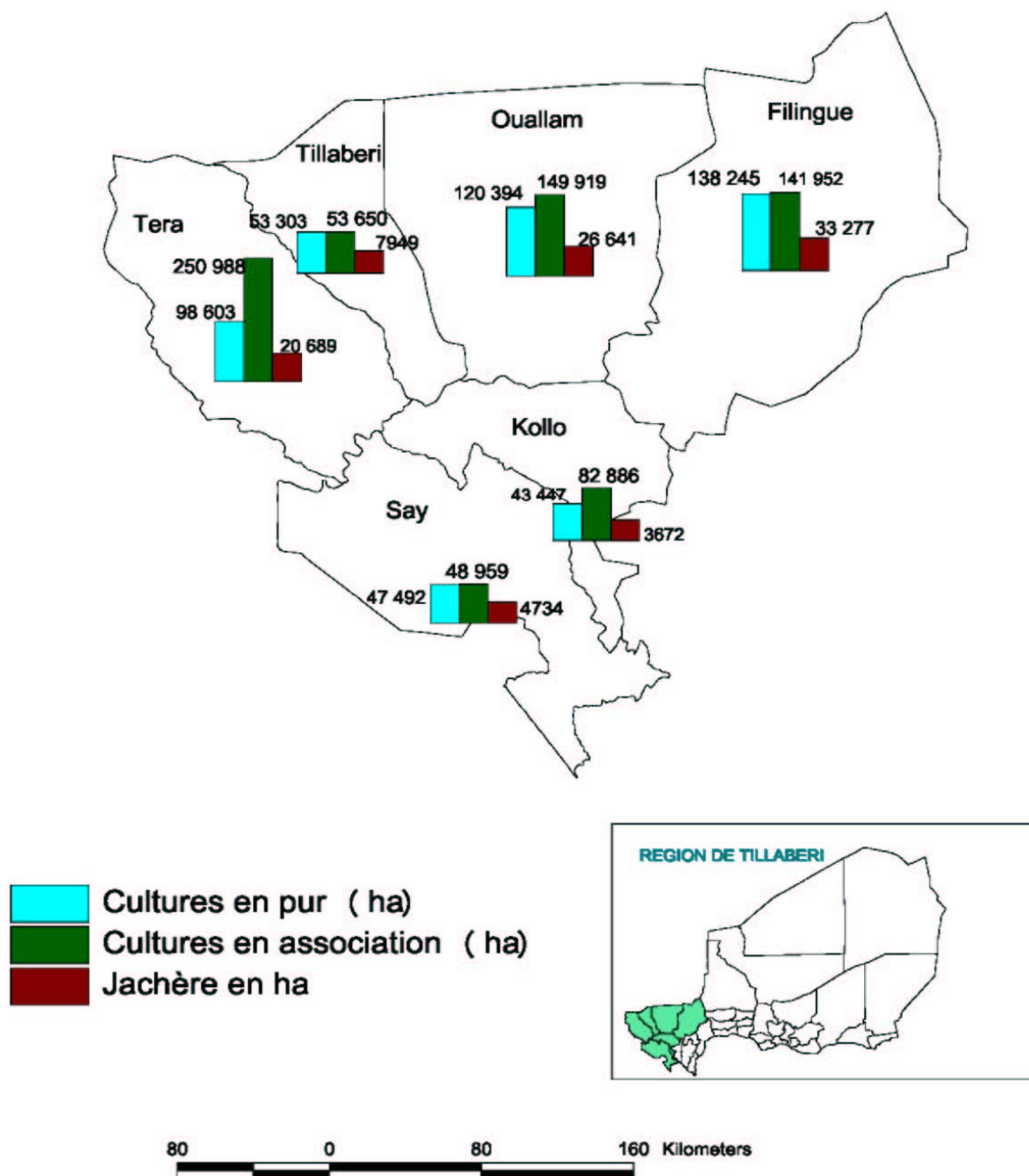
Le réseau hydrographique est marqué par un seul cours d'eau permanent, le fleuve Niger et ses affluents. Il constitue le principal point d'abreuvement des animaux. Cependant, en dehors de la zone du fleuve et l'extrême Nord-Ouest, la région regorge d'énormes réserves souterraines dans les formations du continental terminal.

Sur le plan pastoral, c'est une région de pâturage par excellence surtout dans sa partie Nord-Ouest et l'Ouest.

Sur le plan démographique, la région compte une population de 2 228 574 habitants, composée essentiellement de Sonraï, Djerma, Haoussas, Touareg, Peuls, Gourmantché. Les principales activités demeurent l'agriculture et l'élevage.

Sur le plan agricole, la superficie agricole utile de la région de Tillabéry représente 1 326 000 ha, soit 20,3 % de la superficie agricole totale du pays (6 594 681 ha). Les jachères représentent 96 962 ha, soit 7,31 % de la SAU régionale. Elles sont plus importantes à Filingué (33 277 ha), Ouallam (26 611 ha) et Téra (20 689 ha) [carte 12]. Il y a cependant très peu de jachères à Tillabéry, Say et Kollo qui disposent à eux trois moins de 16 000 ha.

Assolement dans la région de Tillabéri



Carte n°12 : Assolement dans la région de Tillabéry

Les cultures pures représentent 501 483 ha (soit 37,8%) de la SAU régionale. Trois départements se partagent 71 % des superficies emblavées en cultures pures. Il s'agit de Filingué avec 138 245 ha (soit 27%), Ouallam 120 394 ha (soit 24%) et Téra 8 603 ha (soit 20 %). Puis suivent Tillabéry (11%), Say et Kollo, chacun avec 9 % des superficies en culture pure.

B. Importance et types des cultures pures

Dans la région de Tillabéry, le mil seul représente 85 % des superficies des cultures en pur soit 430 408 ha. Il est suivi de loin par le sorgho avec 29 062 ha soit 6%, le riz, le niébé et l'arachide entre 2 et 3% des superficies (figure 44).

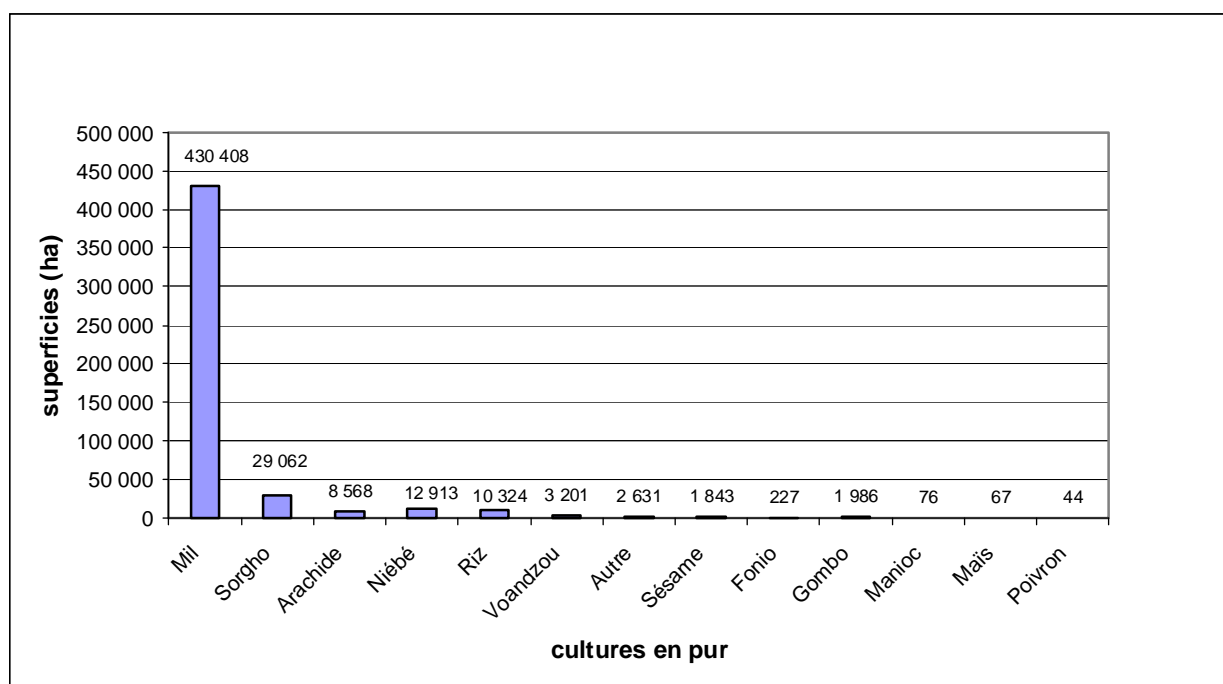


Figure 44 : Superficie des principales cultures en purs à Tillabéry

La figure 45 montre une écrasante domination du mil dans tous les départements, suivi de loin par le sorgho à Téra, say et Tillabéry. Le niébé et l'arachide viennent après le mil respectivement à Ouallam et Filingué.

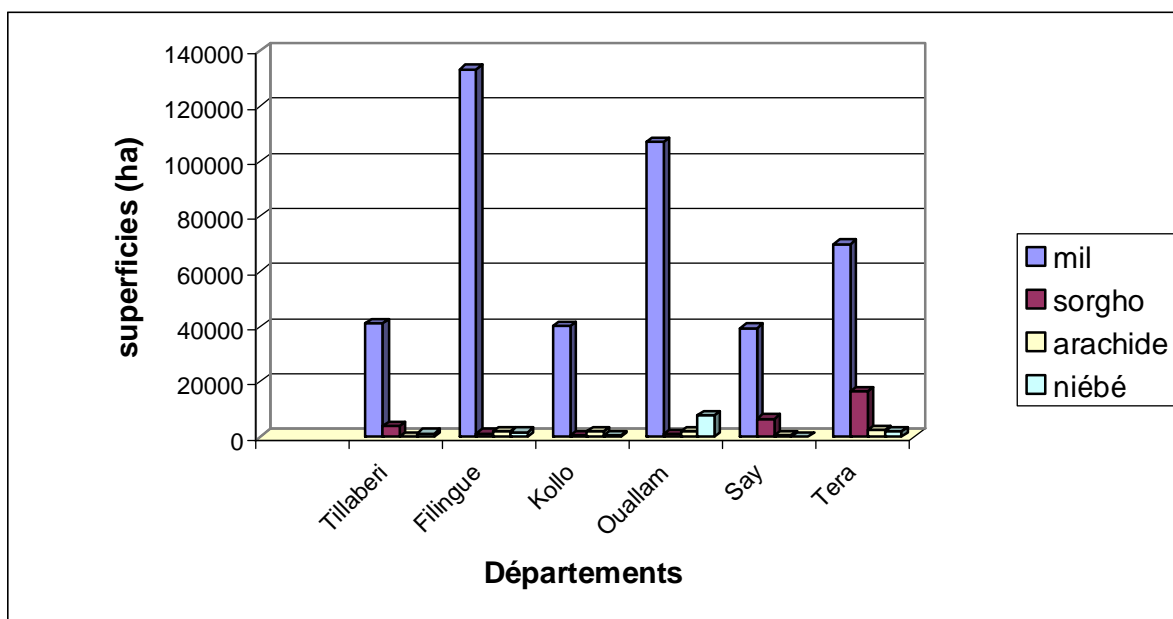


Figure 45 : Superficies des 4 principales cultures dans les départements de Tillabéry.

Au niveau du mil en pur, plus de la moitié des superficies sont cultivées à Filingué (31 %) et Ouallam (25%). Le département de Téra cultive 16 % tandis que les autres départements se partagent le reste des superficies en pur (entre 2 à 10 %) (Figure 46).

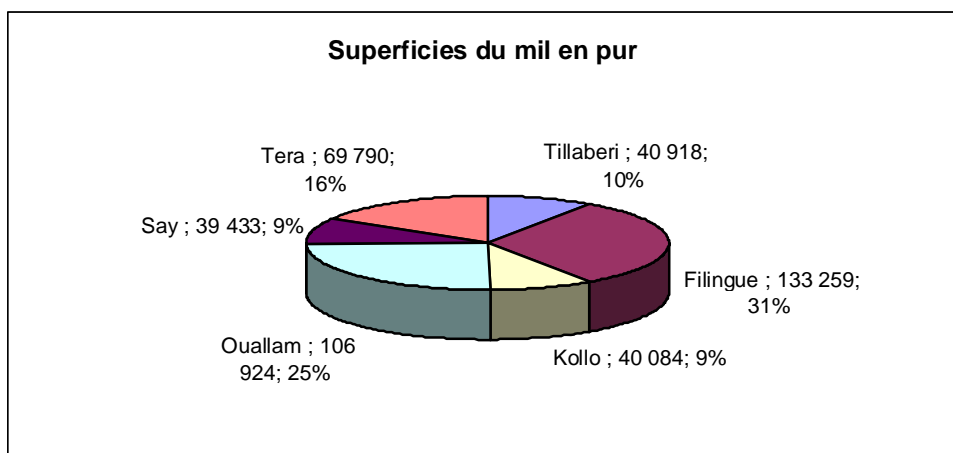


Figure 46 : Superficies du mil en pur

Concernant le sorgho, ce sont les départements de la vallée du fleuve qui viennent en tête avec Téra (57 %), Say (22%) et Tillabery (13 %) (figure 47). Dans les autres départements les superficies du sorgho sont très faibles.

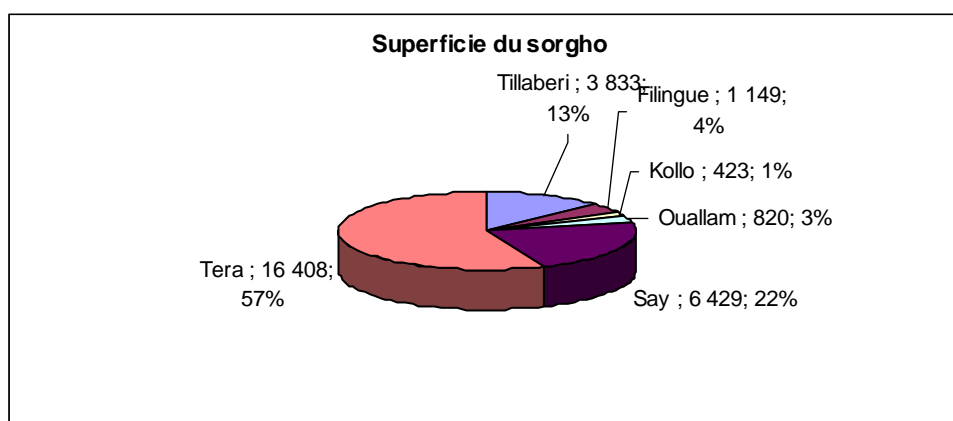


Figure n°47 : Superficies du sorgho en pur

Le niébé est essentiellement cultivé à Ouallam qui détient à lui seul les 61 % des superficies de niébé en pur soit 7 749 ha. Puis viennent Téra (14%), Filingué (12%), Tillabéri (9%). La culture de Niébé en pur est très négligeable à Kollo et Say (figure 48)

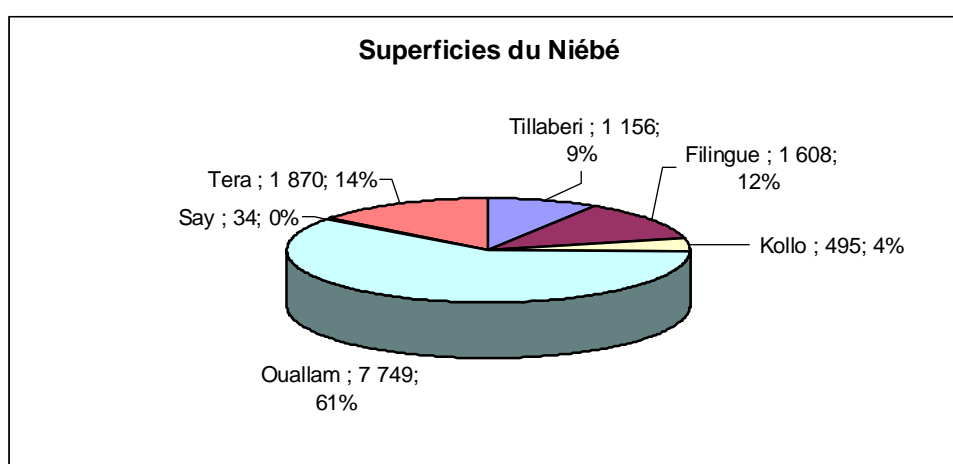


Figure 48 : Superficies du niébé en pur

Quant à l'arachide, les superficies en pur sont très faibles dans la région particulièrement à Say et à Tillabéri. Les autres départements cultivent chacun entre 20 et 30 % des superficies de cultures en pur (Figure 49).

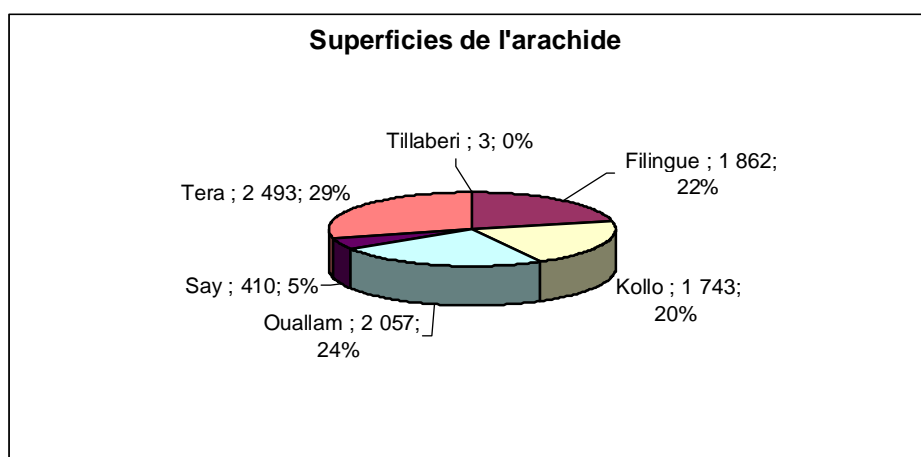


Figure 49 : Superficies de l'arachide en pur

C. Importance et types d'associations culturales

Les cultures en association représentent 728 355 ha, soit 54,90 % de la SAU régionale.

La principale association culturale est le mil+niébé qui occupe 73 % des superficies cultivées en association dans la région soit 533 127 ha (figure 50). Cette association est suivie de très loin par le Mil+sorgho+niébé (11 %) et Mil +sorgho (9%). D'autres types d'associations culturales existent dans de très faibles superficies : il s'agit de mil+niébé+oseille, du sorgho+niébé et bien d'autres (figure 50)

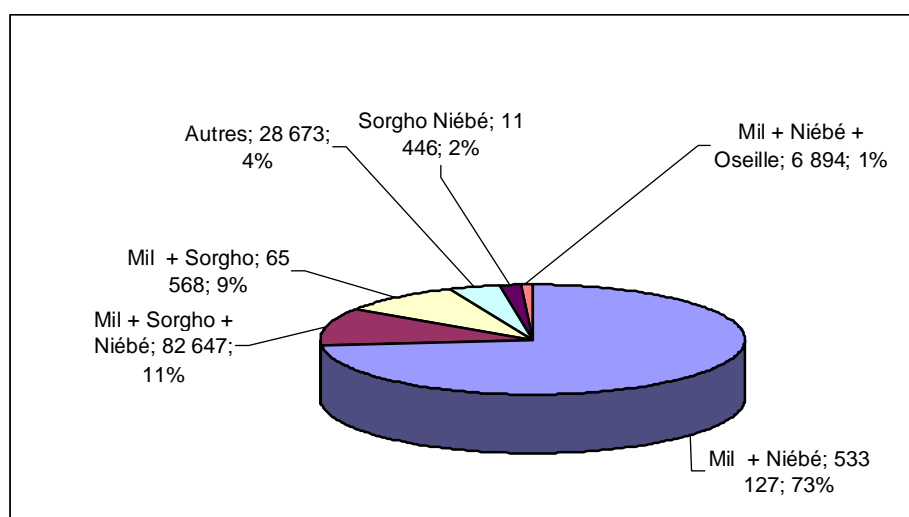


Figure 50 : Répartition des superficies des associations culturales à Tillabéry

- **Mil+niébé**

Dans la région de Tillabéry, cette association est bien représentée dans les départements de Téra (28%), Ouallam (25%) et Filingué (23%). Kollo ne cultive que 13% des superficies, tandis que Tillabéry et Say font respectivement 6 et 5 %.(Figure 51)

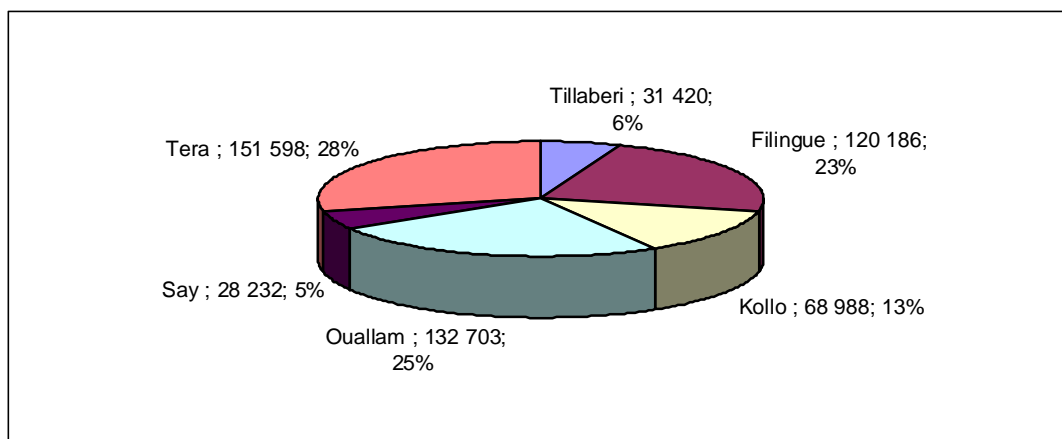


Figure 51 : Mil+niébé dans la région de Tillabéry

- **Mil+Sorgho+Niébé**

Pour ce deuxième type d'association, le département de Téra cultive à lui seul les 59 % des superficies qui lui sont consacrées (soit 48 918 ha) suivi de Tillabéri (13 %), Say (9%), Ouallam et Filingué (8%) et enfin Kollo (3%) (Figure 52)

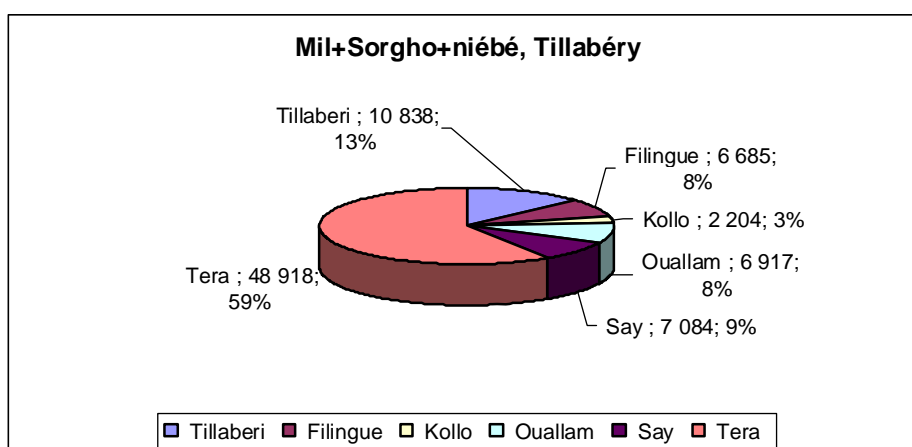


Figure 52 : Mil+sorgho+niébé dans la région de Tillabéry

- **Mil+Sorgho**

Cette association est répartie de la même manière que la précédente, Téra est en tête avec 31 039 ha (soit 48%) et Kollo en dernière position (3% seulement) [Figure 53].

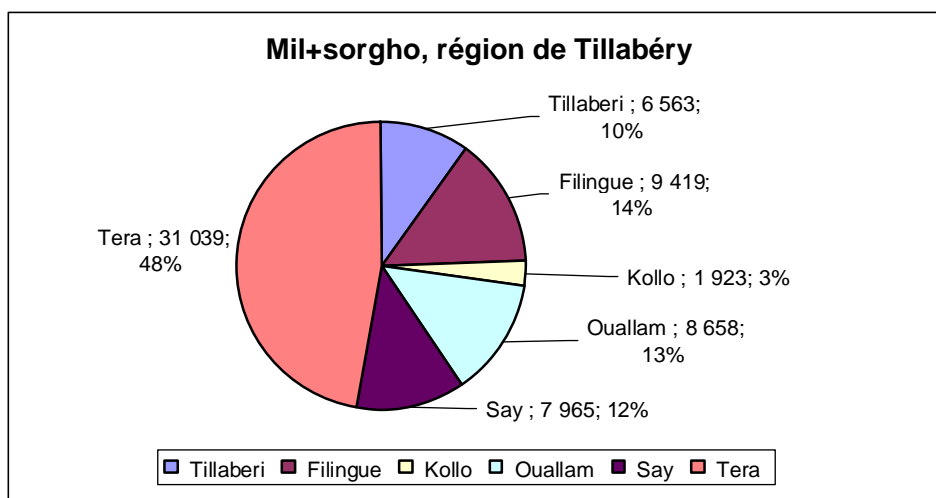


Figure 53 : Mil+sorgho dans la région de Tillabéry

III.2.2.6 Région de Zinder

A. Contexte géographique

Situé dans le centre Est du pays, entre les régions de Diffa à l'est, Maradi à l'ouest, Agadez au Nord et la frontière Nigériane au Sud, la région de Zinder couvre une superficie de 145 000 km², soit 11% de celle du pays et compte 5 départements dont Gouré, Mirriah, Maggaria, Matamaye et Tanout. La région est marquée par 3 types de climat : au Sud il est sahélo-soudanien et caractérisé par une pluviométrie supérieure à 400mm, au Centre il est sahélo-saharien avec 200 à 400mm de pluie par an, et au Nord il est désertique saharien avec une pluviométrie inférieure à 200mm. Le relief est peu varié, au Nord-Est il est marqué par le massif de Termit et la vallée des Koramas, au Sud la région est marquée par les formations cristallines du Damagaram - Mounio. Les ressources en eau aussi bien de surface que souterraines sont peu disponibles à cause de la rareté des mares permanentes et de l'improductivité des nappes.

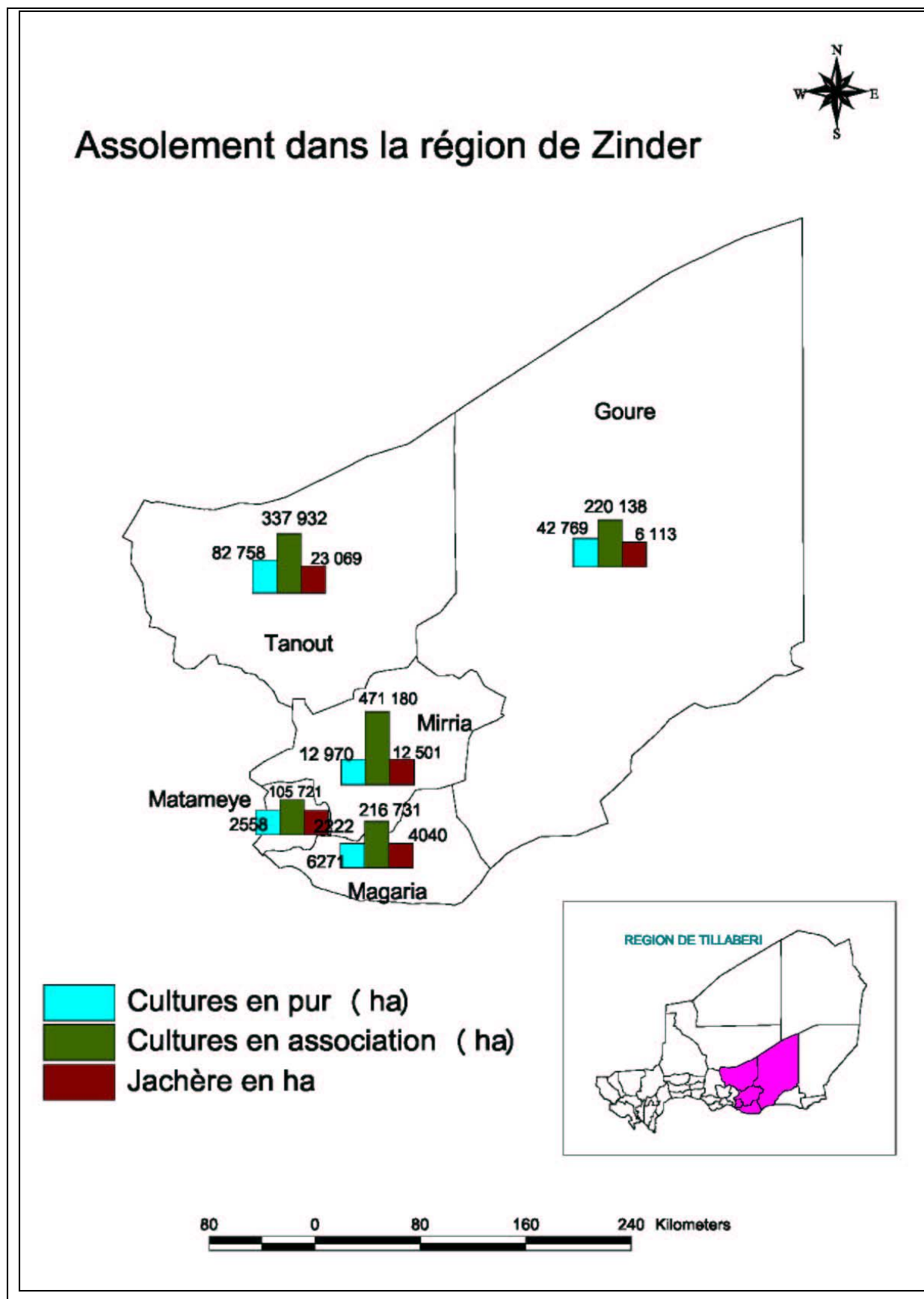
Sur le plan pastoral, la région dispose d'une excellente réserve en pâturage dans la partie Nord et Nord-Est, zone préférentielle de la transhumance.

La région compte une population de 2 453 536 habitants, soit 18,81% de la population nationale. Elle est composée principalement de haoussa, kanouri, béri-béri, peulhs, touareg.

Les principales activités menées sont l'agriculture et l'élevage.

Sur le plan agricole, la région de Zinder compte 1 546 973 ha de superficie agricole utile, soit 23,7% de la SAU nationale. Les cultures en association occupent 87,38% (soit 1 351 702 ha), les cultures en pur 9,52% (soit 147 326 ha) et les jachères seulement 3,10% (soit 47 945 ha).

Par ailleurs, dans tous les départements, les cultures en association se font sur plus de 80% de la superficie (carte 13).



Carte n°13 : Assolement dans la région de Zinder.

Les jachères existent dans de très faibles proportions dans tous les départements sauf à Tanout et Gouré où elles font respectivement 18,6% et 15,9% de la SAU du département.

B. Importance et types des cultures en pur

Comme les jachères, les cultures en pur sont aussi faibles dans tous les départements sauf à Tanout (82 755 ha) et Gouré (42 769 ha).

Le mil est la plus importante culture en pur, suivi du Sorgho, du niébé, de l'arachide et du sésame (Figure 54). Le voandzou, le gombo et le riz occupent de très faibles superficies.

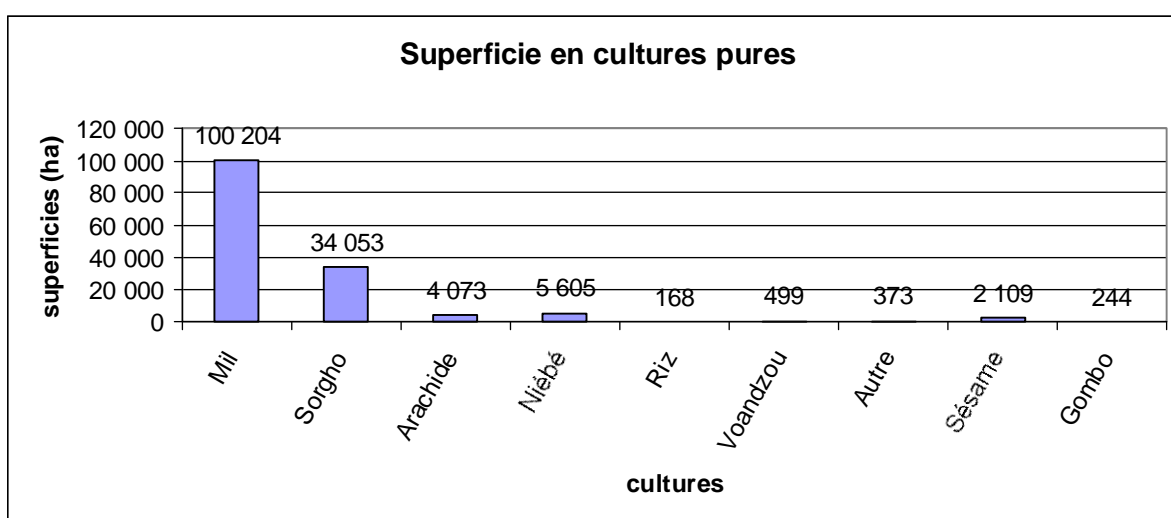


Figure n°54: Superficies de culture en pur de la région de Zinder.

C'est dans les départements de Tanout et de Gouré que la pratique des cultures en purs se fait principalement. Le mil est la première culture avec 70 000 ha, suivi du sorgho et du niébé. On remarque cependant que, le sorgho (20 000 ha) domine le mil et niébé à Gouré. Dans les trois départements, Mirriah, Magaria, et Matamèye, la pratique de la culture en pur est négligeable (figure 55).

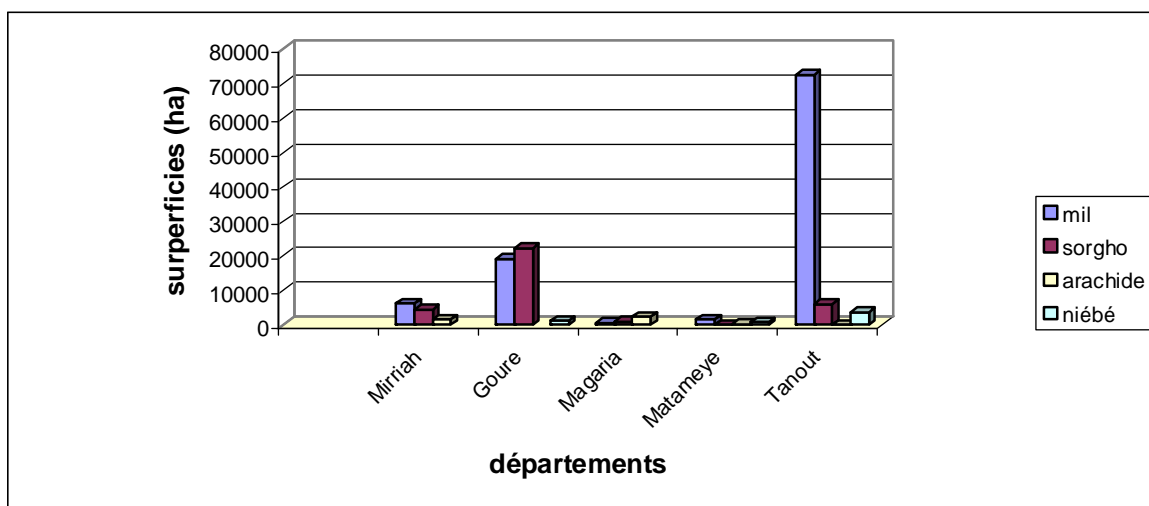


Figure 55 : Superficies des 4 principales cultures dans les départements de Zinder

Le mil en pur est surtout important à Tanout (72 598 ha soit 72,5% des superficies) suivi du Gouré et Mirriah (19,2% et 6%) [Figure 56]

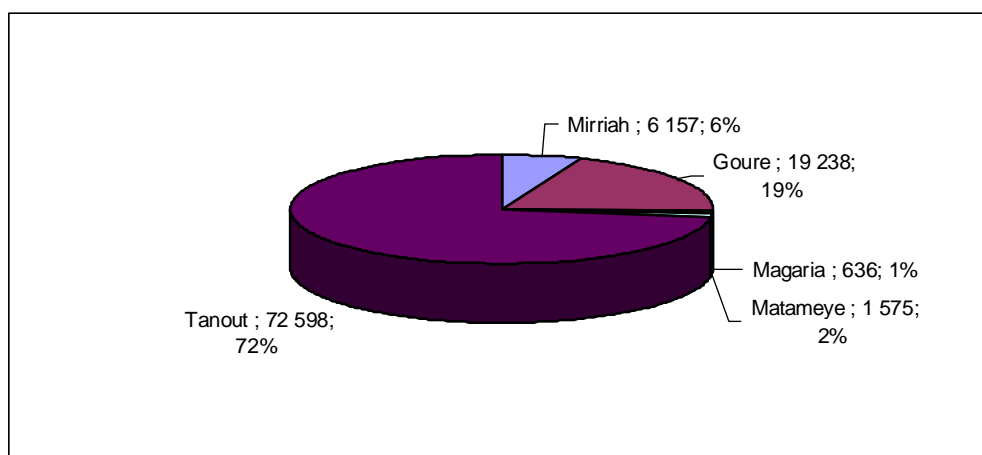


Figure n°56 : Répartition des superficies de mil en pur dans les départements de Zinder.

Pour le niébé, la situation est identique à celle du mil. Tanout est en tête avec 3688 ha, soit 65%, suivi de Gouré (22%) et Matameye (13%). Mirriah et Magaria n'en font presque pas (Figure 57).

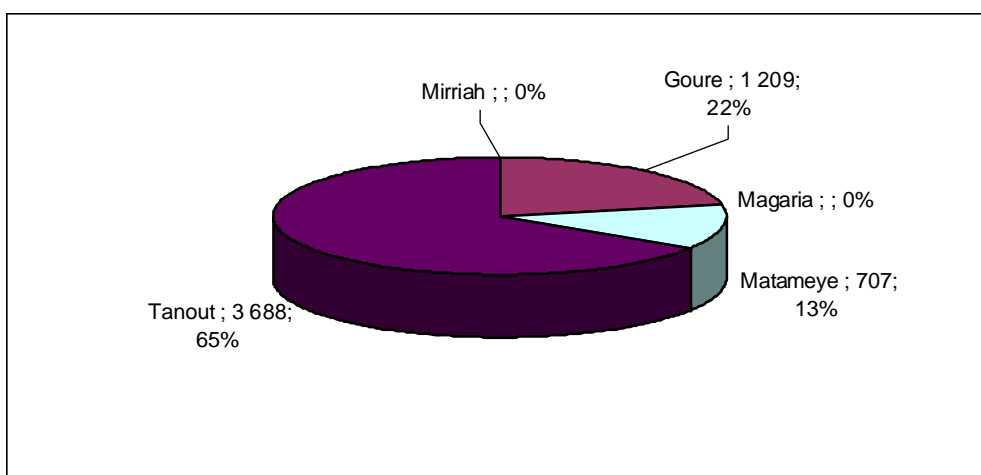


Figure n°57: Répartition des superficies de niébé en pur dans les départements de Zinder.

En ce qui concerne le sorgho en pur, c'est plutôt Gouré qui tient la première place avec 22322 ha, soit 66 % des superficies, puis Tanout (18%) et Mirriah (13,2%) [Figure 58].

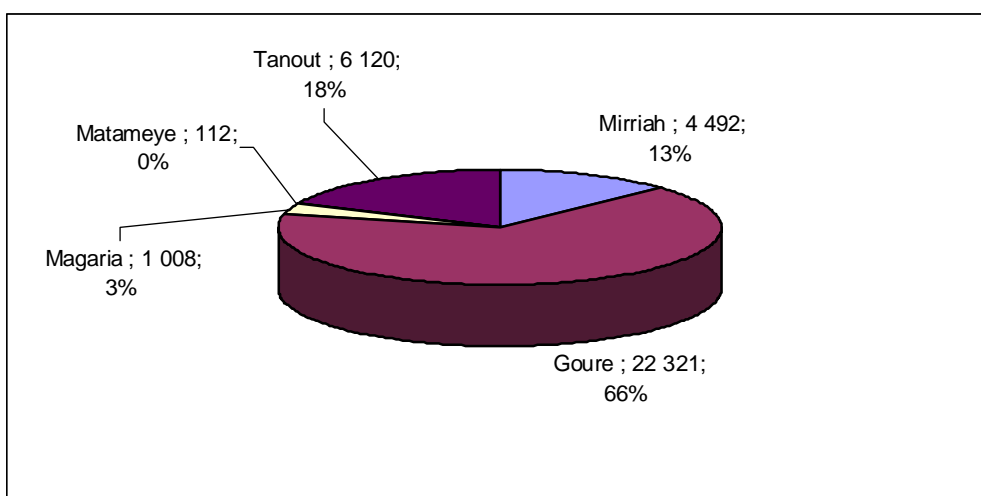


Figure n°58: Proportions des superficies de sorgho en pur des départements de Zinder.

Quand à la culture de l'arachide en pur, elle est faite pour l'essentiel à Magaria et Mirriah avec respectivement 55% et 38% des superficies (Figure 59). Les départements du nord de Zinder (Tanout et Gouré) n'en font pas, les conditions climatiques s'en sont pas favorables.

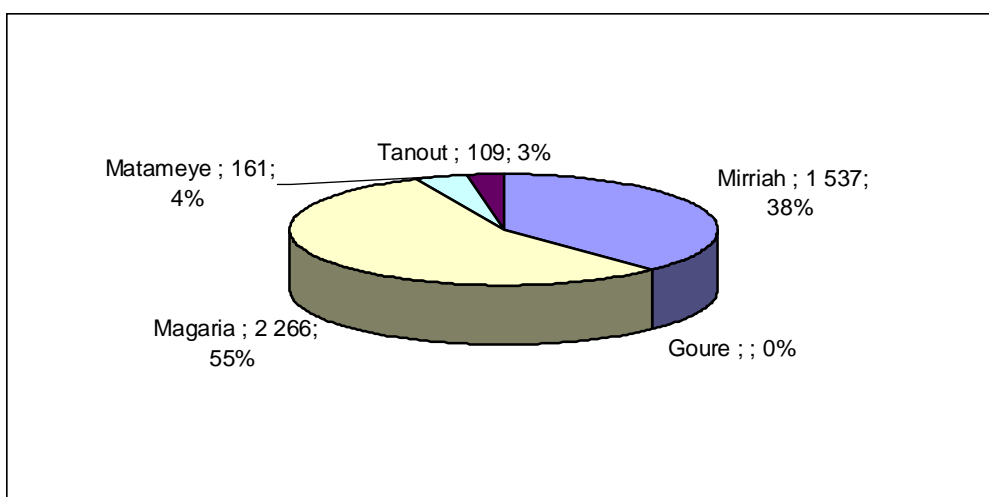


Figure n°59: Proportions des superficies de l'arachide en pur des départements de Zinder.

C. Importance et types d'associations culturales

Les associations de cultures dominantes dans la région de Zinder sont mil+sorgho+niébé (54%) et mil+niébé (23%), les autres types occupant chacun entre 2% et 7% des superficies cultivées (Figure 60).

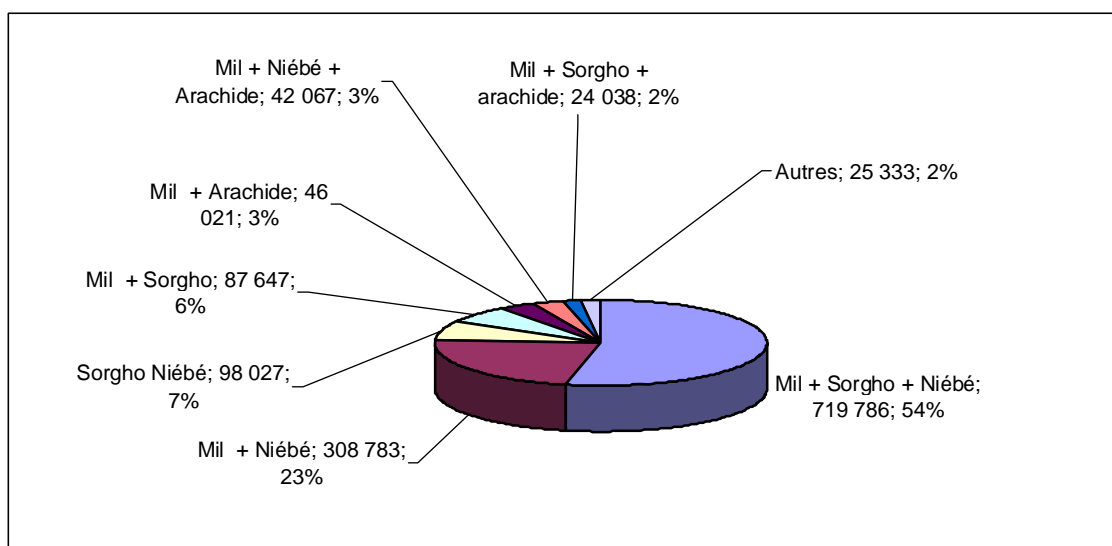


Figure n°60 : Répartition des superficies des associations de cultures de la région de Zinder.

- **Le mil+sorgho+niébé**

C'est la première association rencontrée dans tous les départements sauf à Tanout où le mil+sorgho domine. Cette association est surtout dominante à Mirriah (41%), Gouré (20%) et à Magaria (19%) [Figure 61].

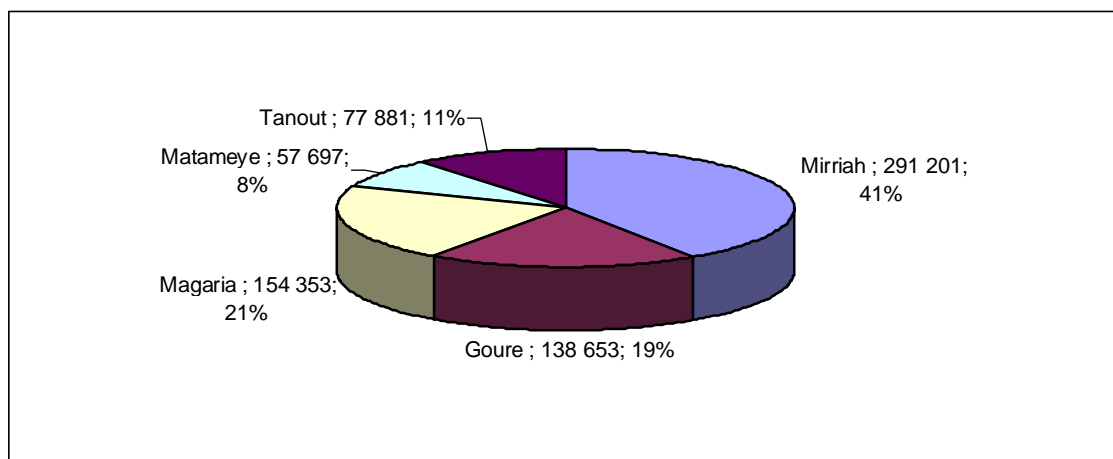


Figure n°61: Répartition des superficies de mil+sorgho+niébé dans les départements de Zinder.

- **Le mil+niébé**

Cette association est surtout répandue à Tanout (53%) et Mirriah (28%) des superficies) [Figure 62].

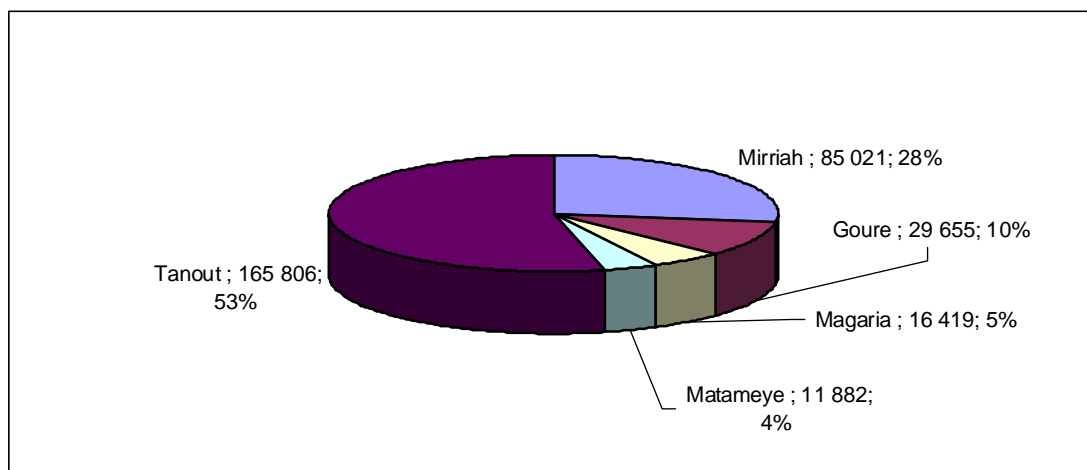


Figure n°62 : Répartition des superficies de mil+niébé dans les départements de Zinder.

- **Le mil+sorgho**

Le mil+sorgho occupe de faibles superficies par rapport aux deux premiers. Il se rencontre dans tous les départements mais surtout à Tanout (40% des superficies), puis Mirriah et Gouré (respectivement 23 et 20%) ; Magaria et Matameye font 17% des superficies (Figure 63).

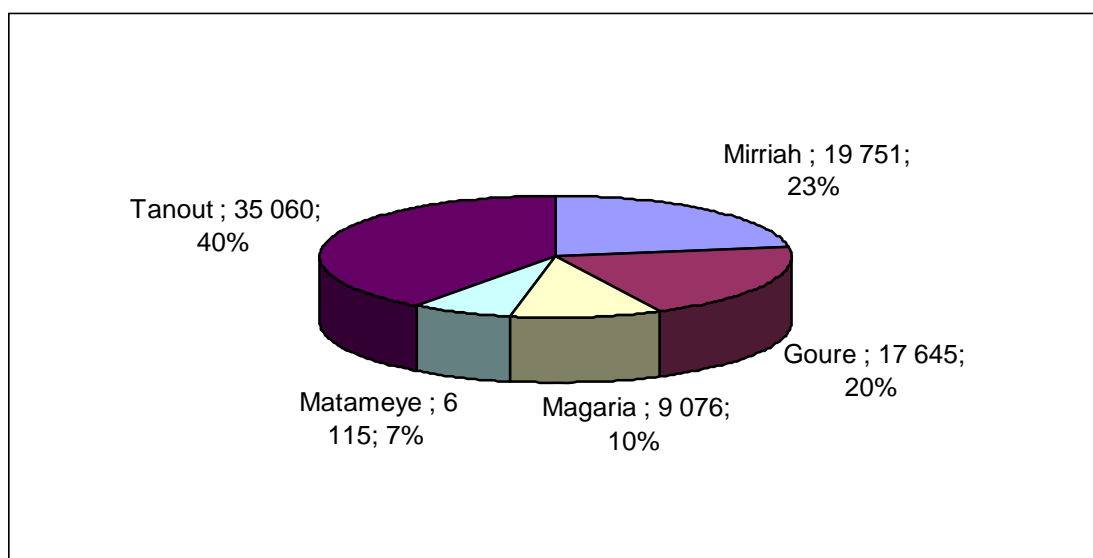


Figure n°63: Répartition des superficies de mil+sorgho dans les départements de Zinder.

- **mil+niébé+arachide et mil+arachide**

Contrairement aux précédentes associations, elles sont plus importantes dans les départements du Sud de Zinder. Elles sont uniquement pratiquées à Mirriah, Matameye et Magaria toutefois dans de très faibles proportions. (Figures 64 et 65).

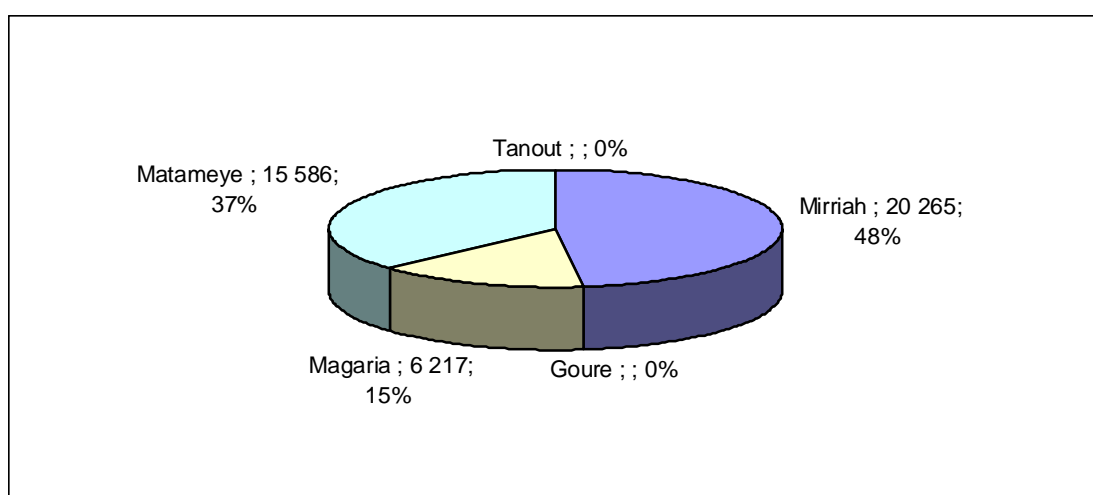


Figure n°64: Répartition des superficies de mil+niébé+arachide des départements de Zinder.

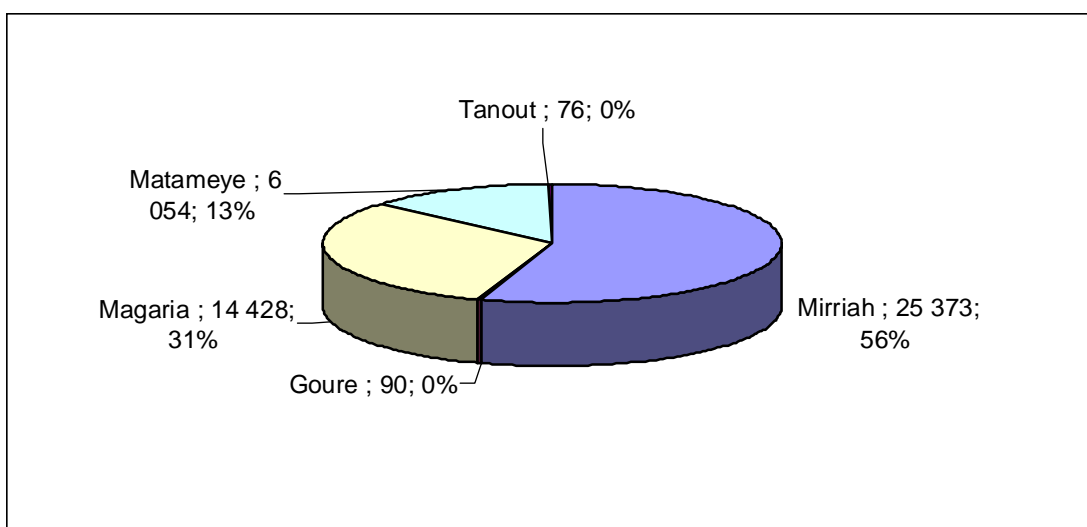


Figure n°65: Répartition des superficies de mil+arachide dans les départements de Zinder.

III.2.2.7. Communauté Urbaine de Niamey

A. Contexte géographique

La communauté urbaine de Niamey érigée en région depuis 1988, est actuellement composée de 5 communes, alors qu'au moment du recensement général de l'agriculture et du cheptel 2005/07, elle ne comptait que 3 communes. Elle constitue réellement une petite portion de l'espace territorial de la région de Tillabéry.

La population de Niamey est estimée à 834 981 habitants en juillet 2006. Elle est composée des différentes ethnies du pays avec une majorité de Djerma-Songhoï, de Haoussa et de Peuls. Le climat est de type soudano-sahélien avec une pluviométrie annuelle moyenne de 545 mm. Le fleuve Niger constitue la principale source en eau de toute la Communauté Urbaine de Niamey. En plus du fleuve, on dénombre également une mare permanente Kongou Gorou et 4 semi permanentes : Saga Gorou I, Saga Gorou II, Bossay-Bangou et Saga. Malgré le caractère saisonnier de son débit, le fleuve Niger offre des potentialités agricoles et fourragères énormes à la communauté urbaine et périurbaine de Niamey. Tout le long de ce fleuve, il y a des Aménagements Hydro-Agricoles pour la riziculture, le maraîchage et les cultures fourragères.

L'élevage, activité complémentaire à l'agriculture, est pratiqué en zone urbaine et périurbaine de la Communauté Urbaine de Niamey (CUN) qui élève pratiquement toutes les espèces animales.

La superficie agricole utile de la communauté urbaine de Niamey est de 96 846 ha, soit 1,5% de la SAU nationale. C'est la commune 1 qui dispose de plus de terre de culture (61 787 ha), suivie de la commune 2 (25 056 ha) ; la commune 3 est la moins agricole (10 004 ha) et est sans jachère.

Ce sont essentiellement les cultures en association qui sont pratiquées avec une occupation de 92 040 ha (soit 95,04% de la superficie de la communauté urbaine); les cultures en pur et les jachères sont faiblement représentées avec respectivement 3642 ha (3,76%) et 1164 ha (1,2 %) [Figure 66].

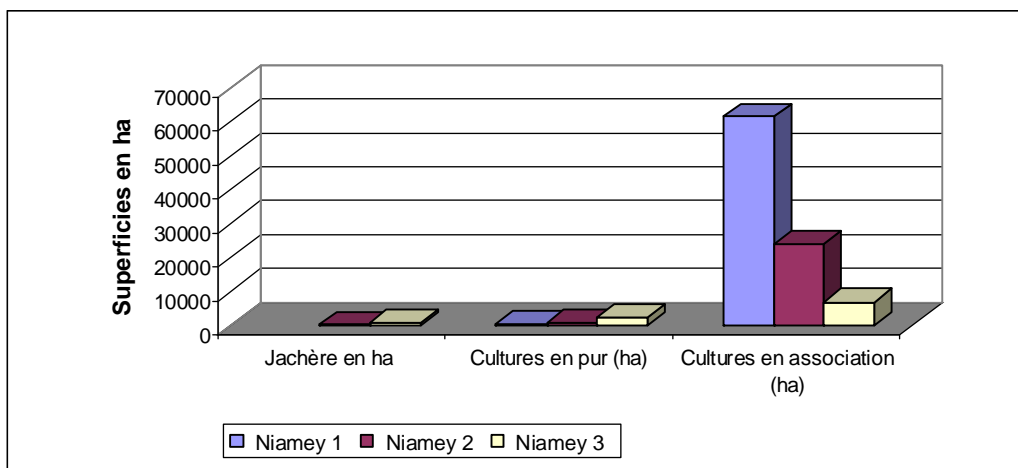


Figure n°66: Assolement dans la communauté urbaine de Niamey.

Le riz est la première culture de la communauté urbaine de Niamey avec 2 962 ha, suivi du niébé (462 ha). Le mil et le sorgho viennent respectivement en 3^{ème} et 4^{ème} position (Figure 67).

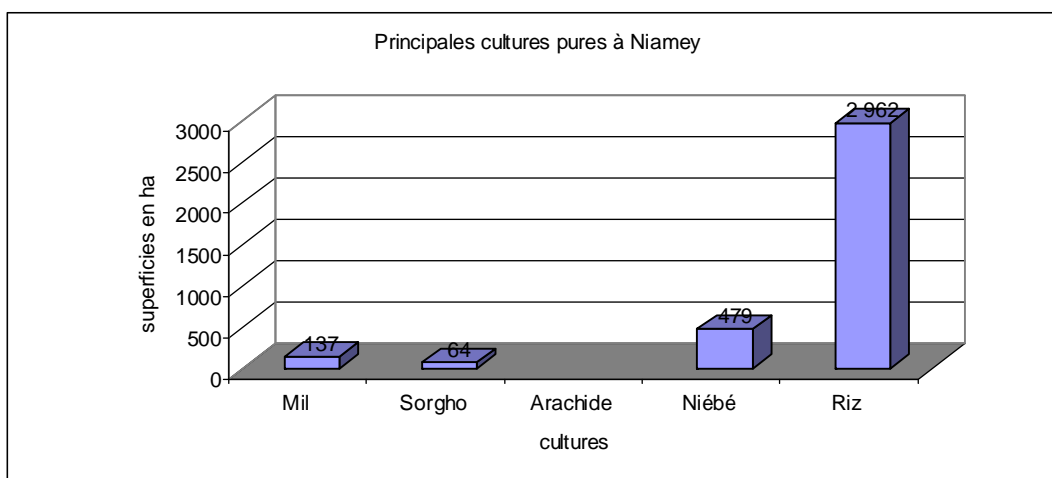


Figure n°67 : Superficies des cultures en pur de la communauté urbaine de Niamey.

A Niamey les spéculations sont réparties entre les trois communes avec le mil en pur exclusivement dans la commune 2, le sorgho dans la commune 3 et le niébé dans la commune 1 (Figure 68). Il n'y a pratiquement pas de production d'arachide à Niamey.

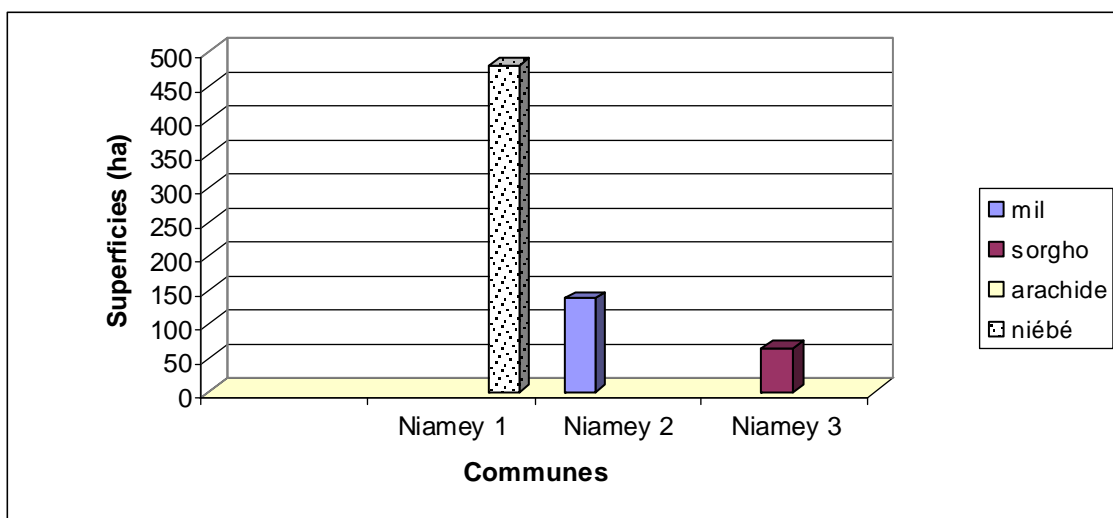


Figure n°68: Superficies des cultures en pur dans les communes de Niamey.

Le mil est présent dans toutes les associations culturales ; la plus importante est le mil+niébé qui occupe 74% des superficies (Figure 69). Cette association est pratiquée dans les trois communes avec une prédominance dans la commune 1 (64% des superficies) (Figure 70). Elle est suivie du mil+niébé+oseille (9%) présent uniquement dans la commune 1, du mil+sorgho+niébé (5%) présent dans les trois communes et d'autres combinaisons occupant chacune moins de 5% des superficies inégalement réparties entre les trois communes.

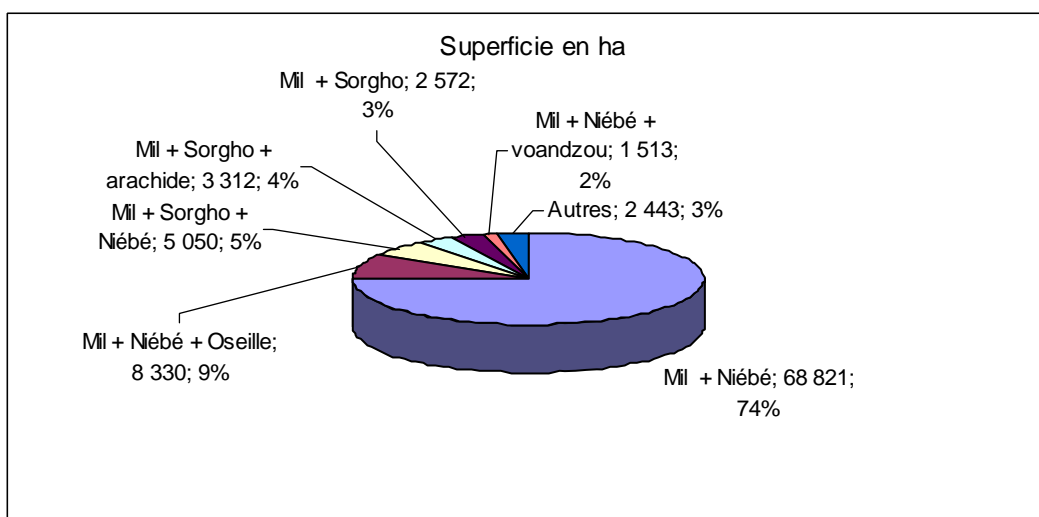


Figure n°69 : Superficies de culture en association de la communauté urbaine de Niamey.

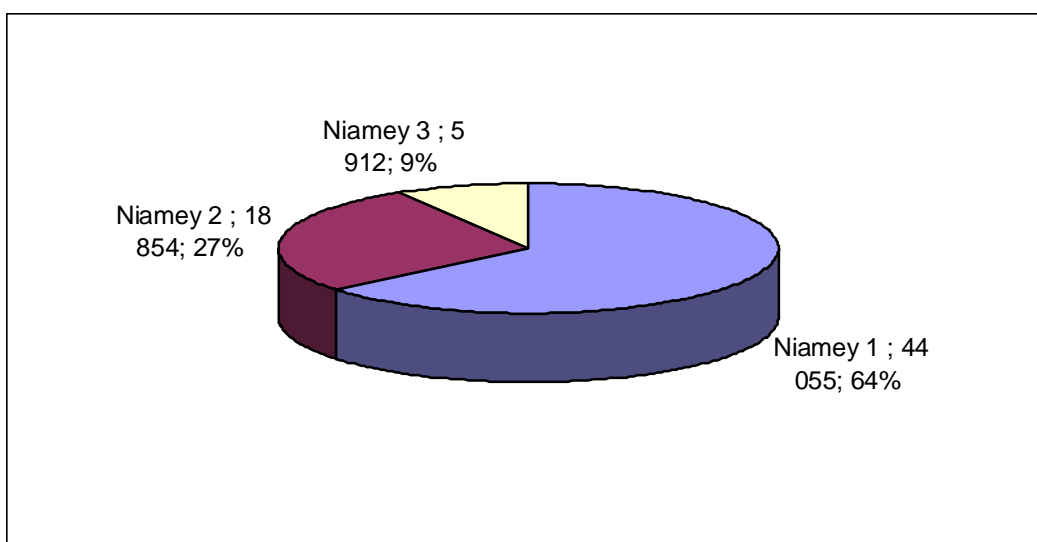


Figure n°70 : Superficies de mil+niébé de la communauté urbaine de Niamey.

IV Conclusion générale.

Le dernier recensement général de l'agriculture et du cheptel a été réalisé en 1980. Celui de 2004/2007, financé par l'Union Européenne et exécuté par l'assistance technique de la FAO vient à point nommé pour actualiser la situation par rapport aux principales caractéristiques de ce secteur considéré comme le moteur du développement économique et social du pays (SRP, 2003). Il ressort de l'analyse des résultats de ce recensement que :

- La population agricole est de 10 108 795 habitants sur une population totale de treize millions d'habitants (recensement général de la population, 2007). Cette population agricole est répartie en 1 627 294 chefs de ménages dont 93,4 % sont de sexe masculin et 6,6% de sexe féminin. La taille moyenne d'un ménage agricole est de 6,6 personnes variable selon les régions. 78 % des chefs de ménages tous sexes confondus ont comme activité principale l'agriculture + l'élevage ; 11% font de l'agriculture pure et 11% de l'élevage pur. Cette tendance est observée aussi bien chez les chefs de ménage hommes que chez les femmes avec une légère modification des proportions chez ces dernières: 67,2 % pratiquent à la fois l'agriculture +l'élevage, seulement 7,8% font de l'agriculture pure et jusqu'à 25% de l'élevage pur.
- En ce qui concernent les superficies agricoles utiles, elles sont de l'ordre de 6 534 681 ha réparties entre 5 050 987 ha de cultures en association (soit 77,3%), 1 128 113 ha de cultures en pur (soit 17,66%) et seulement 355 581 ha de jachères (soit 5,4 %). 72,7% des superficies en jachères se trouvent répartis seulement entre trois régions : Tillabéry (96 062 ha), Maradi (89 638 ha) et Dosso (71 876 ha). Ces superficies en jachères sont en baisse continue dans toutes les régions du pays à cause la pression foncière croissante liée à la croissance démographique. Aujourd'hui, la jachère n'assure plus sa fonction d'antan d'entretien de la fertilité des sols. Dans les zones de forte concentration démographique (Maradi, Zinder, Dosso), elle n'existe que sous forme d'enclave à l'intérieur des champs cultivés dans le seul but de servir de lieu de pâturages pour les animaux domestiques qui ne partent pas en transhumance pendant la saison des cultures.
- Quant aux superficies physiques en culture en 2006, elles représentent 94,6 % de la SAU du pays, soient 6 179 100 ha Cette superficie physique est en hausse de 102,1% par rapport à 1978 où la superficie physique atteint 3 078 200 ha. Ce doublement des superficies

physiques en 30 ans serait lié à l'accroissement des besoins en terres des populations sans cesse croissantes.

Cette même tendance s'observe avec les superficies du mil, culture pionnière par laquelle le front cultural avance sur les réserves de terres. On constate que ces superficies sont passées de 3 078 200 ha en 1978 à 4 763 937 ha en 2006. Cette augmentation varie de 54,93 % (Dosso) à 170,26 % (Maradi) selon les régions. La moyenne nationale est de 54,77%. Cet accroissement des superficies de mil a été aussi fort à Zinder (132,43%), Tahoua (123,60%) et Diffa (122,15%). L'accroissement des superficies en mil est en rapport l'accroissement de la population, en particulier dans ces régions où le mil constitue le principal aliment de base.

En revanche, la région de Tillabéry associée à la communauté urbaine de Niamey montre une diminution de superficies cultivées en mil de – 51,16%. C'est une zone où, avec la dégradation des conditions pluviométriques, les populations se sont tournées vers les cultures avec maîtrise d'eau sous l'influence du fleuve et des mares (riz et autres cultures maraîchères).

Ainsi, avec la disparition des jachères et la progression du front cultural du mil vers les zones potentiellement limites pour la pratique agricole, et avec l'utilisation de systèmes de cultures extensifs où l'accroissement de la production agricole (garant de la sécurité alimentaire d'une population à forte croissance démographique) n'est envisagée qu' à travers l'accroissement des superficies ; on assiste inexorablement à une diminution progressive des disponibilités foncières par producteur et par ménage agricole. En effet dans beaucoup de régions du pays, on est en dessous de la norme de 2,5 ha par actif agricole, ce qui laisse présager à court terme une crise foncière généralisée dans le pays. Déjà à Maradi, la proportion des paysans sans terre atteint 35 % (Amoukou et *al.*, 2007).

- Quant à la valorisation de ces superficies disponibles, le système de culture dominant est l'association culturale qui occupe 77,3 % des superficies tandis que les cultures en pur ne concernent que 17,66 %. Dans le système associatif, on distingue 3 principales associations culturales par ordre d'importance à l'échelle nationale : Mil+niébé, Mil+sorgho+niébé et Mil+sorgho. Le dernier recensement agricole de 1980 donne la première place au Mil+sorgho+niébé suivi du Mil+niébé et du Mil+sorgho. Ce qui montre que le sorgho est en baisse dans l'assolement au Niger. A l'échelle régionale, le mil+niébé est surtout dominant à

l'Ouest du pays (Tillabéry et Dosso), le mil+sorgho+niébé au centre et à l'est (Maradi et Zinder) tandis que le mil+sorgho se retrouve en tête des associations culturale à Tahoua et Maradi.

Pour le système de cultures en pur, le mil est en tête avec 75,9 % de superficies en pur, dont 50% dans la seule région de Tillabéry, suivi du sorgho avec seulement 10%, de l'arachide, du niébé et du riz dans de très faibles proportions. Par rapport au passé, le mil en pur représentait 27% des superficies cultivées en 1980, actuellement il ne fait plus que 13%. Ceci montre que ce système de cultures est en forte régression en faveur l'association culturale qui est désormais la véritable stratégie en forte adoption par les populations en vue de lutter contre les risques climatiques et de bien gérer la fertilité des terres et leur manque.

L'association culturale comme le système des cultures en pur demeurent cependant un système de production extensif sous influence de la grande variabilité spatio-temporelle de la pluviométrie. Il est aussi caractérisé par de faibles densités de peuplement cultural et un faible niveau d'utilisation d'intrants agricoles dans la majorité des superficies emblavées. C'est donc un système à faible productivité (rendements moyens autour de 400 Kg/ha) qui, structurellement, ne peut garantir une sécurité alimentaire durable pour une population dont les besoins alimentaires sont de plus en plus croissants, surtout que les superficies potentiellement agricoles sont presque épuisées. Il est donc évident que la seule alternative pour relever le défi de la sécurité alimentaire est la promotion et l'adoption de systèmes de cultures intensifs avec maîtrise totale ou partielle de l'eau d'irrigation. Il s'agit des cultures maraîchères, des cultures de décrue, de l'arboriculture, de la floriculture et aussi la riziculture. Force est de constater que ce secteur n'utiliser même pas 1 % de la superficie agricole utile du pays malgré d'une part son importance économique, et d'autre part les énormes potentialités en ressources en eau mobilisable dans les différentes régions du pays.

Les efforts des importants programmes d'investissement et stratégies politiques (PSSA, PSPR, SDR, SRP) mis en œuvre pour le développement de telles productions agricoles doivent se poursuivre davantage dans toutes les régions du pays afin que la sécurité alimentaire soit moins dépendante des cultures sèches (sous pluies) soumises à plusieurs aléas naturelles et contraintes (sécheresse, pauvreté des sols, insuffisances des terres de cultures, etc.).

Cette analyse de ces principaux résultats vient de montrer que le RGAC 2005/2007 a atteint son objectif principal, celui de fournir à l'ensemble des acteurs de développement du monde rural les caractéristiques structurelles et fonctionnelles de ce secteur agricole vital pour le pays. Mais pour être plus complet, il est important d'aborder par la suite les aspects liés à l'efficacité des principaux systèmes de production, notamment leur productivité.